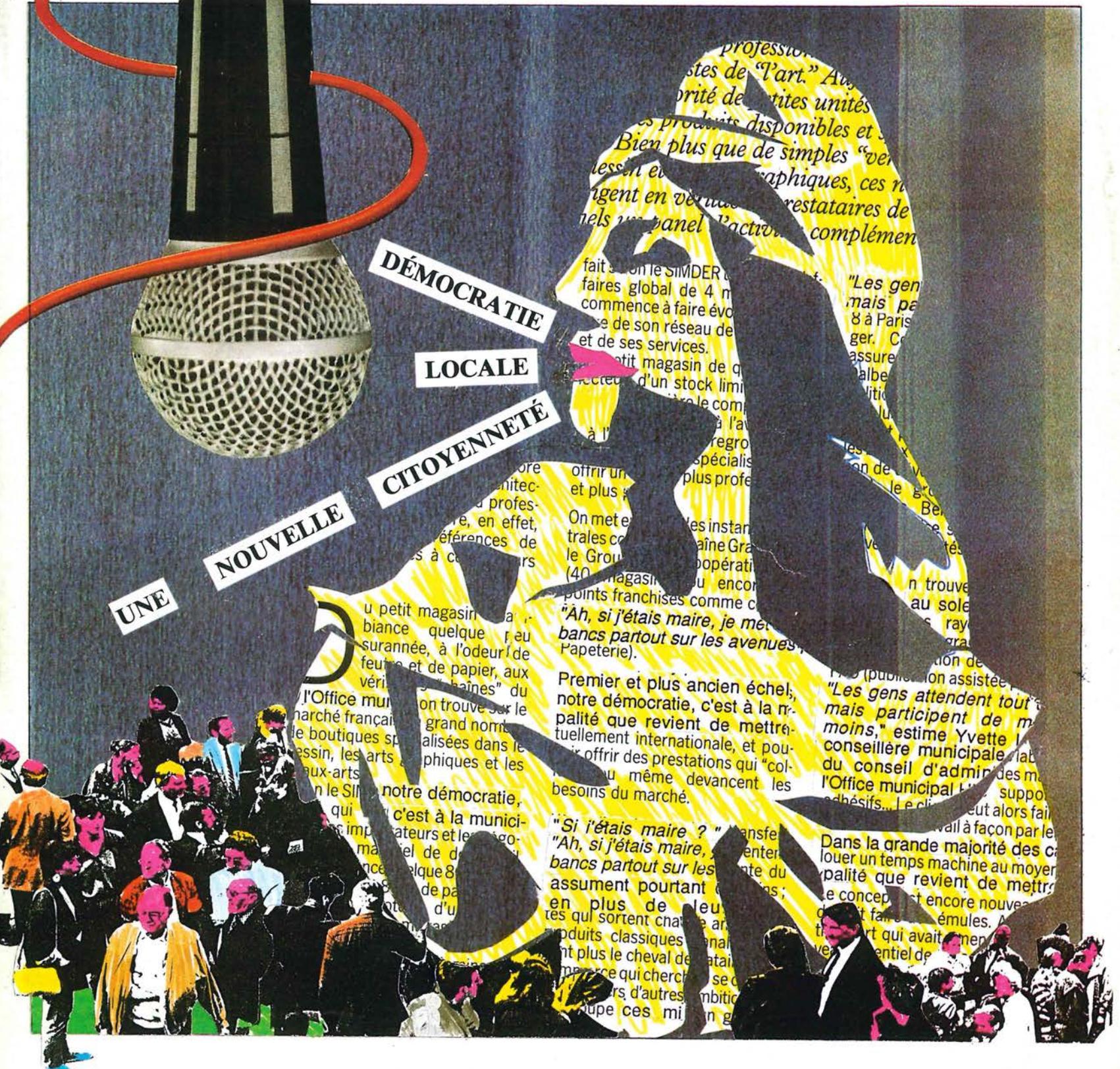


# Auvergniers

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES



DÉMOCRATIE

LOCALE

CITOYENNETÉ

UNE NOUVELLE

UNE

profession...  
stes de "l'art." Au...  
prité de... tites unités...  
es produits disponibles et...  
Bien plus que de simples "ver...  
lessin en... graphiques, ces m...  
igent en vé... prestataires de...  
nels un panel "action... complémen...

fait selon le SIMDER...  
fares global de 4 m...  
commence à faire évoc...  
se de son réseau de...  
et de ses services...  
etit magasin de q...  
ecteur d'un stock limi...  
... le com...  
à l'... à l'av...  
à l'... regro...  
... spécialis...  
... plus prof...

On met en... les instan...  
trales co... maine Gra...  
le Group... opérati...  
(40... magasin... au encor...  
points franchises comme c...

"Ah, si j'étais maire, je mettrais des bancs partout sur les avenues, la papeterie).

Premier et plus ancien échel, notre démocratie, c'est à la municipalité que revient de mettre effectivement internationale, et pour offrir des prestations qui "collent" au même devant les besoins du marché.

"Si j'étais maire ?" transfère...  
"Ah, si j'étais maire, j'installerais des bancs partout sur les trottoirs; j'assumerais pourtant de faire en plus de leur travail ceux qui sortent chaque semaine des produits classiques, j'enlèverais le cheval de bataille qui plus le cheval de bataille... se d...  
... d'autres...  
... ce mi... n g...

"Les gens attendent tout mais participent de moins," estime Yvette...  
conseillère municipale...  
du conseil d'admin... des m...  
l'Office municipal... support...  
adhésifs... Le cli... peut alors faire...  
... travail à façon par le...  
Dans la grande majorité des cas, louer un temps machine au moyen de la municipalité que revient de mettre en œuvre ce concept est encore nouveau...  
... fait... émules. A...  
... art qui avait... men...  
... vent... entiel de...

... n trouve...  
au sole...  
... ray...  
... gra...  
... tion de...  
... (publi... ion assistée...  
"Les gens attendent tout mais participent de moins," estime Yvette...  
conseillère municipale...  
du conseil d'admin... des m...  
l'Office municipal... support...  
adhésifs... Le cli... peut alors faire...  
... travail à façon par le...  
Dans la grande majorité des cas, louer un temps machine au moyen de la municipalité que revient de mettre en œuvre ce concept est encore nouveau...  
... fait... émules. A...  
... art qui avait... men...  
... vent... entiel de...

... n trouve...  
au sole...  
... ray...  
... gra...  
... tion de...  
... (publi... ion assistée...  
"Les gens attendent tout mais participent de moins," estime Yvette...  
conseillère municipale...  
du conseil d'admin... des m...  
l'Office municipal... support...  
adhésifs... Le cli... peut alors faire...  
... travail à façon par le...  
Dans la grande majorité des cas, louer un temps machine au moyen de la municipalité que revient de mettre en œuvre ce concept est encore nouveau...  
... fait... émules. A...  
... art qui avait... men...  
... vent... entiel de...

**L**a

**T**echnique

**M**écanographe

**M**oderne

**LTMM AUBERVILLIERS**  
BUREAUTIQUE - INFORMATIQUE

**FOURNITURES ET MATÉRIEL DE BUREAU**

Meubles et machines  
Papeterie spécialisée  
Photocopieurs

82 avenue de la République

☎ 48 33 87 06

Télécopie : 48 33 83 05

**SERVICES TECHNIQUES ET RÉPARATIONS**

102 rue Henri Barbusse

☎ 48 33 18 56

**EXACOMPTA**



## AQUARIUS

Poissons exotiques. Animalerie.  
Accessoires. Aliments.  
Appâts. Pêche. Cages.

152 avenue Victor Hugo, Aubervilliers  
Tél. : 48 39 33 43 (Ouvert le dimanche matin)



## TYPO - OFFSET - CONTINU

CARTES DE VISITE  
TOUT LE FAIRE PART

PHOTOCOPIES NOIR  
& COULEUR

Imprimés pour l'Informatique  
Spécialités : liasses

PHOTOCOMPOSITION - PHOTOGRAVURE  
IMPRESSION - FAÇONNAGE

80, RUE ANDRÉ KARMAN  
93532 AUBERVILLIERS  
48 33 85 04



**IMPRIMERIE  
EDGAR**

## RESTAURANT

### LES SEMAILLES

TÉL 48 33 74 87

Ses menus : 45 F (le midi), 75 F, 145 F

#### Menu type à 145 F

- Avocat fruits de mer, sauce cocktail
- Assiette scandinave de la mer
- Gésier de volaille confit sur salade
- Salade de chèvre chaud
- Soupe de poissons

#### Trou normand

- Choucroute de la mer
- Demi-homard grillé à l'indienne
- Mérou aux fruits exotiques
- Riz de veau sauce normande
- Pavé grillé au poivre vert ou roquefort
- Confit de canard
- Cochon de lait braisé
- Magrets de canard aux poivres
- Brie de Meaux
- Tarte tatin
- Crêpe arrosée grand marnier
- Charlotte du jour
- Irish coffee
- Melba du jour
- Ile flottante
- Sorbet du colonel

(Il est conseillé de réserver)  
— Fermé le lundi —

91, rue des cités angle 86 bis, av. de la république

# Avos pneus en moins d'1 heure.



Chez **point S**, nous vous proposons, en moins d'une heure et sans rendez-vous, de monter vos pneus, de les équilibrer et de les vérifier. C'est ça la rapidité **point S** !

S.A. ARPALIANGEAS

109, rue H. Cochenec - Aubervilliers - 48.33.88.06.

## Nous sommes à vos pneus.

# SOMMAIRE

**ÇA DÉMÉNAGE**  
A **Auber Villiers**  
Une nouvelle adresse :  
31/32 rue de la Commune de Paris  
Deux numéros de téléphone :  
48 39 52 96  
Publicité : 48 39 52 95

4

**Ecouter, agir  
et construire**

Photos :

Willy Vainqueur,  
Yves Paris  
Hugues Bigo  
François Ruiz

8

**13 questions  
à Jack Ralite**

14



**Démocratie locale :  
une nouvelle  
citoyenneté**  
Régis Huleux

18

**Mars à Aubervilliers**

25

**Le coin des affaires**

26



**Les réseaux câblés  
entrent dans la ville**  
Philippe Chéret

28



**«Le toc à la casse»**  
Marie Dimanche

30



**«Le noble art» :  
un sport universel**  
Blandine Keller

32



**A l'enseigne  
de la liberté**  
Manuel Joseph

34

**Les gens  
Minou**  
Francis Combes

36

**Le journal  
des quartiers**

44



**Aubervilliers  
brûle-t-il ?**  
Sophie Ralite

46

**Auberexpress**

49

**Petites annonces**

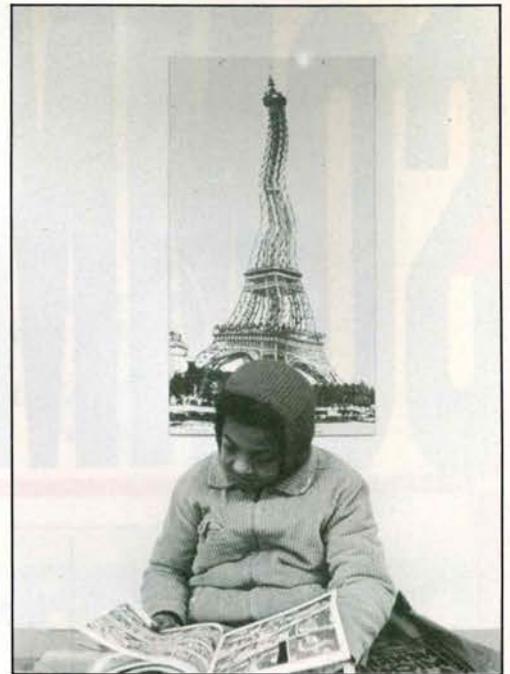
**Auber  
Villiers**

Édité par l'Association « Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers », 31 / 33, rue de la Commune de Paris — 93300 Aubervilliers — Deux numéros de téléphone : 48 39 52 96 — Publicité : 48 39 52 95. **Président** : Jack Ralite. **Directeur de la Publication** : Guy Dumélie. **Directeur de la rédaction et Rédacteur en chef** : Patricia Combes-Latour. **Directeur artistique** : Patrick Despierre. **Secrétaire de rédaction** : Catherine Elissalde. **Administration et publicité** : Maria Domingues. **Conception originale** : Désiré Calderon. N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic**. Tirage : 31 000 exemplaires.

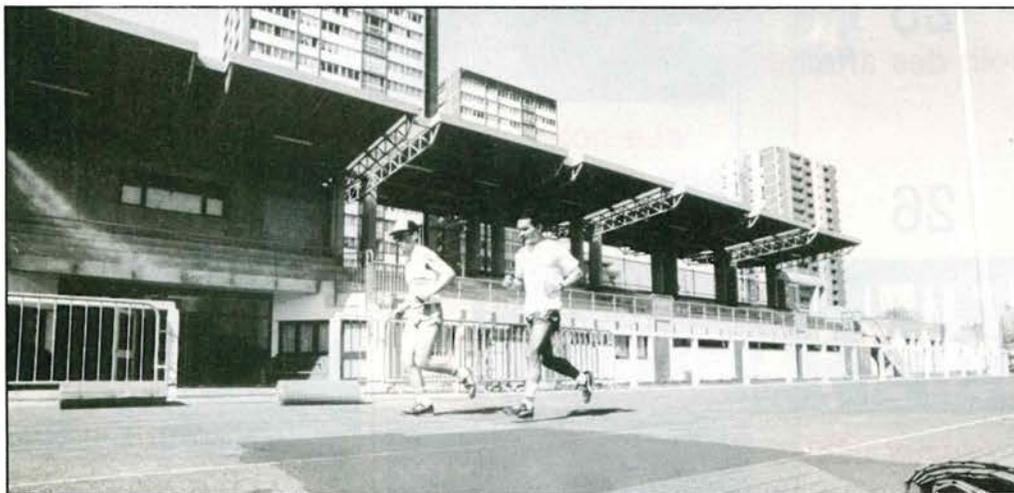
# ÉCOUTER, AGIR ET CONSTRUIRE



La fête pour l'inauguration de l'Espace Renaudie, des studios de musique, du Centre d'Arts plastiques et de la bibliothèque.



Deux nouvelles bibliothèques : Henri Michaux à la Maladrerie, Paster Roser au Landy.



Le stade A. Karman et sa piste dont le revêtement est très performant.



Les studios John Lennon accueillent en moyenne 35 groupes de la ville.



L'accompagnement des personnes âgées pour retirer de l'argent.



Le service des espaces verts a multiplié ses interventions sur la ville.



Les locaux du CCAS viennent d'être agrandis.



La Cité de la Frette en réhabilitation.



La ville est intervenue pour la libération de Jean-Paul Kauffman et l'a accueilli en juin dernier.



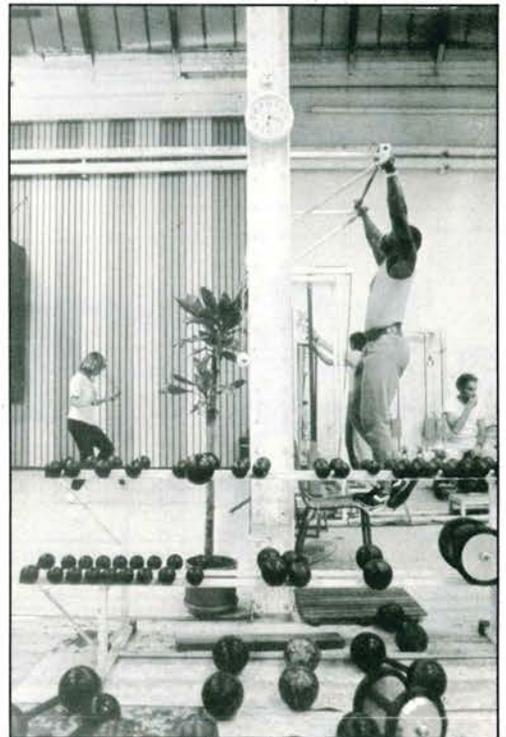
Depuis 1985, Alfredo Arias dirige le Théâtre de la Commune qui a été rénové.



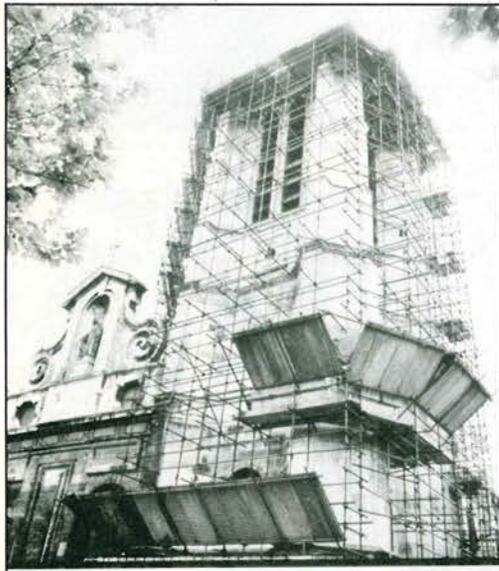
Le Centre médico-sportif est installé dans de nouveaux locaux.



Soutenir les luttes des salariés, ici chez Janssen.



La salle de musculation a été entièrement refaite.



L'église Notre Dame des Vertus a été rénovée.



La construction de logements neufs à la Maladrerie s'est poursuivie.



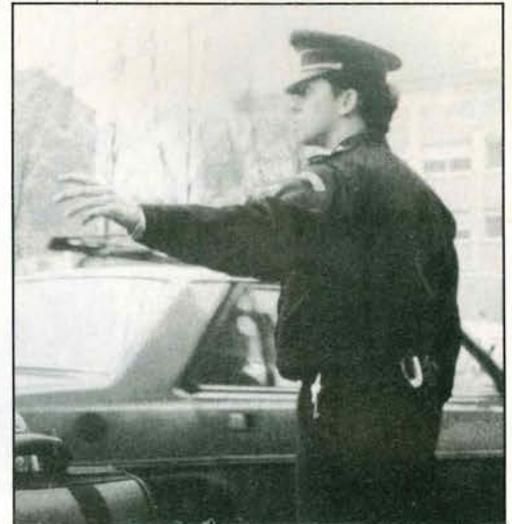
La fête des retours réunit de nombreuses personnes chaque premier dimanche d'octobre.



Le Caf'Omja ouvert en 1985 est un lieu de vie de rencontre et de musique pour les jeunes.



824 places de parking ont été installées.



Sécurité dans la ville, des flics à la Villette.



Permettre à tous les enfants et les jeunes de partir en vacances : une priorité.



Toujours dans le souci d'améliorer l'environnement, la ville s'est équipée de véhicules de nettoyage performants.



La ville est intervenue dans les écoles pour améliorer la qualité de l'accueil des enfants.



La ville a construit avec la Fédération des œuvres laïques un très beau chalet à St-Jean d'Aulps pour les vacances et les classes de neige.



Les récompenses d'Aubervilliers ville fleurie.



Le stade du Dr. Pieyre a donné aux sportifs une nouvelle aire d'entraînement.



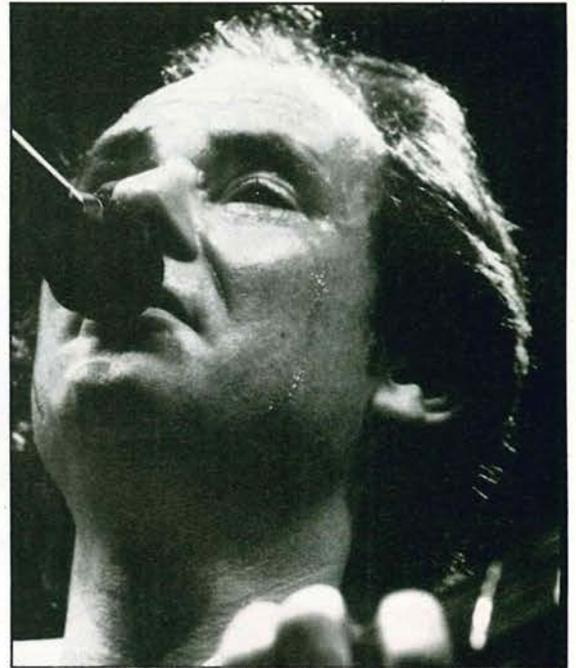
Jack Ralite participait à l'inauguration des nouveaux locaux de la poste en 1988.



7 nouveaux studios pour le conservatoire.



Des logements neufs ont été construits au Landy. L'immeuble Rosa Luxembourg va être réhabilité.



Depuis 1987, l'Estival d'Aubervilliers est un grand moment pour la chanson française.



A la Villette, un espace jeu a été construit.



Le bâtiment administratif permet d'accueillir le public dans de meilleures conditions.



L'hôtel industriel, inauguré en décembre 88, accueille 150 emplois.



Les installations de Piscop ont été améliorées pour les petits.



Le 167 rue des Cités a été réhabilité.



Mai 1987 : inauguration du stade André Karman en plein cœur de la ville.

# 13 QUESTIONS A JACK RALITE, MAIRE.

**D**epuis le mois de janvier le Maire d'Aubervilliers a engagé avec les habitants d'Aubervilliers un débat sur le bilan et le programme de la Municipalité en vue du scrutin municipal du 12 mars prochain.

Une brochure a été distribuée dans les boîtes aux lettres tandis que des réunions de consultation (il y en a eu plus de trente) se tenaient dans les quartiers et avec les différentes catégories de la population.

Le renouvellement du conseil municipal est une grande question locale et « Aubermensuel » a rencontré Jack Ralite pour une discussion sur la situation d'Aubervilliers et comment il a ressenti ces rencontres profondes avec les citoyens, les citoyennes de cette ville.

Nous avons préparé 13 questions, nous les lui avons posées dans son bureau à la mairie.

## Comment se sont passées ces réunions dialogues avec les habitants d'Aubervilliers?

**Jack Ralite :** Je dois dire que j'ai trouvé la population d'Aubervilliers telle que je la connais depuis que j'en suis l' élu à des titres divers. J'aime à dire qu'elle est rude et tendre. Tous les débats ont été marqués par ces caractéristiques. Rude : les questions étaient franches, les propositions nettes, les critiques, quand il y en avait, constructives.

Tendre : il y avait toujours une humanité profonde, un sens de l'autre comme une complicité de ville.

Je me souviendrai longtemps de la discussion quartier du Pressensé où un monsieur après avoir dit fortement une critique a ajouté : « Tenez en compte, Monsieur le Maire, mais vous savez je suis avec vous ».

Oui cette ville a su créer un espace de liberté, de dialogue, de démocratie sans lequel il est impossible aujourd'hui de travailler utilement. J'ajoute que pour favoriser encore le débat chaque réunion était précédée d'une vingtaine d'interviews prises le jour même dans le quartier au hasard des rencontres. Cela



## Un grand souci de la jeunesse...

a beaucoup encouragé les présents à aller au delà de leur participation traditionnelle et tout le monde y a gagné.

## Précisément vous avez dit gagner, mais plus concrètement qu'est-ce que cela signifie?

**J. R. :** D'abord il y a un grand souci de la jeunesse. Aujourd'hui avant 25 ans un jeune sans travail n'a pas droit aux ASSEDIC, n'a pas droit au RMI, autrement dit est mis comme au ban de la société.

C'est une douleur de voir ainsi l'avenir de la société mis comme en quarantaine.

C'est une des taches civiques, sociales, humaines les plus importantes que de traiter avec force, courage et résolution les questions de la jeunesse.

On ne peut pas tolérer qu'à côté de nous, de notre quotidien, de nombreux jeunes soient marginalisés. Dans le prochain mandat ce sera une tâche prioritaire réclamant l'intervention des élus (elle est déjà largement développée), de l'admi-

nistration (avec l'Omja et la permanence d'accueil beaucoup est déjà fait), mais aussi l'intervention de la population.

Il y a besoin à Aubervilliers d'un véritable mouvement de toutes les générations autour et pour la jeunesse. Et cela concerne avant tout l'emploi, le logement, la formation.

## Vous pensez que l'on peut faire des pas en avant?

**J. R. :** Bien sûr, si personne ne baisse les bras. Et l'union qui s'est réalisée entre communistes, socialistes et des personnalités ayant des engagements spirituels est un gage de réussite. Il n'y aura jamais trop de monde pour s'occuper avec les jeunes de leur vie. La part du budget communal qui leur est consacrée a déjà beaucoup progressé; elle progressera encore, mais l'essentiel c'est d'être à leurs côtés pour trouver une place dans l'éducation nationale et une formation, de véritables emplois et non des TUC désespérants, pour bénéficiaire du RMI. Une adjointe Marie Galliy aura la responsabilité de la

jeunesse et de la formation professionnelle. Mais chaque adjoint devra dans son propre domaine toujours considérer la responsabilité qu'il a vis à vis de la jeunesse.

## L'UNION POUR SERVIR LA CITÉ

### Vous avez évoqué l'union, comment cela s'est réglé à Aubervilliers?

**J. R. :** Vous savez que dès les élections législatives de 1988 qui ont vu élire Muguette Jacquaint, j'ai déclaré que je souhaitais, comme depuis 1965, conduire une liste d'union de la gauche apte à rassembler la grande majorité de la population d'Aubervilliers. Aujourd'hui je me félicite que cela ait abouti. Bien sûr il a fallu du temps mais le résultat est là, l'union est réalisée sur de bonnes bases, pour servir la cité. Il y aura sur la liste

33 communistes, 13 socialistes et 3 personnalités.

**J'entends bien, mais il y a pourtant des contradictions au niveau de la politique gouvernementale. Sur le logement par exemple, vous êtes contre la loi Méhaignerie et le gouvernement ne l'a pas supprimée.**

**J. R. :** Depuis 1965 il y a eu à divers moments des contradictions entre socialistes et communistes et cela n'a pas empêché l'action constructive commune des conseillers socialistes et communistes à Aubervilliers. L'élection qui vient est une élection municipale. Il s'agit de gérer et de développer la ville.

Prenons même un exemple qui est important et qui n'a pas ébranlé nos efforts communs locaux. En juillet 1984 j'ai quitté le gouvernement, cela n'a pas distendu mes rapports avec mes collègues socialistes au sein du conseil municipal, rapports dont je me félicite parce qu'ils sont basés sur la clarté, la franchise, la rigueur et le service exclusif de la population d'Aubervilliers. En vérité notre volonté commune est que les gens d'Aubervilliers vivent mieux.

Vous évoquez la loi Méhaignerie, mais tout naturellement la municipalité est solidaire des locataires du privé qui actuellement au 38 et 44 rue Danièle Casanova, au 71/77 rue Hémet, se battent contre les conséquences de la loi Méhaignerie qui leur occasionne des augmentations de loyer de 50, 60, 70%. Le problème de la loi est un problème au niveau législatif qui donc concerne d'autres élections.

Très franchement, très profondément, je suis convaincu que l'espace communal, l'espace quotidien est un espace de possible union. Nous l'avons faite une nouvelle fois et c'est très précieux pour les habitants d'Aubervilliers qui l'ont vécue et vue pendant 23 ans.

**Effectivement beaucoup a été réalisé. Nous nous sommes même livrés à un petit calcul à Aubermensuel au plan des équipements : 65 nouveaux équipements ont été construits ces six dernières années. Mentionnons par exemple la maison des jeunes Emile Dubois, 600 logements dont la cité Henri Roser au Landy, les tribunes du stade, la salle Renaudie, deux bibliothèques, la PMI de la Villette, le centre mère/enfant du Landy et tant d'autres choses, comme certains aménagements des Etablissements publics pour les handicapés. Est-ce que je peux vous poser la question, quel est l'équipement auquel vous tenez le plus ?**

**J. R. :** Je ne trierai pas pour une raison toute simple ; nous considérons à la municipalité qu'un être humain c'est un tout et qu'il a besoin d'obtenir satisfaction pour toute la dimension de sa vie. Je crois que nous devons sortir de l'idée qu'il y a un être social, un être sportif, un être salarié, un être communal, etc., etc. Ce sont les diverses dimensions de la personne humaine et si nous sommes attachés à tous les équipements que nous avons construits, c'est parce que nous sommes attachés à la



**Résoudre les questions au plus près des habitants.**

personne humaine dans toutes ses dimensions. J'ajouterai que vous avez évoqué les équipements en dur mais il y a un autre type d'équipement dont la ville d'Aubervilliers est très soucieuse, ce sont les services rendus aux habitants.

## **UN RÉSEAU DE SOLIDARITÉ**

Madeleine Cathalifaud qui travaille dans le domaine social et de santé avec l'aide précieuse de Ginette Vergé, sait mieux dire cela que quiconque. Elle a tissé dans la ville avec des coopérations extérieures à l'assemblée communale un réseau de solidarité comme il en existe fort peu. J'ai participé récemment avec elle à une réunion de médecins et je les ai vus étonnés de l'entendre énumérer les multiples prestations solidaires qui existent et qui constituent pour une partie de la population d'Aubervilliers des apports très importants pour leur vie personnelle.

Mais pour aller plus loin dans la réponse à votre interpellation, peut-être que l'équipement que je préfère, que nous préférons, c'est l'équipement mental de la population d'Aubervilliers c'est-à-dire la certitude qu'elle a que rien ne s'obtient sans agir et sans démocratie. L'autre semaine nous inaugurons le Café de la Liberté et nous parlions de la caractéristique originale de la Révolution Française ce que l'on pourrait appeler le «protagonisme populaire», l'action en bas comme on dit. Et bien à Aubervilliers c'est un acquis et nous allons le développer pour le mettre au niveau des exigences de

la situation actuelle.

C'est ainsi que chaque année nous allons renouveler les rencontres de quartiers et de professionnels que nous venons de tenir et nous créons un nouveau poste d'adjoint à la vie des quartiers. Roland Taysse qui en aura la responsabilité disposera d'une enveloppe budgétaire et de moyens de service pour contribuer à examiner et à résoudre les questions au plus près des gens. Nous attachons beaucoup de prix à cette initiative d'un adjoint à la vie de quartier. Le quartier c'est là où l'initiative populaire peut s'exprimer le mieux, le plus simplement donc le plus utilement.

**J'aimerais à ce point que vous évoquiez le logement parce qu'à l'office HLM on m'a dit qu'il y avait 3 000 demandes et j'ai entendu votre premier adjoint, Jean Sivy, dire que vous n'aviez de crédits que pour construire 100 logements par an.**

**J. R. :** Vous évoquez là une très importante question. Il nous faut 300 logements neufs par an pour répondre aux besoins des jeunes qui ne souhaitent pas la cohabitation avec leurs parents, aux besoins des familles dont on détruit les taudis, aux besoins de la population dans son ensemble. Mais là nous nous heurtons au fait que le logement social est devenu le parent pauvre de ce pays. Or, il est le seul à pouvoir accueillir les gens d'Aubervilliers, étant donné le niveau des salaires de la majorité d'entre eux. Quand on a le SMIC, le RMI et même quand on gagne 7 000 F, 8 000 F, 9 000 F par mois, le loyer est une charge qui ne doit pas déséquilibrer la famille. Nous considérons comme une des



**L'une des rencontres de quartier : Pressensé.**



**Consultation des habitants pour la réhabilitation de Gabriel Péri.**

options importantes de la future assemblée communale de continuer de construire des logements sociaux en quantité suffisante.

## UN SERVICE DE L'HABITAT

En vérité le problème du logement se pose aussi à un autre niveau. Jean Sivy l'explique bien. Quand un locataire d'HLM paie 100 F de loyer à l'office, 51 F vont au remboursement d'emprunts et 25 F aux taxes prélevées par l'Etat. Il ne reste donc pour entretenir le parc HLM sur ces 100 F que 24 F. Il faut faire céder cet obstacle. Les emprunts pour la construction doivent être moins chers et plus étalés dans le temps et certaines taxes doivent être supprimées sur les offices.

Mais le logement dépasse l'office HLM ; c'est pourquoi nous avons depuis un an et demi élaboré un programme de l'habitat qui concerne aussi bien les HLM (voir les réhabilitations dont les locataires sont en général très satisfaits) mais aussi le privé. Nous venons de créer un service de l'habitat dont la fonction sera d'être partenaire et solidaire des locataires du privé mais aussi partenaire des propriétaires, petits et moyens, du privé, ne serait-ce que pour contribuer à l'établissement de leur dossier pour rénovation de leurs immeubles. C'est une responsabilité publique et locale que nous souhaitons mettre en forme et rendre active dans la ville.

Donc continuité et novation marqueront notre politique du logement et quand on construit, on favorise l'emploi.

**Parlons-en car c'est une préoccupation cardinale des familles.**

**J. R. :** Et bien dans toutes les réunions, j'ai senti une forte approbation de notre nouvelle démarche économique dont on connaît les résultats. De 1985 à 1988, il y a eu 1 000 emplois de plus à Aubervilliers. C'est Gérard Delmonte qui a initié ce travail, assisté du service économique et de Monsieur Moreau, secrétaire général de la mairie qui s'est beaucoup investi. Nous ne laissons effectivement passer aucune occasion d'accueillir une entreprise et de contribuer au relogement d'une entreprise locale. Comme pour le logement privé nous

gardons notre originalité et nous ne demandons pas à nos partenaires de perdre la leur.

## UN PARTENARIAT EXCLUANT LA SPÉCULATION

J'ai lu dans un texte édité par la liste de droite de M. Cartigny que nous ferions preuve de sectarisme dans le domaine économique. Les faits répondent : voyez la construction d'«Aubervilliers Entreprise 1», voyez la réinstallation de Courtine, celle de Burac, voyez la coopération avec Rhône-Poulenc, voyez l'accueil de Rebichon-Signode, voyez le chantier d'agrandissement de chez Griset, voyez les aménagements des terrains entre la rue de la Motte et l'avenue Jean Jaurès où était l'ancienne «Bière» etc., etc. Tout constructeur d'emplois est accueilli sans cadeau mais avec l'entière coopération de l'administration communale, et quand au mois de décembre nous avons inauguré «Aubervilliers Entreprise 1», nous avons été très satisfaits de la réunion de près d'une centaine de directeurs d'entreprises très intéressés par nos initiatives notamment par notre syndicat «Plaine Renaissance» où avec Saint-Denis, Saint-Ouen, et le Conseil Général nous œuvrons pour une rénovation et un élan de la

plaine Saint-Denis. Ce mois de février le Conseil Général nous a informés qu'il allait acquérir les terrains Sellier-Leblanc, cette grande friche industrielle le long du canal et de la voie ferrée au bout de la rue du Port. Nous avons aussitôt nommé un architecte qui va en dessiner l'aménagement y compris celui de ses abords.

Donc une tâche à continuer et sans se soumettre au régime de la spéculation. Prenons un exemple : les terrains Goux Boulevard Félix Faure avaient été achetés par un promoteur avec lequel nous nous étions entendus pour un aménagement d'activités ; nous apprenions au mois d'août que ce promoteur sans nous avertir s'appropriait à revendre ce terrain à un spéculateur immobilier ; Dans la journée nous avons acheté le terrain. Nous l'avons donc sauvé et nous recherchons un partenaire privé pour l'aménager.

En vérité, la grande question dans le domaine de l'équipement industriel, comme dans le domaine de la construction du logement, c'est de savoir si l'on est du côté de la spéculation ou du côté des hommes et des femmes. Nous sommes nous intraitablement du côté des hommes et des femmes et je me félicite que dans des milieux éloignés de nos options, nous ayons trouvé des partenariats de qualité au service de la population d'Aubervilliers.

Ceci dit je veux être honnête, le problème de l'emploi à Aubervilliers comme ailleurs exige des démarches de caractère politique et éco-



**Un partenariat avec les industriels pour maintenir les emplois.**

nomique qui dépassent les possibilités d'une ville. Mais rien de ce qui peut être fait en faveur de l'emploi ne sera laissé de côté par notre municipalité.

## POUR UNE ÉCOLOGIE HUMAINE

**C'est très agréable de discuter de toutes ces questions, c'est tonifiant de voir une municipalité qui ne se meut pas derrière des haies de précautions. Mais nous voudrions dans des domaines qui demandent de l'innovation parler de la circulation, de la sécurité, du bruit ou pour employer un mot qui est bien connu de l'environnement.**

**J. R. :** Là aussi nous travaillons et travaillerons plus. Commençons par l'environnement. Je crois qu'il y a à promouvoir dans cette ville une écologie humaine. Vous avez prononcé le mot bruit mais c'est effectivement une nuisance qui assaille les oreilles de quantité de nos concitoyens.

Prenez la cité de Pressensé. Elle est sur l'avenue Francis de Pressensé. Cette avenue relativement silencieuse il y a 6/7 ans est aujourd'hui excessivement bruyante. Il faudra donc des doubles vitrages. Prenez un cas qui vient de se produire. Les magasins Leclerc pour faciliter la vie de leur clientèle à l'intérieur de leur magasin agrandissent leur surface en direction des HLM de la rue Firmin Gémier. Or participant à une réunion de ce quartier les habitants du 8 rue Firmin Gémier m'ont dit : « *Comme le dépôt de marchandises s'est rapproché de nous, dès le matin à 5 heures les livraisons nous réveillent et l'appareil qui concasse les cageots fait un très fort bruit* ». J'ai conseillé à ces personnes d'intervenir elles-mêmes auprès de la direction du magasin et Jean Sivy l'a fait de son côté en tant qu'adjoint. Il faudra un aménagement pour sauvegarder le droit au repos des habitants qui habitent sur l'arrière de cette tour.

C'est là tout un travail que la vie moderne conduit à prendre en considération, un travail qui considère là aussi la personne humaine dans sa totalité. C'est Roland Taysse qui aura cette responsabilité.

Pour la circulation c'est le grand problème des parkings. Ayant beaucoup de terrains qui attendent

pour être construits des financements, nous avons décidé de les transformer en parkings provisoires. 827 ont été aménagés ces deux dernières années. Nous avons amélioré très fortement les parkings de la Villette et aujourd'hui 500 voitures qui restaient au sol sont dans des parkings. Au centre il y a un projet de 180 parkings rue de la Commune de Paris, un autre de 130 places sous le centre de santé, un autre dont le nombre de places n'est pas encore défini dans la rénovation que nous allons entreprendre à l'angle de la rue du Landy et de la rue Heurtault. Nous créons pour coordonner tout ce travail concernant le stationnement, la circulation, les transports, un poste d'adjoint que Monsieur Pejoux a accepté d'assumer à partir de l'expérience qu'il a acquise dans le dernier mandat et de sa compétence.

## POUVOIR VIVRE TRANQUILLE

Quant à la sécurité, c'est vrai que c'est une plaie et elle le demeure même si un gros travail a été accompli par le Comité de Prévention de la Délinquance qu'a animé Jean-Jacques Karman. Quantités de cas concrets ont été étudiés, mieux perçus et solutionnés. Le Directeur de la Police Urbaine du département nous a indiqués combien il était sensible à la préoccupation de la ville et combien cela avait contribué à améliorer la sécurité. Mais ne nous le cachons pas, il y a toujours des problèmes d'insécurité. La délinquance, le vandalisme, les dégradations voire certaines agressions existent et nous comprenons les réactions des habitants. Là aussi nous créons un



**Les parents se sont mobilisés avec succès contre les fermetures de classes.**

poste d'adjoint à la sécurité qui continuera et développera le travail du Comité de Prévention de la Délinquance. Ce sera un énorme effort qui implique un renforcement des services de police et nous intervenons dans ce sens surtout qu'est enfin financé un nouveau commissariat. La police nationale doit disposer de moyens nécessaires à ses actions de prévention, de dissuasion et de répression quand c'est utile. La sécurité est un droit. Les gens doivent pouvoir vivre tranquilles. Les dégradations sont inadmissibles, elles coûtent cher et nuisent y compris à leurs auteurs. Nous voulons que le problème de la drogue soit encore plus pris en profondeur. Le docteur Buisson travaille beaucoup dans ce domaine, mais c'est une tâche qui requiert d'autres moyens et surtout de nouer des solidarités dans les quartiers. C'est une tragédie un jeune drogué. C'est un malheur pour lui, pour sa famille et l'on sait bien que quand ce besoin s'empare d'un être, il recherche de l'argent.

Oui il faut tout faire contre la drogue avec opiniâtreté et humanité.

## POUR LA RÉUSSITE SCOLAIRE

C'est d'ailleurs, sur le fond d'abord, une question de prévention et nous voulons développer tout ce qui est préventif au sens promotion de la santé, promotion de l'homme et de la femme, promotion des valeurs. Vous savez bien que cet état d'esprit s'acquiert dès l'école qui demeurera une de nos grandes priorités avec un fil rouge : réfléchir et agir pour la réussite scolaire avec les parents d'élèves, avec les enseignants, avec les grands élèves. Il y a une vraie tradition à Aubervilliers. Quand j'ai été élu en 1959, André Karman qui était Maire m'a tout de suite dit combien il attachait d'importance à la qualité de la scolarité des enfants du peuple. J'y ai travaillé 15 ans. Carmen Caron pour les maternelles et les primaires et Jacques Monzaugue pour le secondaire ont continué dans ce sens. Mais à cette époque, il s'agissait d'arracher le financement d'équipements comme les deux lycées, le LEP Jean-Pierre Timbaud, les écoles Jules Vallès et Robespierre, la maternelle Prévert. Aujourd'hui il s'agit de réussir à l'école et pour cela elle doit s'ouvrir et ses maîtres doivent être considérés. La participation des parents doit être prise en compte. La révolution scientifique et technologique exige ces évolutions.

La ville d'ailleurs fait beaucoup pour accompagner les enseignants dans un esprit pluraliste dont témoignent la programmation du



**Rencontre des lycéens France-Italie.**

théâtre, comme les fonds des bibliothèques. Tout un ensemble d'équipements culturels, dont Guy Dumélie a la responsabilité, est mis au service de l'enseignement et plus généralement de la population. Il y avait deux bibliothèques en 1983, il y en a quatre maintenant. Il y a les studios d'enregistrement John Lennon complètement insonorisés. Il y a le centre d'arts plastiques, la salle Renaudie si goûtée par ceux qui la connaissent ou la découvrent. Il y a les rendez-vous avec les peintres, sculpteurs et photographes des ateliers de la Maladrerie, avec les chanteurs tout au long de l'année au Caf'Omja et à l'occasion d'Estivals, ou avec des écrivains que la bibliothèque invite à l'intention des écoles. L'énumération complète serait trop longue, mais au moment d'aborder le XXI<sup>e</sup> siècle, que cette ville populaire ait réussi à se donner tout cela pour l'ensemble des arts et en respectant la diversité des esthétiques et des sensibilités, c'est un vrai atout de vie, un vrai cadeau de pensée, d'imagination, de connaissances et d'amour.

Ne croyez-vous pas que l'on puisse être fier que ces dernières années le conservatoire de musique ait créé d'innombrables mélomanes et une cinquantaine de jeunes musiciens professionnels.

**Tout le monde sait l'attachement que vous portez à la culture et le nom d'Aubervilliers à l'extérieur rime souvent avec Culture; mais il y a aussi les sports.**

**J. R. :** Vous avez raison et nous ne découpons pas le sport de la culture; la partie physique d'un être est croisée avec sa partie mentale, raisonnée et affective, et j'ai beaucoup de satisfaction de voir

vivre un aussi grand club que le CMA avec ses sections nombreuses et différenciées, avec ses champions issus de ses rangs et qui, à travers des conventions que nous avons signées avec le club, s'investissent dans la formation des jeunes. On ne dira jamais assez fort la qualité des assises du sport initiées par Bruno Zommer qui se sont tenues en octobre dernier pour tenir compte des besoins nouveaux. Un gymnase, une salle d'escrime sont parmi les urgences, mais puisque vous me conduisez à développer la notion de culture permettez-moi d'ajouter un domaine encore trop peu traité celui des sciences. Maintenant nous sommes liés avec la cité des sciences à la Villette dont 1 500 Albertivillariens découvriront la beauté, un soir de novembre. A l'heure des satellites, des immenses progrès technologiques, l'accès aux sciences est un besoin et cela dès la petite enfance.

## TOUS LES OISEAUX DU MONDE

Regardez comme le centre de loisirs dont Bernard Sizaire a la responsabilité travaille sur toutes ces questions de la culture. La récente exposition sur les jouets, après beaucoup d'autres, illustre bien cette démarche synthétique où tout ce qui concerne la formation d'un homme dans sa globalité est pris en compte et à chaque fois en ayant le souci de faire découvrir ce qui se fait à l'étranger sur ces mêmes questions. Moi je voudrais que chaque enfant, chaque jeune d'Aubervilliers ait selon le beau mot d'Aragon « tous les oiseaux du monde dans sa volière ». C'est d'ailleurs pourquoi



Une PMI, une crèche familiale, deux halte-garderies, un accueil

**il faudra développer les relations internationales de la ville et qu'un conseiller municipal délégué ait cette responsabilité.**

**Dites-moi, je suis d'Aubervilliers et je crois avoir suivi avec intérêt le travail municipal. Mais je ne pensais pas qu'il concernait autant de domaines et autant de gens.**

**J. R. :** Et nous n'avons pas évoqué tous les problèmes. Celui du commerce par exemple qui a besoin d'un coup de fouet qui interviendrait, c'est l'évidence, si les salaires étaient augmentés comme ce serait légitime de le faire, mais qui peut intervenir aussi dans le cadre d'initiatives locales comme les nouveaux commerces de la Maladrerie, comme le passage commerçant que nous initions entre la rue du Moutier et la rue Ferragus, comme la réflexion en vue de transformer la rue du Moutier entre l'église Notre-Dame-des-Vertus et le carrefour de la mairie, en voie piétonne. Nous avons ajouté à la commission des marchés une commission du commerce sédentaire et mon collègue Paul Farges a beaucoup fait et bien fait dans ce domaine. Je veux d'autant plus le faire remarquer que Paul Farges qui aurait été à mi-mandat un jeune retraité n'est pas sur notre liste communale. Mais il va, aux côtés de Jean-Jacques Karman qui aura cette responsabilité, continuer d'œuvrer avec les commerçants dont il a sûrement à écouter et comprendre les motivations qui

convergent avec celles de leur clientèle. C'est vrai que finalement on aurait bien besoin d'une initiative annuelle qui ressemblerait aux foires commerciales d'antan.

**Nous arrivons à la fin de notre rencontre, Monsieur le Maire. N'avez-vous rien oublié de ce que vous souhaitiez dire à nos lecteurs.**

**J. R. :** Je pense avoir évoqué l'essentiel; toutefois quelques mots encore.

Un premier sur cette forme de liaison indispensable entre la municipalité et la population qu'est l'information. Nous avons inventé durant ce mandat un vrai mensuel local qui plait parce qu'il informe objectivement, parce qu'il respecte la diversité de la population de cette ville, parce qu'il en garde la mémoire et en préfigure les espoirs.

Il est beaucoup lu et dans le mandat qui vient nous envisageons de lui donner des petites sœurs et surtout nous allons cabler la ville en fibres optiques. Cela a été une longue bataille. Déjà deux quartiers vont être câblés à partir de cette année, la mise en service intervenant en 1992. Il s'agit du centre ville, des cités de la Maladrerie et Emile Dubois. En 1995 si les délais conclus avec les télécoms sont respectés Aubervilliers aura un réseau fibre optique (le meilleur qui soit) dans tous les quartiers de la ville. Ce sera un outil d'échanges exceptionnel mais nous en reparlerons.



L'opéra « Denys le Tyran » un des exemples des nombreuses initiatives culturelles de la ville.



mère-enfants ont été ouverts.

## LES HOMMES ET LES FEMMES AU CENTRE DE TOUT

Un second mot sur les finances publiques et le personnel de la ville. Cette année encore nous n'augmenterons pas, pour la part qui nous revient, les impôts locaux, bien qu'ils soient notre ressource essentielle. Mais nous voudrions surtout que ces impôts soient réformés, que la taxe d'habitation tienne compte des revenus et la taxe professionnelle ne contrarie pas le développement de l'emploi. Nous n'avons certes pas à être gênés sur la question des impôts locaux, nous sommes 16<sup>e</sup> sur 40 pour la taxe professionnelle dans le département et 26 sur 40 pour la taxe d'habitation. Mais je le maintiens il faut réformer ces deux impôts comme il faut obtenir des emprunts moins chers au taux de l'inflation. Si ce taux était de 3% comme ce serait normal, nous gagnerions près de 12 points de fiscalité. Là est le cancer de la fiscalité locale comme de celle du pays. L'argent pour l'argent, l'argent se servant des gens, l'argent maître de tout. Voilà l'obstacle principal auquel nous nous heurtons et sur lequel notre municipalité est et sera intraitable. Il faut savoir si ce sont les hommes et les femmes qui sont au centre de tout, l'argent les servant, ou si c'est

l'argent qui est au centre de tout se servant des hommes et des femmes. C'est une question d'éthique et de morale publique et c'est l'honneur d'une ville comme la notre de n'avoir jamais dérogé sur ces questions.

## UNE MAJUSCULE COLÈRE

C'est d'autant plus à son honneur que la précarité c'est-à-dire les gens sans argent est un fait important à Aubervilliers.

Avec le CCAS, avec le centre de santé, avec l'ensemble des services de la ville, cette question est prise à bras le corps mais doit l'être encore plus. J'étais avec mes collègues à la réunion des chômeurs avant Noël, à la distribution du colis du Conseil Général, aux délégations pour les Asse-dic et le RMI. Quand on vit cela il y a quelque part comme une colère qui monte en soi, pas une colère violente et brutale, mais comme dirait Jacques Brel « *un cri d'une majuscule colère* ». Il faut arrêter la division de la société en deux vitesses.

Et puis chacun a droit à une vraie vie, sa vraie vie quelles que soient ses origines, la couleur de sa peau ou l'accent de sa voix.

Et je veux féliciter le personnel communal pour son dévouement à l'égard de ces personnes. C'est d'ailleurs la logique du service public. Qui dit service public dit service de l'usager. Et l'usager n'est jamais assimilable à un administré ce qui évoque un rapport unilatéral et une logique hiérarchique. Il n'est jamais assimilable au consommateur, ce qui fait penser à des activités strictement lucratives. Il est un usager, le fondement même de l'institution du service public. Il appelle à l'équité, à la simplification, à la clarté. Là aussi il faut dire que comme le personnel enseignant, le personnel communal dont les salaires sont fixés par l'Etat n'est pas rémunéré à la hauteur de la responsabilité civile qu'il assume. Savez-vous que 65% du personnel gagne moins de 6 000 F et que beaucoup gagnent 4 800, 5 000, 5 200 F.

Vous le voyez tout est abordé par notre municipalité de manière à ce que tout ce qui se fait soit fait ensemble, usagers, fonctionnaires, élus.

## DE GRANDS TÉMOINS

Et nous avons de grands témoins pour en parler : c'est la génération du 3<sup>e</sup> âge. Quand je préside aux noces d'or invariablement les mariés de 50 ans, voire de 60 ans, nous racontent leur vie d'Aubervilliers. Et puis allez visiter les foyers, l'après-midi après le repas ; vous verrez comme nous avons de merveilleux conteurs. Ils sont la mémoire d'Aubervilliers et ils aiment dire ce qu'ils ont fait avec les élus qui nous ont précédés pour arracher Aubervilliers du statut de commune de Paris et pour en faire une vraie ville.

J'ai débuté mon propos par la jeunesse, je le termine par les grands-parents de cette jeunesse. Ils ont fait 36, ils ont fait la Libération. Ils ont lutté contre les guerres coloniales. Ils ont animé de puissants mouvements sociaux pour mieux vivre et on les retrouve souvent amenés à aider leurs petits enfants. On ne dira jamais assez le tribut que nous leur devons. J'ai toujours plaisir pour ma part à les écouter et à m'instruire auprès d'eux. Leur force essentielle c'est d'avoir transformé cette ville. C'est une invitation pressante à continuer dans le même sens en tenant compte des conditions nouvelles. Leur vie c'est la sauvegarde et le développement d'Aubervilliers. Et bien quand nous achetons des terrains, des morceaux de sols de notre cité pour empêcher que des spéculateurs s'en emparent et à terme chassent les habitants d'Aubervilliers, c'est au passé que nous pensons même si c'est pour l'avenir que nous agissons.

**Vous aimez vraiment votre ville ?**

**J. R.** Nous aimons vraiment notre ville et sa population dans la diversité de ses sensibilités.

Et la liste d'union que je conduis avec tant de plaisir est un atout pour les gens d'Aubervilliers. Je souhaite que vos lecteurs entendent bien ce mot atout. Les élections municipales ne sont pas une loterie mais un moment de débats, de rencontres profondes où chacune et chacun prenant confiance en soi fait un choix. Et bien parce que je sais que les gens d'Aubervilliers quoi qu'il leur arrive gardent confiance en eux, je leur fais confiance pour vouloir continuer avec nous l'œuvre de Charles Tillon, d'Emile Dubois, de Marguerite Le Maut et d'André Karman. On me permettra d'y associer les conseillers municipaux qui pour des raisons personnelles ou professionnelles ne seront pas du nouveau mandat mais ont bien mérité : Jean-Victor Kahn, Paul Farges, Paul Combes, Alain Desplanques, Lucienne Lesage, Paul Mathieu, José Beltran, Michel Lattaud, Monique Marty, Sylvain Ros, Jean-Pierre Hennebelle.

Le 15 février nous avons inauguré le Café de la Liberté au Théâtre de la Commune et dans la mémoire de la Révolution Française qu'il permet de commémorer toujours me revient à l'esprit cette phrase de Robespierre qui nous interpelle tous : « *laissez faire au peuple tout ce qu'il peut faire par lui-même et seulement le reste par ses représentants* ».

A Aubervilliers le 12 mars la population en choisissant la liste d'union pétitionnera pour la justice sociale et la tranquillité, et se donnera encore plus les moyens d'affirmer sa citoyenneté à Aubervilliers.

**Propos recueillis  
par M. M.**



Un conseil municipal extraordinaire au Montfort.

# DÉMOCRATIE LOCALE : UNE NOUVELLE CITOYENNETÉ



Mars 86 : 250 jeunes à Renaudie pour discuter des problèmes de l'emploi.

**E**t si vous étiez maire ?  
« Ah, si j'étais maire, je mettrais des bancs partout sur les avenues pour reposer mes fesses à moi », dit ce vieux monsieur, pour l'heure assis au soleil sur une borne en béton près de la cité Vallès. Comme certainement 99,99 % des habitants d'Aubervilliers, de France et même de Navarre, il voit, comme dit le proverbe, « midi à sa porte » — et c'est à la lumière de ce midi là que se présente pour beaucoup la question de la démocratie locale.  
« Si j'étais maire ? » interroge un

gamin, « je ferais une seule grande école en plein centre de la ville, pour tous les élèves, pour tous les jeunes, pour tout le monde... »  
« Si j'étais maire », répond un retraité, « j'amènerais le soleil ». Il ajoute tout de même aussitôt en souriant : « mais cela, il n'y peut rien, le maire »  
Premier et plus ancien échelon de notre démocratie, c'est à la municipalité de mettre en rapport tous ces midis différents et d'en faire la synthèse. Une tâche d'autant plus complexe que, paradoxalement, les élus sont freinés par ce qui les a fait

naître et justifie leur existence d'élus : la « délégation de pouvoir ». « Souvent les gens attendent tout de nous » estime Yvette Incorvaia, conseillère municipale et membre du conseil d'administration de l'Office municipal HLM. Elle, par exemple, est cadre à la Caisse d'Allocations Familiales de Pleyel. « Le statut de l'élu n'est jamais sorti. Résultat, on ne me libère aucun temps sur mon travail », explique-t-elle.  
Paradoxe encore (n'est-ce pas un maître-mot de la démocratie ?), en même temps que la participation des gens est gênée par la misère

qui les assaille, elle devient plus nécessaire que par le passé. Yvette Incorvaia cite l'exemple de la réhabilitation de la cité Emile Dubois : « Au début, raconte-t-elle, le Conseil Régional avait promis des financements. Mais ils ont été très rapidement remis en cause, puis affectés à des opérations de réhabilitation sur Paris. Nous avons organisé des délégations au siège de la Région, rue Barbey-de-Jouy ». Paradoxe toujours (décidément, c'est bien le maître mot de la démocratie), malgré un certain recroquevillement des gens sur eux-mêmes

malgré les difficultés rencontrées par les salariés pour exercer les fonctions d' élu municipal, malgré le manque de moyens dont souffrent les communes, beaucoup restent persuadés que tout dépend de la mairie. « Si j'étais maire, je changerais le monde », a par exemple lancé une jeune femme aux reporters du Carrefour de l'Information et de la Communication d'Aubervilliers (CICA), qui réalisaient le mois dernier un film vidéo. C'était à peine une plaisanterie.

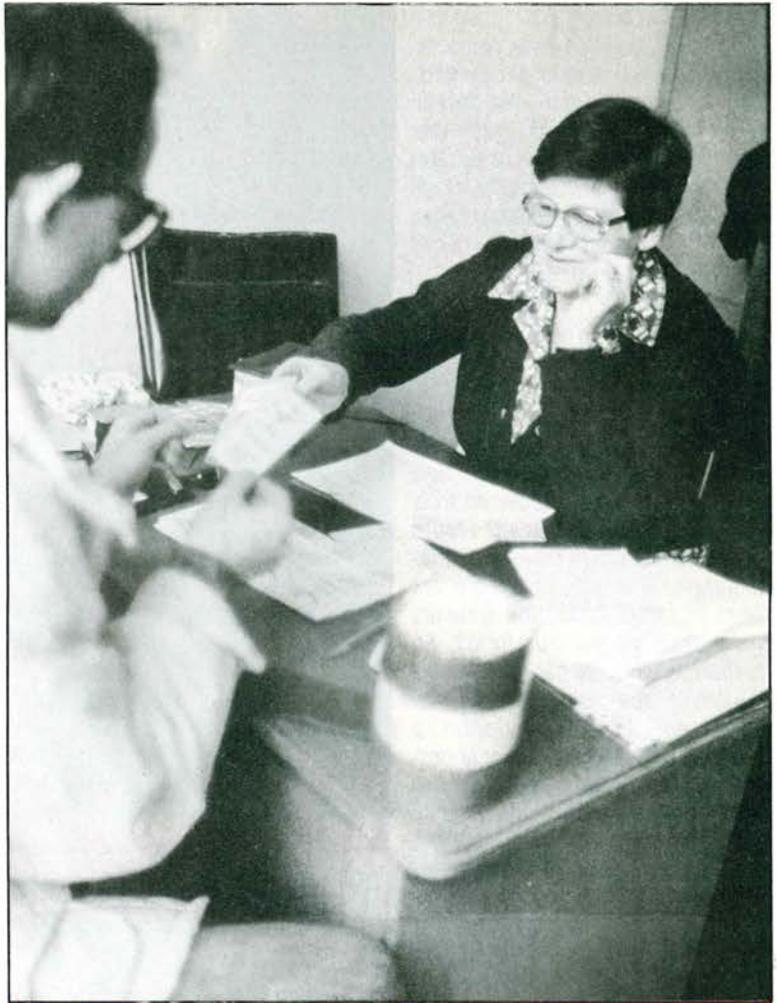
Paradoxe enfin, à l'opposé du « chacun pour soi », de plus en plus de problèmes de la vie quotidienne ne trouvent leur solution que dans l'action de tous : dans la citoyenneté si particulière de cette fin de siècle, que tisse, en particulier à Aubervilliers, un réseau très complexe et très dense d'associations, sorte d'échelon intermédiaire entre l'individu et la commune.

Henri Racarie, secrétaire, et Mme Martin, trésorière, animent tous deux une permanence de la Fédération des accidentés du travail et des handicapés, chaque samedi matin à la Bourse du Travail. « Notre interlocuteur, c'est la Sécurité Sociale », précise M. Racarie. « Une personne se présente. Elle a été victime d'un accident du travail... Nous étudions son dossier, nous le transmettons à notre service juridique. Pour beaucoup, il faut véritablement se bagarrer, car la Sécu remet souvent en cause les droits à réparation du préjudice causé.

## MESSIEURS- DAMES- TOUT LE MONDE

Démocratie recherche citoyens... Pour les animateurs d'associations comme pour les élus locaux, la tâche est dure, les gens ont pris l'habitude de leur déléguer, à eux aussi, leurs pouvoirs, de les laisser résoudre seuls les problèmes en leur nom. Ainsi, Mme Martin a-t-elle noté que « parmi tous ceux qui viennent nous voir, les plus anciens sont les plus fidèles. La plupart des personnes quittent l'association lorsque leur cas leur paraît réglé. Ils ne reviennent que quand ils ont à nouveau des problèmes. Ils nous considèrent un peu comme un service public, et beaucoup pensent même que nous sommes payés pour ce que nous faisons ! »

Elus et responsables d'associations sont de la même race. Mais qui sont-ils, ces être rares pour qui la citoyenneté passe d'abord par les affaires d'autrui ? A Aubervilliers, ils se recrutent presque toujours parmi les salariés, les « messieurs-dames-tout-le-monde ». La vie démocratique locale n'est pas affaire de notables. Ainsi Mme Russo, responsable de l'Union Locale des conseils de parents d'élèves (Fcpe) et comptable dans une petite entreprise de prêt à porter de Paris, se souvient : « je me suis toujours occupée des autres.



**Mme Martin : « Les gens considèrent notre association un peu comme un service public ».**

*J'ai besoin de m'occuper des autres. J'ai l'impression que sans cela, ma vie ne serait rien.* Même impression laissée par Yvette Incor-

vaïa qui, après nous avoir expliqué les difficultés de la démocratie, a lancé pour finir : « c'est passionnant » !

Photos : Willy VAINQUEUR

**« Si j'étais  
maire, je  
mettrais  
des bancs,  
partout...  
j'amènerais  
le soleil...  
je  
changerais  
le monde ».**



**Les rencontres de la population avec la municipalité sont toujours fructueuses. Ici à Pressensé en février.**

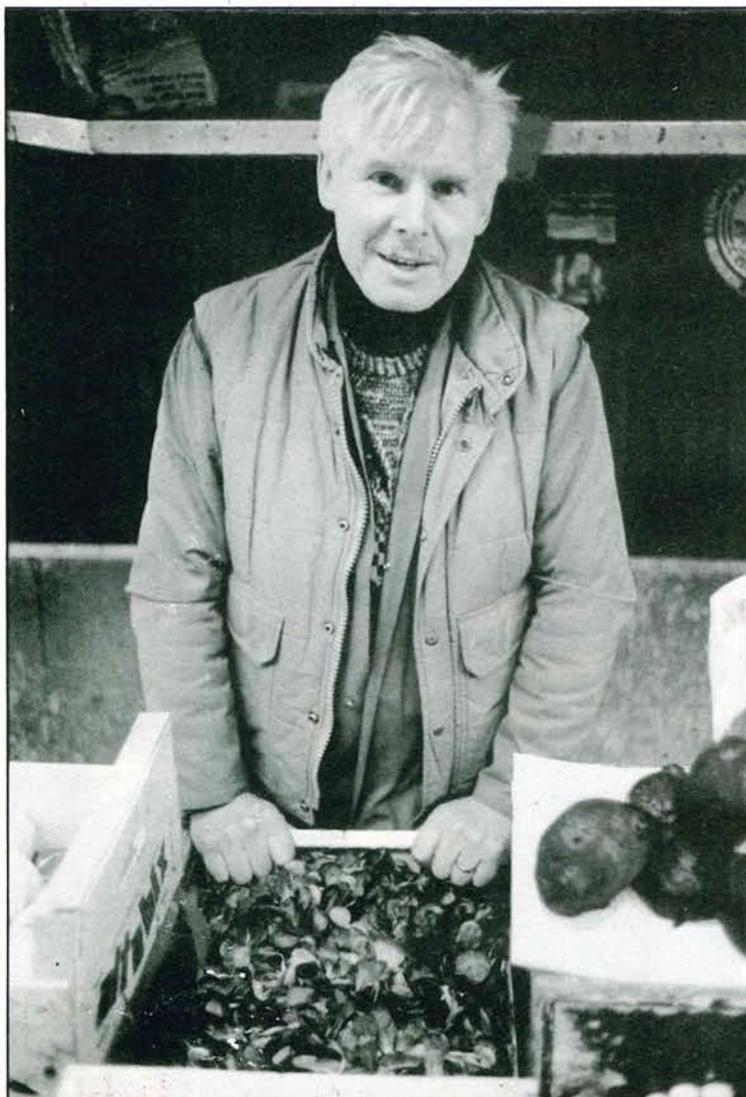
(Suite de la page 15)

Pour elle, l'exercice de la démocratie locale s'est traduit par un véritable travail de fourmi — et de titan — lorsqu'il a fallu, à partir des années 1984-85, mettre en œuvre, au nom de la municipalité et de l'Office Hlm, la concertation avec les locataires pour réhabiliter la cité Emile Dubois.

«Au début, cela n'a pas été facile, rapporte-t-elle, les gens n'y croyaient pas. Il y avait eu des rencontres un peu vives avec les locataires, qui se plaignaient — à juste titre d'ailleurs — de l'état de dégradation de leurs appartements ; Cela nous a poussé à procéder en trois étapes. D'abord, avant toute concertation sur le projet de réhabilitation, il a fallu entendre les gens et satisfaire tout de suite les revendications les plus fortes. En matière de sécurité par exemple, ils voulaient des volets au rez-de-chaussée. Ensuite, l'Ophlm a décentralisé dans le quartier la gestion des petits travaux d'entretien et de gardiennage, en mettant en place ses surveillants de secteur.



Solange Russo : « J'ai toujours eu besoin de m'occuper des autres ».



M. Bortier, Président de l'association des commerçants non sédentaires.

Enfin, il y a eu la création de l'association « vivre au Montfort » avec un animateur permanent chargé d'organiser, du côté des locataires, les modifications apportées au quartier. » Ce n'est qu'une fois ces trois étapes franchies, qu'il a été possible de passer à la concertation proprement dite, à travers les « comités de gestion » de l'office (organismes regroupant les architectes de la réhabilitation, le surveillant de secteur, les responsables de l'Ophlm, les élus, les travailleurs sociaux du quartier, et chargés d'examiner la réhabilitation des appartements cas par cas). Mesure-t-on bien ce que représente ce « cas par cas » pour une réhabilitation qui touche 1 600 logements ? « Les problèmes pour visiter les locataires ont été nombreux et de tous ordres », raconte Yvette Incorvaia.

Aujourd'hui, quatre ans après le début de la rénovation, alors que beaucoup a été fait et que l'on engage la dernière tranche des travaux, les habitants d'Emile Dubois sont pour l'essentiel satisfaits. Mais c'est un peu plus loin, à Gabriel Péri, que le mécontentement survient. Pour Yvette Incorvaia, « on se retrouve dans la même situation qu'à Emile Dubois au début : les gens se sentent abandonnés. Nous comptons sur des financements qui finalement ne viennent pas. Nous avons engagé la concertation, l'architecte a même tenu quelques permanences. Mais il a fallu repousser le début des tra-

voux qui se feront sans doute dès avril. Aussi les gens se demandent-ils : est-ce que cela va se faire ? Ne va-t-on pas vers une rénovation au rabais ? » Et l'élue de conclure par cette phrase étonnante : « nous avons eu la maladresse de commencer la concertation trop tôt ». C'est que la démocratie, comme la plupart des choses, doit venir à son heure.

## L'INTERVENTION DE CHACUN POUR LA COLLECTIVITÉ

Mais qu'est-ce au fond que la démocratie, sinon l'expression par les gens eux-mêmes de leurs besoins ? M. Bortier en sait quelque chose. Président de l'Association des commerçants non sédentaires d'Aubervilliers, il est associé aux réflexions actuelles, sur la rénovation du marché de la mairie. Sa présence est la garantie que les puits de lumière qui devraient être aménagés dans la voute de la halle, ne viendront pas par exemple inonder de soleil l'état du poissonnier, comme cela s'est vu dans d'autres marchés de la banlieue nord-est. Et qu'est-ce toujours que la démocratie, sinon l'intervention de chacun pour satisfaire les besoins de la collectivité ? La manière dont a été élaborée la « Charte des sports » en octobre dernier montre les pos-



« Les assises pour le sport » a permis d'élaborer avec l'ensemble des intéressés une démarche locale pour le sport.

sibilités en ce domaine. Après quatre jours de débats organisés pour « examiner ensemble, sportifs, pratiquants, dirigeants, élus locaux, tous les problèmes du moment afin d'élaborer une démarche locale pour le sport à Aubervilliers ». Les quatre soirées qui ont ponctué ces rencontres ont permis de faire le point des problèmes et d'avancer des propositions prenant en compte les nouveaux besoins comme la réduction des inégalités, le développement du sport de haut niveau ou la nécessité d'une nouvelle salle d'escrime et d'un quatrième gymnase, « La charte des sports pour Aubervilliers » (publiée dans notre numéro de janvier) est ainsi le fruit d'un large et profond débat et de ce fait colle aux réalités d'aujourd'hui.

Et qu'est-ce enfin que la démocratie, sinon l'effort incessant du maire Jack Ralite et de l'équipe municipale, pour associer le plus grand nombre de personnes possible aux luttes, aux décisions et à la résolution des problèmes ? Pour l'élaboration du programme municipal des six années à venir, le Maire et les élus ont rencontré les habitants dans sept quartiers de la ville, les médecins, les enseignants, les commerçants, les spor-

tifs, les milieux culturels, les salariés des entreprises privées et publiques de la ville. Une bataille décisive pour la solution des grandes questions du moment : l'em-

ploi, la sécurité, le logement, particulièrement sensibles à Aubervilliers, ville ouvrière. Robespierre disait déjà en 1791 qu'en matière de démocratie, « si la balance ces-

sait d'être égale, n'est-ce pas en effet en faveur des citoyens les moins aisés qu'elle devrait pencher ? »

**Régis HULEUX** ■



Yvette Incorvaia (ici avec Jean-Victor Kahn), anime les comités de gestion au Montfort.

Photos : Willy VAINQUEUR

## Enfance

**Les classes de neige** partiront le lundi 6 mars à 9 h 15. Arrivée prévue à St Jean d'Aulps à 15 h 30 le même jour. Au total 131 élèves de Cm1 et Cm2 bénéficieront de ce 2<sup>e</sup> séjour des classes de neige. Ils reviendront le 25 mars.

**Séjour courte durée :** une classe de Jules Vallès (Ce2) et une classe de Langevin (Ce1 et Ce2) partent ensemble à Saint-Hilaire de Riez du 12 au 18 mars.



**Vacances de Pâques du 2 au 15 avril**, avec Aubervacances. Il est encore temps d'inscrire vos enfants dans les divers centres proposés. Bury (Oise) pour les 4/5 ans, Saint Firmin (Hautes Alpes) pour les 6/10 ans, Bernex (Hautes Savoie) pour les 8/10 et 11/12 ans, St Jean d'Aulps (Haute Savoie) pour les 8/17 ans, Arradon (Morbihan) pour les 8/12 ans, Combloux (Hautes Savoie) pour les 12/17 ans, Val Joly (Savoie) pour les 12/14 ans et l'Angleterre pour les 13/16 ans. Inscriptions et renseignements à Aubervacances au 5 rue Schaeffer, Tél. : 48 34 12 45.

**La journée du maire** a été arrêtée au mardi 9 mai 1989.

**Le carnaval** des centres de loisirs maternels se déroulera dans leurs quartiers respectifs. Défilé sur le marché du Montfort.

## Tous

**Les garçons de 8 à 11 ans** et les filles jusqu'à 12 ans ont leur école de hand avec le Cma. Entraînement au gymnase Guy Moquet les samedis de 13 h 30 à 14 h 45. Avant tout engagement on peut participer à une ou deux séances. Renseignements au 48 34 94 72.

**Demi finales du championnat de France** professionnel de boxe anglaise le 3 mars : locations ouvertes « Chez Yvonne », café rue H. Cochenec, au « Terminus » Av. V. Hugo, chez « Bichon coiffure » 110 Av. V. Hugo et au Cma, square Stalingrad. Prix des places 150 F premiers rangs et 90 F pour les autres rangs.

**Au programme des randonneurs :** week-end de ski en Dauphiné du 3 au 5 mars. Randonnée spéciale enfants (obligatoirement accompagnés d'un adulte) dans la forêt de Fontainebleau le 5, rendez-vous gare de Lyon à 9 h 50 devant le buffet extérieur de la gare. Prévoir une tenue adéquate, le prix du billet et un repas froid. Renseignements au 48 33 13 66 le soir.

**L'aventure est au programme** du club canoë le dimanche 5 au Petit Morin et les 11 et 12 dans la Sarthe. Rensei-

## LE CLUB DES ÉVÉNEMENTS

En recevant les footballeurs palestiniens, le Club Municipal d'Aubervilliers n'a pas seulement contribué à un événement médiatique. Il a aussi fait preuve de solidarité active : avec la Fsgt, le comité sportif Fsgt 93, le club demande au comité olympique et sportif Français de reconnaître enfin le comité olympique Palestinien. Dans ce but une pétition a circulé au cours du match Palestine / Fsgt. Elle a recueilli plus de cent signatures. Par ailleurs, les bénéfices du match, d'un montant de 5 000 F ont été intégralement versés à l'équipe des territoires occupés. Aujourd'hui, alors que la pétition circule encore dans les milieux sportifs de la ville, le Cma prépare d'autres événements : le premier, le gala de boxe anglaise, placé sous la pré-

sidence de Jack Ralite, le 3 mars à Guy Moquet, avec d'une part les demi-finales des championnats de France de boxe professionnelle des super légers. Le challenger Joël Dulys s'y mesurera au champion de France en titre Madjid Madjoub (ce dernier combat en Italie le 15 mars, pour le titre européen). D'autre part, un combat professionnel en catégorie légers opposera l'albertvillarien Zitouni Hadi à Matwita. La 17<sup>e</sup> coupe des samouraïs constitue le second événement de ce mois. Elle se déroule le 19 à Manouchian où on verra se disputer également le 7<sup>e</sup> trophée « Jazarin ». A ces épreuves, pour lesquelles on attend 1 500 à 2 000 spectateurs, 600 judokas seront présents avec à leur côté le grand maître Michigami.

gnements et inscriptions au 48 39 28 62.

**Rencontres sportives :** handball nationale III à Guy Moquet Cma 1<sup>re</sup> masculine / St-Sébastien le 4 à 20 h 45.

**Le même jour**, 15 h 30 au stade Delaune foot Fsgt Cma 1<sup>re</sup> / Useg Ivry. Volley-Ball fém. le 5, 16 h. à Guy Moquet, Cma 1<sup>re</sup> féminine / Le Raincy. Samedi 11, handball Fém., Cma 1<sup>re</sup> / Livry-Gargan à 20 h 45 Guy Moquet. A Manouchian, le même jour, basket Fém. Cma 1<sup>re</sup> / Charleville à 18 h 30. Le 18, à Guy Moquet, Handball

Cma 1<sup>re</sup> Fém. / Ormesson à 18 h et Cma 1<sup>re</sup> Masc. / Massy à 20 h 45.

**Coupe des samouraïs** au gymnase Manouchian le 19 à partir de 10 h.

**Le 25**, 20 h 30 à Manouchian : Basket Cma 1<sup>re</sup> / Maisons-Alfort

## Omja

**Les jeunes ont la parole :** Action-école / médecins du monde demandent aux enfants d'interroger les scientifiques à travers leurs dessins, collages, poèmes et textes : pourquoi la faim dans le monde ? A quoi sert la science ? Les chercheurs apporteront des éléments de réponses au jeune public lors de l'exposition qui se tiendra à la cité des Sciences et de l'industrie à la Villette. Renseignez-vous au 43 57 70 70.

**Une journée indienne** est organisée par le collège et le lycée Henri Wallon dans le cadre de « l'année de la France en Inde ». Elle a pour but de sensi-

## BANLIEUES

## BLEUES

4 semaines de Jazz en 93

Anthony Braseton / Tony Oxley  
Adelhard Roidinger  
**LES 22 ET 23 MARS**

Espace Jean Renaudie  
30, rue Lopez et Jules Martin - 93300 Aubervilliers

biliser les élèves aux différents aspects de la vie indienne. Plusieurs ateliers préparent cette fête qui se tiendra le 31 mars. Les parents sont cordialement invités. Renseignements : 48 33 22 40.

## Omja

**22, rue Bernard et Mazoyer**  
Tél. : 48 33 87 80.

**Voyages d'études.** L'Omja participe à l'élaboration d'un séjour « découverte » en Grande Bretagne avec une classe de BTS du lycée Le Corbusier. Au programme : visite de musées, d'entreprises, etc...



**Déjà les vacances.** A l'initiative des maisons de jeunes et antennes de quartier, de multiples mini-séjours s'organisent. Sont déjà prévus, des stages de speed sail, équitation...

**Informatique.** L'activité s'est étendue au sein de la Mj Emile Dubois. A ce jour, 8 ordinateurs fonctionnent en soirée et durant les vacances scolaires.

**Dernières neiges...** quelques places sont encore disponibles au week end du 18/19 mars à St Jean d'Aulps destiné plus particulièrement aux moins de 18 ans.

**Vous avez dit «skate» ?** Si vous souhaitez voir un spectacle de skate board détonnant, un seul rendez-vous : la maison des jeunes James Mangé.  
Tél. : 48 34 45 91.

## Caf'omja

**125, rue des Cités**  
Tél. : 48 34 20 12

**Samedi 4 mars :** projecteur sur Fako Alto (funk-jazz) et Mutiny (funk). Bienvenue aux adeptes de la funky musique.

**Spécial voix de femmes :** La volonté du Caf'Omja est d'affirmer que, parallèlement aux circuits traditionnels du monde du spectacle qui réduisent souvent la femme au rang de bel objet, il existe des femmes qui ont des choses à dire et qui le clament avec leur voix, leurs textes, leur présence, leurs talents.

**Vendredi 10 mars à 21 h - Sharon Evans Group** (jazz) et **Zazimut** (jazz-rock)



**Monica Passos.**

**Samedi 11 mars à 21 h - Catherine Boulanger** (chanson) et **Monica Passos** (chanson).

**Samedi 18 mars à 21 h - en avant première du Printemps de Bourges - Isabelle Morelli** (chanson) - **Anne-Claire et les rodeurs** (chanson).

**Vendredi 24 mars à 21 h - Pierrette Dupoyet** (spectacle) présente « madame Guillotin » la femme du tristement célèbre inventeur de la guillotine. Remarquable travail d'actrice.

**Samedi 25 mars à 21 h - en avant première du Printemps de Bourges - Salcedo** (afro-rock) et **Fin de Siècle** (rock).



**Fako Alto.**

## Sorties

**Tous les jeudis** vous pouvez profiter des sorties des clubs de personnes retraitées, prévues pour ce mois : le musée vivant de Montreuil (une occasion de voir ses secrets), un goûter à la tour Eiffel avec visite du Champ de Mars, une journée à Bailler en France, et une incursion au Grand palais pour l'œuvre de Gauguin. Les inscriptions et les détails du programme dans les clubs : à la Villette (48.34.82.73), au centre (48.34.89.79), à la Maladrerie (48.34.49.38).

**Les clubs** de personnes retraitées préparent leurs vacances, ils proposent cette année : le Portugal, du 11 au 22 avril (5 600 F en avion), Bruges et Gand les 28, 29 et 30 (1 400 F en autocar), la Camargue du 4 au 8 mai (2 000 F en autocar), Loctudy du 9 au 23 juin (2 400 F en train). Renseignements et inscriptions dans les clubs.

**Le club Salvador-Allendé** reçoit le 13 mars le groupe « Soleil d'Automne » de Pantin pour une après-midi récréative au cours de laquelle ces chanteurs pantinois proposeront leur répertoire très varié. Ce sera l'occasion pour les chanteurs du club albertivillarien de montrer aussi leur talent. Cette animation est bien sûr ouverte à tous. Renseignements au 48.34.82.73.

## Agenda

### Jeudi 2 mars

• 20 h 30 : débat sur les problèmes de logement avec Jack Ralite et le réalisateur du film « Notes pour Debussy » au studio (TCA).

### Vendredi 3 mars

• Gala de boxe anglaise du Cma, présidé par Jack Ralite au gym. Guy Moquet.

### Samedi 4 mars

• 15 h 30 - football Fsgt Cma 1<sup>re</sup>/usg Ivry au stade Auguste Delaune • 20 h 45 - handball National III au gym. Guy Moquet • 21 h - concert au Caf' Omja : Fako Alto et Mutiny (Jazz et funk) • débat « la Marseillaise » au café révolutionnaire (TCA).

### Dimanche 5 mars

• Sortie canoë au « Petit Morin » • 16 h - volley ball féminin Cma 1<sup>re</sup>/Le Raincy au gym. Guy Moquet.

### Lundi 6 mars

• De 8 h 30 à 12 h 30 : collecte de sang devant l'hôtel de ville.

### Mardi 7 mars

• Débat « La mentalité révolutionnaire » au café révolutionnaire (TCA).

### Mercredi 8 mars

• Permanence de la Cnl à la bourse du travail • Début du cycle « Cinéma et Révolution » au studio.

### Vendredi 10 mars

• 21 h concert Sharon Evans Group et Zazimut au Caf' Omja.

### Samedi 11 mars

• Sortie canoë dans la Sarthe • 18 h 30 basket fém. Cma 1<sup>re</sup>/Charleville au gym. Manouchian • 20 h 45 handball fém. Cma 1<sup>re</sup>/Livry Gargan au gym. Guy Moquet • 21 h concert Catherine Boulanger (chansons) et Monica Passos (chansons brésiliennes) au Caf' Omja.

### Dimanche 12 mars

• Elections municipales • Sortie canoë dans la Sarthe.

### Lundi 13 mars

• Après-midi « chantante » avec « Soleil d'Automne » au Club Salvador Allende • Débat « Robespierre » au café révolutionnaire.

**Le wagon-témoin de la déportation** des nombreuses victimes du nazisme a été inauguré à Drancy le 6 novembre 1988. Ce wagon peut être visité par tous. Rens. au 48 30 12 34.

**Séjour en Tunisie**, c'est le troisième organisé par l'association Antilles-Guyanes. Du 19 au 26 mars, hébergement en hôtel (3 étoiles). Possibilités de bénéficier de tarifs de groupe. Renseignements : Tél. : 48 39 90 18 ou 45 69 06 27 ou 42 09 57 37.

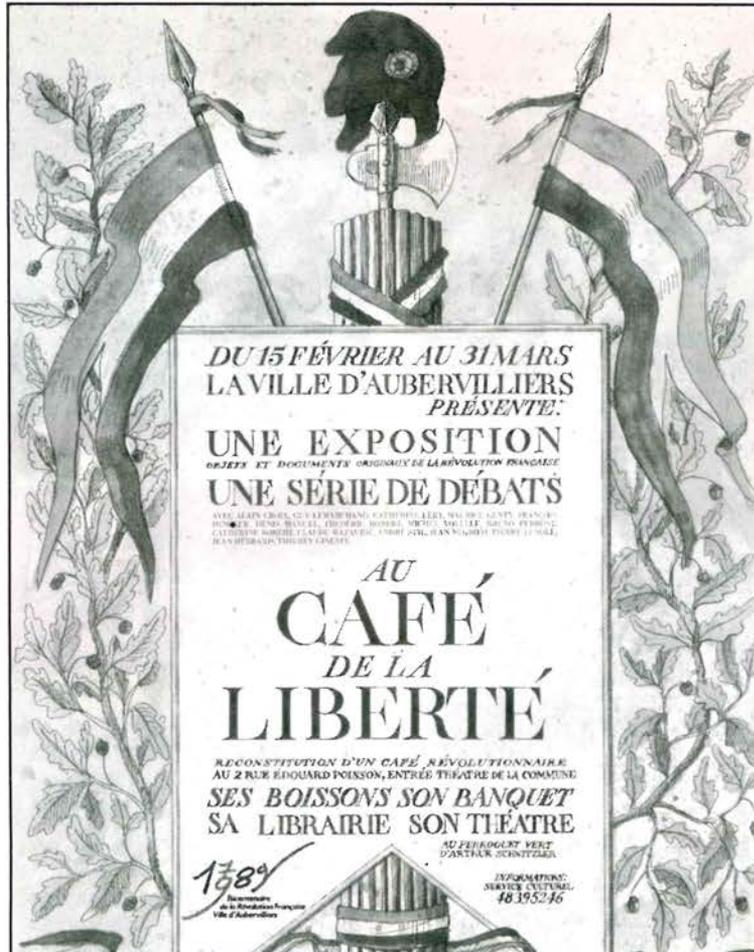


**Le café de la liberté** a ouvert ses portes le 15 février, prenez note de son menu pour le mois de mars : le 4, débat « La Marseillaise » - le 7, débat « La mentalité révolutionnaire » - le 13, « Robespierre » - le 16, « Le statut de l'enfant » - le 28, « Les savants citoyens ». Renseignements et réservations au service culturel : 31/33, rue de la Commune de Paris - Tél. : 48 39 52 46. (voir pages...)

**Les artistes de la Révolution Française**, leurs œuvres et leur rôle social. Thème de la conférence de Philippe Piguët, organisée par le centre Camille Claudel le mardi 14 mars à 19 h à l'espace Renaudie. Renseignements : 48 34 41 66 ou 48 34 42 50.

**L'accordéon-club** d'Aubervilliers vous attend pour sa prestation du 19 mars à l'espace Jean Renaudie - Tél. : 48 34 42 50.

**Adhésion spéciale** au centre Camille Claudel. Pour 50 F, elle vous permettra d'assister à des conférences, de participer à des sorties et des visites du Musée d'Orsay, du centre Pompidou et de bénéficier gratuitement d'un cours de dessin/peinture ou de volume. Renseignement au 48 34 41 66 tous les mercredis et vendredis de 14 h 30 à 19 h.



**Deux plasticiennes exposent** à la bibliothèque Henri Michaux jusqu'au 11 mars. Christine Bouvier présente ses gravures sur cuivre et lino-gravures. Eucharis Sanchez-Rivera présente une série de « boîtes de silence » et des dessins récents.

**Les parfums** des origines à nos jours, leur fabrication et leur histoire sont les thèmes de l'exposition présentée à la bibliothèque André Breton, grâce aux panneaux prêtés par le Musée de la parfumerie Fragonard.

**Une exposition sur Buffon**, le jardin des plantes et les sciences au XVIII<sup>e</sup> siècle est présentée à la bibliothèque Saint-John Perse du 1<sup>er</sup> mars jusqu'au 15 avril.

**Antony Braxton - Tony Oxley - Adelhard Roidinger** - trois artistes proposés dans le cadre de Banlieues Bleues - mercredi 22 mars et jeudi 23 mars à l'espace Renaudie.

« **Le promeneur du 18<sup>e</sup> siècle** » est une revue éditée par la bibliothèque municipale, qui explore la vie quotidienne de ce siècle et évoque les transformations apportées par la révolution. Si vous souhaitez vous la procurer, ou simplement la consulter, rendez-vous à la bibliothèque Saint-John Perse. Tél. : 48 34 11 72.



**Interdiction temporaire de stationner**  
 • **Rue Bernard Palissy**, des 2 côtés de la voie jusqu'au 15 mars, pour permettre à GDF d'effectuer des poses de canalisations sous les trottoirs.  
 • **Rue du Moutier**, partie comprise entre la rue Schaeffer et le n° 31, des deux côtés de la voie jusqu'en février 1990 (sauf aux camions qui ravitaillent le chantier).

## FAMILLE D'ARTISTES



Une mère et ses cinq enfants, émigrés d'Europe arrivent en Argentine et décident de devenir tous artistes. Daña Emma, le chef de cette famille peu ordinaire le déclare tout net : « *Nous portons tous un artiste enfermé en nous-mêmes. Le libérer est le plus important* ». L'intention de tout artiste leur semble bonne. Les Finochietto se lancent avec naïveté, folie, fantaisie et surtout authenticité dans cette aventure.

C'est le sujet de la pièce de Kado Kostzer et Alfredo Arias « *Famille d'Artistes* » mise en scène par ce dernier, programmée au Théâtre de la Commune à partir du 3 mars. La bande son originale est de Piazzolla. Une pièce à ne pas manquer et qui restera à l'affiche jusqu'au 2 avril.

Prix des places : 130 F, 100 F tarif réduit. Réservation au 48 34 67 67.

• **Rue de la Courneuve**, du n° 4 au n° 10, des deux côtés de la voie jusqu'en janvier 1990 pour permettre le bon déroulement des travaux de construction d'un immeuble au n° 4.

• **Un parking aérien** offrant 61 places, disponibles depuis la fin janvier, a été mis en fonctionnement au 21 rue Lopez et Jules Martin, par l'office HLM. Pour tous renseignements : service habitat - Tél. : 48 33 32 00.

**Cité République**, une coursiève témoin a été aménagée au 14<sup>e</sup> étage. L'office HLM invite les locataires à venir se rendre compte, sur place, du type de travaux qui sont envisagés à tous les étages. Les travaux de refonte et de modernisation des ascenseurs font partie de la première tranche de réhabilitation de cette cité.

**Au 10 rue Hémet**, un projet d'aménagement de parking a été mis à l'étude à la demande des locataires qui doivent se prononcer sur les propositions faites par l'office HLM.

**Au 167 rue des cités**, les travaux de réhabilitation sont terminés. Le bureau d'accueil, de renseignements ou de réclamations est au 5 rue Léopold Réchossière (cité Jules Vallès) Horaires : 8 h 30/12 h - 15 h/18 h 30 du lundi au vendredi. Appel d'urgence, la nuit ou le week-end : 48 34 38 38.



**Une entreprise de bâtiment** et travaux publique — Viafrance — vient de déposer un permis de construire pour bâtir sur la berge du quai Lucien Lefranc, à côté de l'écluse, un bâtiment destiné à abriter une agence départementale et la direction régionale France - Est de la société. Outre la douzaine de salariés sur place, cette nouvelle implantation doit être le point d'attache de quelques 70 emplois ouvriers et techniciens.

**Spécialisée dans l'entretien** de conduites et canalisations, une petite entreprise, la société A.A.T.M., s'installe dans l'ensemble d'activités situé 129 rue du Pont-Blanc. Employant 5 salariés, elle compte prochainement doubler son effectif.

**La société AMC Publi Cartons** se développe. Installée rue des Gardinoux, cette entreprise de brochage va prochainement occuper 800 mètres carrés de locaux mitoyens, utilisés actuellement comme dépôts d'une société de produits alimentaires. Cette extension doit se traduire à terme par la création d'une dizaine d'emplois supplémentaires. Rappelons que le service économique municipal était intervenu avec succès, il y a cinq ans, pour trouver à AMC Publi Cartons les locaux adaptés à son développement tout en lui permettant de rester sur la commune. L'entreprise employait alors 70 salariés. Elle en compte aujourd'hui 105.

## Agenda

### Mardi 14 mars

• 19 h conférence « les artistes et la révolution » avec Philippe Piquet, à l'espace Jean Renaudie.

### Jeudi 16 mars

• Débat « le statut de l'enfant » au café révolutionnaire.

### Samedi 18 mars

• 18 h handball fém. Cma 1<sup>re</sup>/Ormesson • 20 h 45 handball masc. Cma 1<sup>re</sup>/Massy au gym. Guy Moquet • 21 h concert Isabelle Morelli - Anne-Claire et les Rodeurs (chansons) au Caf' Omja.

### Dimanche 19 mars

• 10 h - 17<sup>e</sup> coupe des Samouraïs et 7<sup>e</sup> trophée « Jazarin » au gym. Manouchian.

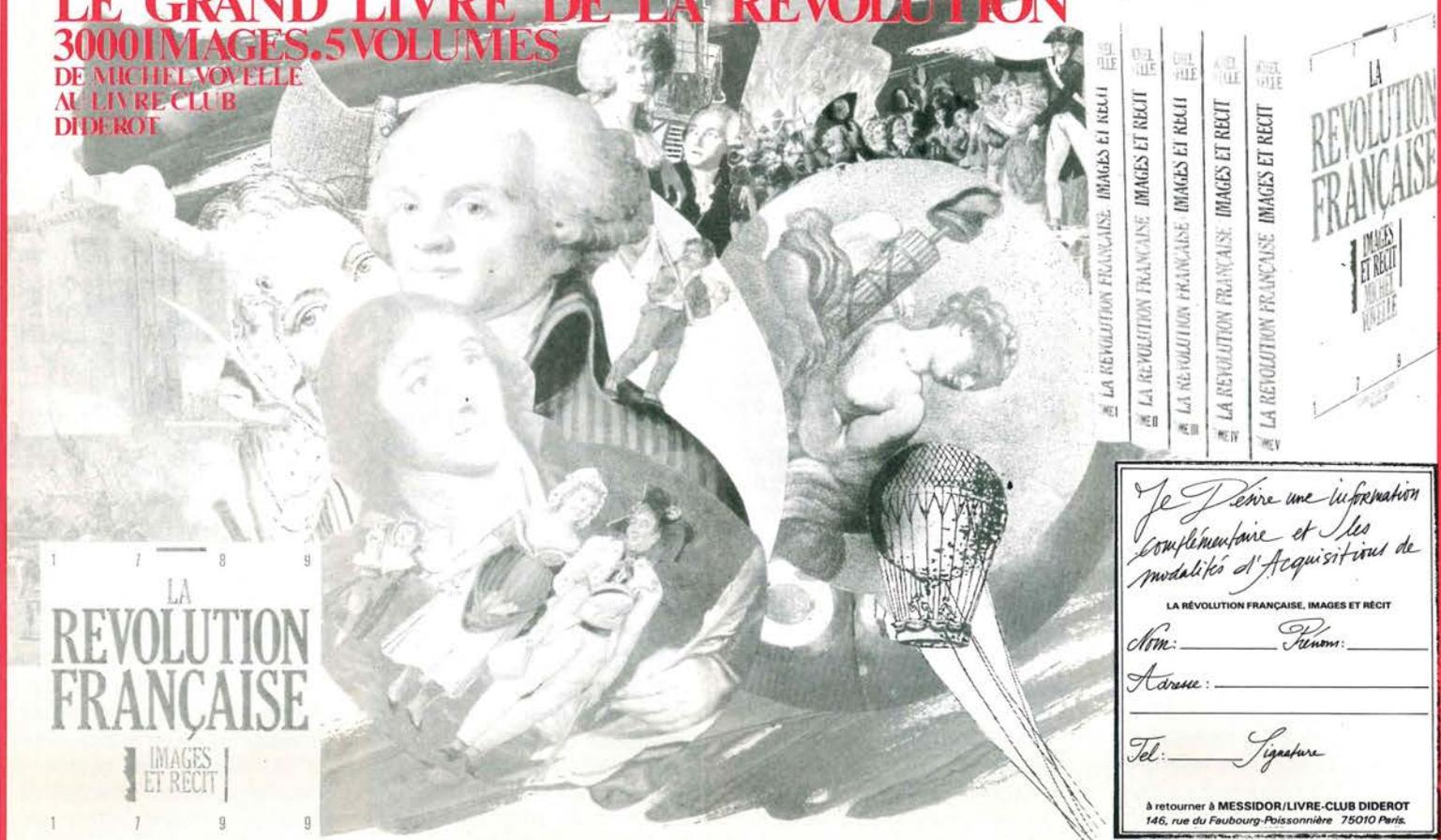
### Mercredi 22 mars

• 20 h 30 - concerts d'Antony Braxton et Tony Oxley à l'espace Jean Renaudie • permanence de la Cnl à la bourse du travail.

## LE GRAND LIVRE DE LA RÉVOLUTION

3000 IMAGES. 5 VOLUMES

DE MICHEL VOYELLE  
AU LIVRE CLUB  
DIDEROT



Je désire une information complémentaire et les modalités d'acquisition de

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, IMAGES ET RÉCIT

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Tel: \_\_\_\_\_ Signature

à retourner à MESSIDOR/LIVRE-CLUB DIDEROT  
146, rue du Faubourg-Poissonnière 75010 Paris.

## EN FAVEUR DE LA FORMATION



Exemple de partenariat-local entreprise-établissement-scolaire; l'agence locale de la BNP et le lycée technique Le Corbusier viennent de passer une convention de jumelage destinée à permettre aux étudiants des classes de BTS de bureautique et de secrétariat, voire aux élèves de Première G, intéressés par les métiers de la banque, de parfaire leur formation et leur connaissance du secteur bancaire. Prévoyant notamment de leur réserver dès cette année 280 journées de stage pratique en agence, ce jumelage — le premier que le lycée signe avec un établisse-

ment bancaire — reste ouvert à toutes les initiatives et formes de coopération visant à rapprocher élèves et étudiants de ce secteur du monde du travail, de ses mutations technologiques, des hommes qui les mettent en œuvre. Il a été signé par messieurs Odoul directeur de la BNP et Mauprivez, Proviseur du lycée Le Corbusier le 13 février dernier à la Mairie au cours d'une rencontre à laquelle assistaient Jack Ralite, maire, Carmen Caron, son adjointe à l'enseignement, ainsi que des élèves des classes concernées et des représentants des deux établissements.

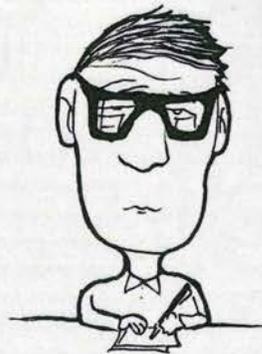
**Tout savoir sur les métiers,** les formations, les stages... l'agence locale de l'ANPE achève la mise en place d'un « libre-service information » ouvert aux salariés comme aux demandeurs d'emploi. Ce fonds de documentation régulièrement actualisé, permet d'obtenir rapidement les renseignements que l'on souhaite et d'enrichir le contenu de rendez-vous ultérieurs avec le chargé d'information ou le conseiller professionnel toujours disponibles. A consulter aux heures habituelles d'ouverture de l'agence. 81 avenue Victor Hugo - 48 34 92 24.

**Avis aux amateurs;** c'est maintenant que lycéens et étudiants doivent penser à la recherche des petits jobs de l'été. L'aide de la Permanence d'accueil peut vous être précieuse. N'hésitez pas à y faire appel. 64 avenue de la République - 48 33 37 11.



**Les hôpitaux** de l'Assistance Publique de Paris organisent un concours d'admission aux écoles d'infirmières le 26 mai prochain. Les candidats(tes) intéressés(ées) doivent renvoyer le dossier d'inscription à retirer auprès du Bureau des Ecoles de l'Assistance Publique 2 rue Saint-Martin 75004 Paris - (40 27 40 34) avant le 28 avril.

**Promotion sociale :** le Centre de Formation d'Aubervilliers organise des cours de mise à niveau en calcul et français (niveau débutant à celui de la troisième). Des places sont actuellement disponibles. Rappelons aux entreprises que les dépenses relatives à ces cours peuvent être totalement prises en charge au titre du 1% patronal destiné à la formation professionnelle. Des précisions peuvent être obtenues en s'adressant au Centre de Formation, 64 avenue de la République. 48 33 38 02.



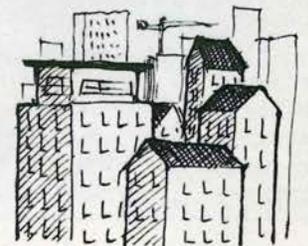
**S'inscrivant dans** la tendance du développement des activités audiovisuelles observées depuis quelques années à Aubervilliers, une petite entreprise de doublage des productions cinématographiques et audiovisuelles — Médiadub Internationale — doit s'installer, 166 rue André Karman, après le départ du Centre d'Aide par le Travail, qui déménage au Pont-Blanc. Actuellement à Paris, la société emploie 6 salariés.

**Initiation, remise à niveau,** perfectionnement, préparation à un examen ou à un concours : le GRETA d'Aubervilliers organise des ateliers de formation individualisés répondant à vos projets de formation en français (écrit et oral) mathématiques, secrétariat bureautique, comptabilité informatique. Ouverts à tous, salariés, jeunes, demandeurs d'emploi... ces ateliers avec entrée et sortie permanente font alterner travail en groupe et auto-formation. Ils ont lieu dans différents établissements de la ville. Renseignements complémentaires en s'adressant à Madame El-Medhi 43 52 08 81. GRETA d'Aubervilliers, rue Réchossière.

**Depuis le début du mois,** l'agence locale de l'Anpe accueille\* chaque lundi et vendredi ceux et celles qui souhaitent avoir un entretien avec un prospecteur-placier en vue de répondre à une proposition d'emploi. Signalons par ailleurs que l'agence affiche tous les mercredis, de 13 h 30 à 16 h 30, les offres d'emploi destinées plus particulièrement aux jeunes de moins de 26 ans. Les autres offres sont à consulter aux mêmes heures le mardi et le jeudi.

**Spécialisée dans la maintenance** de chauffage industriel, une petite entreprise actuellement installée à Saint-Denis va, sitôt les travaux d'aménagement nécessaires achevés, s'installer prochainement dans 180 mètres carrés, au rez de chaussée du 36 rue du Goulet. Dénommée Chauffage Electrique Assistance, la société emploie actuellement 5 salariés.

**La ville vient d'exercer** son droit de préemption sur l'ensemble immobilier récemment mis en vente à l'angle des rue du Pilier et de la Haie-Coq, La société MEPLÉ, spécialisée dans la fabrication de revêtements bitumineux pour étanchéité, qui emploie 80 salariés y est actuellement installée. La décision municipale garantit son maintien sur un site de 7 700 mètres carrés à un endroit stratégique de la zone industrielle.



**L'Institut National** de la Statistique et des Enquêtes Economiques (INSEE) effectue du 6 mars au 1<sup>er</sup> avril une étude sur l'emploi et les conditions générales de travail en France. A cet effet, des familles pourraient recevoir la visite d'un enquêteur muni bien entendu d'une carte accréditive.

## Social

**A la crèche Marguerite-le-Maut** on recherche une puéricultrice expérimentée pour occuper le poste de directrice de l'équipement. Envoyer les candidatures à monsieur le maire, mairie d'Aubervilliers-93300.

**Dans le cadre** des actions de lutte contre la précarité la caisse primaire d'assurance de la Seine-Saint-Denis a mis en place des permanences supplémentaires à durée non limitée

**Déjà 161 employés municipaux** donnent leur sang (29 % sont des hommes et 71 % des femmes) vous pouvez les rejoindre le lundi 6 devant la mairie, où une collecte est organisée de 8 h 30 à 12 h 30.

### UNE HALTE POUR TOUS



Ouverte aux enfants de toute la ville, la halte-jeux municipale de la Maladrerie propose aux parents recherchant un moment de calme dans la journée — pour se reposer, rechercher du travail ou vaquer à d'autres occupations — d'accueillir leurs enfants à partir de 15 mois (ou moins s'ils sont déjà autonomes) et jusqu'à 4 ans. Assistés d'une éducatrice de jeunes enfants, responsable de la halte, d'une auxiliaire de puériculture et d'un agent de service, douze enfants peuvent, quelques heures par jour et le mercredi toute la journée, se préparer harmonieusement à la vie en collectivité, au passage à l'école maternelle tout en y apprenant les bienfaits de la séparation et des activités éducatives et préscolaires. Dans un espace fonctionnel et agréable, entourés de jouets et de matériels adaptés à leur apprentissage de la vie, ils sont invités à la pratique de jeux d'éveil, dont la connaissance de la musique et des instruments, la manipulation de la terre et autres matériaux, la confection de pâtisseries, écouter des

chansons, regarder des diapositives pour mieux connaître les choses et les autres qui les entourent, ou tout simplement à proposer les jeux qui leur conviennent. Et si promenades, sorties, spectacles ou autres visites de lieux extérieurs font tout autant partie du quotidien de la halte-jeux, l'accueil des membres de la famille y est une règle d'or, car la sécurité affective de l'enfant ne peut qu'être renforcée par la présence ponctuelle de ses repères familiaux. Il est d'ailleurs nécessaire, avant de confier un enfant aux personnels de la halte, d'y faire avec lui des séjours progressivement raccourcis. On vous demandera aussi de prendre une inscription préalable le lundi de 9 h à 12 h ou le vendredi de 13 h 30 à 15 h 30. La halte-jeux fonctionne du lundi au vendredi, on peut y laisser un enfant plusieurs heures (pour 7 F de l'heure) sans limite horaire pour le moment. Renseignements au 48.34.46.62 au 27 bis rue Lopez-et-Jules-Martin.

**M. A.**

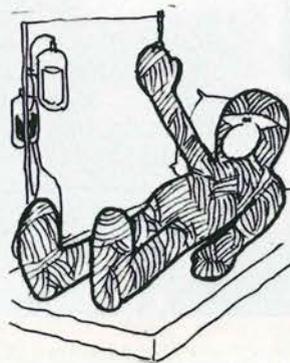
dans le temps. Elles ont lieu à la préfecture de Bobigny Cité administrative N° 1, hall de l'hôtel du département le lundi de 9 h à 12 h ; et à la cité administrative N° 2, bâtiment M-bureau des étrangers le mercredi de 8 h 30 à 12 et de 13 h 30 à 16 h.

Des permanences fonctionnent également auprès de l'hôpital Delafontaine à Saint-Denis ou Avicennes à Bobigny.

Pour toutes précisions se renseigner auprès de son centre de paiement habituel.

## Ville

**Pour mieux faire** connaître l'ensemble du processus d'intervention médicalisée d'urgence le centre hospitalier de Saint-Denis organise dans son hall d'accueil une exposition photographique intitulée « un samu... des smur ». On peut la visiter jusqu'au 15 mars. Renseignements au 42.35.61.40.



**Vous êtes veuve** ou veuf d'un(e) retraité(e) ayant cotisé au régime général des salariés, selon votre âge vous pouvez obtenir, sous certaines conditions, l'allocation de veuvage ou la pension de reversion. Pour connaître vos droits, le CNAVTS vous accueille à ses permanences au 6 rue Charron le mardi de 13 h 30 à 16 h et le jeudi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h.

**La confédération** nationale du logement tiendra ses permanences, à la bourse du travail-rue Pasteur, les mercredis 8 et 22 mars.

## Agenda

### Jeudi 23 mars

• 20 h 30 - Adelhard Roidinger à l'espace Jean Renaudie.

### Vendredi 24 mars

• 21 h - spectacle comique, Pierrette Dupoyer alias « Madame Guillotin » au Caf' Omja.

### Samedi 25 mars

• 20 h 30 basket Cma 1<sup>re</sup> - Maisons Alfort au gym. Manouchian • 21 h concert Salcedo et Fin de Siècle au Caf' Omja.

### Mardi 28 mars

• Débat « les savants citoyens » au café révolutionnaire.

### Vendredi 31 mars

• Journée indienne au lycée Henri Wallon.

### Pharmaciens sans frontières,

association d'aide aux pays démunis peut acheminer vos médicaments inutilisés pour sauver des vies humaines. Pour les aider vous pouvez déposer vos dons auprès de votre pharmacien habituel.

### Pharmacies de garde. Du 5 au 26 mars 1989

**5 mars** : Levy : 69, avenue Jean-Jaurès - Lepage : 6, rue Chapon.

**12 mars** : Tordjman : 52, rue Heurtault.

**19 mars** : N'Guyen Dinh Hieu : 63 rue A. Jarry.

**26/27 mars** : Fabre : 6, rue Henri Barbusse. Meyer : 118, avenue Victor Hugo.

### Services d'urgences :

Médecins de garde : Aubervilliers-La Courneuve : 45 39 67 55.

**Pédiatre de garde** : Docteur Hannecart au 43 63 33 93.

**Centre antipoison** : téléphoner au 42 05 63 29.

**Urgences vétérinaires** : téléphoner au 47 84 28 28.

**Hôpitaux pour enfants** : téléphoner au 48 21 60 40.

## Studio

2, rue Edouard Poisson

Tél. : 48 33 46 46

Prix des places : 27 F, adhérents : 20 F, enfants - de 13 ans : 10 F.

**Débat sur les problèmes de logement**, à l'issue de la projection du film « Notes pour Debussy » de Jean-Patrick Lebel (tourné à la cité des 4 000 à la Courneuve) coproduit par Citécâble, en présence du réalisateur, de Jack Ralite, de Jean Sivy, président de l'Ophlm et de Claudine Joseph, directrice de Citécâble. Jeudi 2 mars à 20 h 30.

**Radio Corbeau** - d'Yves Boisset - France 1988 - avec Pierre Arditi, Evelyne Bouix, Christine Boisson. Émotion à Saint Méran : chaque



jour, une mystérieuse « Radio Corbeau » attaque les personnalités de la ville, et tout cela avant les élections. Qui est le corbeau ? Mer. 1 mars : 21 h - ven. 3 : 18 h 30 - sam. 4 : 16 h 30 et 21 h - dim. 5 : 18 h - mar. 7 : 18 h 30.

**Tu ne tueras point** - de Krzysztof Kieslowski - Pologne 1987 - avec Miroslaw Baka, Krzysztof Globisz, Jan Tesarz. Ce fut l'événement du dernier festival de Cannes qui a reçu le prix du jury et de la critique. Un jeune homme de bonne famille tourne mal et assassine sauvagement un chauffeur de taxi. Jeu. 2 : 18 h 30 - ven. 3 : 21 h - sam. 4 : 18 h 30 - dim. 5 : 15 h 30 - mar. 7 : 21 h.

**Les trois tambours** - de Maurice de Canonge - France 1939 - avec Madeleine Soria et Jacques Brecourt. Trois enfants Viennois, galvanisés par le chant de la Marseillaise, s'échappent jusqu'à Paris puis jusqu'à Valmy à la consternation des parents. Jeudi 9 à 18 h 30 + conférence - débat et dim. 12 à 15 h 30 au petit studio.

**Le maître de musique** - de Gérard Corbiau - Belgique/France 1987 - avec José Van Dam, Anne Roussel, Philippe Volter, Sylvie Fennec. Voici un film qui ravira les amateurs de musique et de chant en particulier. Il ne s'agit pas d'un opéra filmé mais d'une œuvre de fiction à l'ingénieux scénario. Mer. 15 : 20 h 30 + débat - ven. 17 : 21 h - sam. 18 : 18 h 30 - dim. 19 : 15 h 30 - mar. 21 : 18 h 30.

**La petite voleuse** - de Claude Miller - France 1988 - avec Charlotte Gainsbourg,

Didier Bezace, Simon de la Brosse, Raoul Billerey. « Qu'est ce qu'elle a donc fait la petite hirondelle ? » Ainsi va la chanson, ainsi dans les années cinquante va le destin de Janine, l'enfant abandonnée et voleuse. Jeu. 16 : 18 h 30 - ven. 17 : 18 h 30 - sam. 18 : 16 h 30 et 21 h - dim. 19 : 18 h - mar. 21 : 21 h.

**Tucker** - de Francis Coppola - USA 1988 - VO - avec Jeff Bridges, Joan Allen, Martin Landau, Frédéric Forrest. Michigan en 1945, Preston Tucker, bricoleur génial et hurluberlu inspiré, met au point un modèle révolutionnaire de voiture aérodynamique, la Tucker. Mais

Le Studio et le service culturel présentent

### CINÉMA ET RÉVOLUTION du 8 au 14 mars

SI VERSAILLES  
M'ÉTAIT CONTÉ  
Sacha Guitry - France 1953  
Mer. 8 - 18 h 30 ;  
dim. 12 - 18 h.

MADAME DU BARRY  
Ernst Lubitsch -  
Allemagne 1919 - VO  
Mer. 8 - 21 h 30 ;  
sam. 11 - 17 h.

LES TROIS TAMBOURS  
Maurice De Canonge -  
France 1939  
Jeu. 9 - 18 h 30 + conférence-  
débat ;  
dim. 12 - 15 h 30.

DANTON  
Dimitri Buchowetzki -  
Allemagne 1921 - VO  
Jeu. 9 - 21 h.

NAPOLÉON BONAPARTE  
Abel Gance - France 1935  
Ven. 10 - 18 H 30 ;  
mar. 14 - 21 h 15.

LES DEUX ORPHELINES  
D. W. Griffith - USA 1921 - VO  
Sam. 11 - 21 h 15 ;  
mar. 14 - 18 h 30.

LA MARSEILLAISE  
Jean Renoir - France 1937  
Ven. 10 - 21 h ;  
sam. 11 - 14 h 30.

LA NUIT DE VARENNES  
Ettore Scola - France 1982 - VO  
Sam. 11 - 18 h 30.

cette belle invention menace les grands trusts automobiles qui vont livrer une bataille féroce. Mer. 22 : 21 h - ven. 24 : 18 h 30 - sam. 25 : 18 h 30 et 21 h - dim. 26 : 18 h - mar. 28 : 18 h 30.

Sam. 25 : 14 h 30 - dim. 26 : 15 h 30 - au petit studio.

**L'année du soleil calme** - de Krzysztof Zanussi - Pologne/USA/RFA 1984 - VO - Avec Maja Komorowska, Scott Wilson, Hanna Skarzanka, Ewa Dalkowska. Emilia et Norman n'auraient jamais dû se connaître. Elle est polonaise, il est américain. La guerre les met en présence en 1946, dans une Pologne dévastée. Il est soldat, elle est veuve et vit avec sa vieille mère malade. Jeu. 23 : 18 h 30 - ven. 24 : 21 h - sam. 25 : 18 h 30 - mar. 28 : 21 h.

**Les maris, les femmes, les amants** - Pascal Thomas - France 1988 - avec Jean-François Stevenin, Hélène Vincent, Guy Marchand, Daniel Ceccaldi. On assiste, pendant des vacances d'été, à un chassé-croisé d'aventures sentimentales. On voit des époux et des épouses se livrer au délaissement, à la jalousie, à l'adultère, des gosses explorer le vert paradis des amours enfantines. Mer. 29 : 21 h - ven. 31 : 18 h 30 - sam. 1<sup>er</sup> : 16 h 30 et 21 h - dim. 2 : 18 h - mar. 4 : 18 h 30.

**Qui veut la peau de Roger Rabbit** - Robert Zemckis - USA 1988 - avec Bob Hoskins, Christopher Lloyd, Charles Fleischer, Studdy Kaye. Attention tornade ! Ce film commence fortissimo par un époustouflant dessin animé de quelques minutes, hommage délirant aux plus folles trouvailles de l'ami Tex Avery.

**Mon cher sujet** - d'Anne-Marie Mieville - France/Suisse 1988 - avec Gaëlle Leroi, Anny Roman, Hélène Roussel, Yves Neff. La musique est à l'honneur dans ce film. Non pour soutenir un scénario faible ou remplir des images creuses, comme cela arrive souvent. Mais parce que l'une des trois protagonistes s'adonne à l'art lyrique. Jeu. 30 : 18 h 30 - ven. 31 : 21 h - sam. 1<sup>er</sup> : 18 h 30 - dim. 2 : 15 h 30 - mar. 4 : 21 h.

# LE COIN des AFFAIRES

OFFRES VALABLES JUSQU'AU 31 MARS

• **LA BOUTIQUE LACOSTE**  
Articles de sport - Sport 2000  
10, Bld Anatole France  
43 52 28 80.

Opération coup de balai :  
- 20 %, - 30 % sur anoraks,  
combinaisons et après-ski.

• **CLOÂTRE**

Votre fleuriste interflora  
113, rue Hélène Cochenec  
43 52 71 13

Nouveau service : Tapez  
36-15 - Floritel et passez  
votre commande ?

• **POINT S**

Arpaliangeas S.A.  
Un spécialiste du pneu  
109, rue Hélène Cochenec  
48 33 88 06

Prix serrés pour pneus  
neufs !

Exemple :  
135 x 13 - Tub = 170 F TTC  
- 145 x 13 - Tub = 830 F TTC

• **AQUARIUS**

Animalerie - aquariophilie  
152, avenue Victor Hugo  
48 39 33 43

Aquarium Amazone - kit  
complet

1 m 20 x 0,30 = 1 690 F

1 m x 0,30 = 1 490 F

Kit complet = aquarium +  
pompe air + filtre + chauff-  
fage + éclairage Grolux.

• **CENTRE AUTO-BILAN**

Sarl Ceami Nassim  
4 bis, rue du Goulet  
48 34 54 90

- 10 % sur un contrôle tech-  
nique obligatoire, sur pré-  
sentation du bon à décou-  
per page 51.

• **BNP**

**C'EST GAGNER !**

Jean's épargne.

1 cadeau à tout jeune de 8 à  
14 ans qui se présentera aux  
guichets des agences d'Au-  
bervilliers.

• **DUFOUR**

Fleuriste interflora

48, rue du Moutier

43 52 10 60

Fête des grand-mères le 5  
mars !

Tapez 36-15 Floritel et pas-  
sez votre commande.

• **IMPRIMERIE EDGAR**

80, rue André Karman

48 33 85 04

Photocopies couleur - ultra-  
rapides, aussi vraies que  
l'original !

• **LIGNE PULL**

Pulls, ensembles

46, rue du Moutier

43 52 18 49

La nouvelle collection de  
printemps est là !

• **NEW FRIP**

Friperie - bazar - électro-  
nique - cadeaux - linge de mai-  
son

3, rue du Docteur Pesqué

43 52 01 02

Super promo !

Téléviseur portable - noir et

blanc - 31 cm - secteur et

12 V (garantie 6 mois) =

599 F.

• **RESTAURANT**

Le François

71, avenue de la République

48 33 61 61

Réouverture le soir !

Menus à 45 F : le midi, du

lundi au vendredi - 80 et

135 F + la carte, le soir.

Promotion : 3 menus à 135 F

= 1 bouteille de champagne

sur présentation du bon à

découper page 51.

• **RESTAURANT**

Les Semailles

91, rue des Cités (angle 86  
bis, avenue de la Républi-  
que)

48 33 74 87

Spécialités : cochon de lait,  
braséade, homard breton  
vivant, arrivage quotidien de  
fruits de mer, raclette, fon-  
due.

Menus à 45 F (le midi), 75 F  
et 145 F (tout compris) midi  
et soir. Michel vous offrira le  
digestif de bienvenue !

• **STENA SOCIÉTÉ**

Couverture, plomberie,  
chauffage

36, rue des Postes

43 52 67 77

Tous vos travaux plombe-  
rie : votre salle de bains,  
votre cuisine équipée, votre  
chauffage central, sans  
apport, crédit 100 % (UCB).

• **YVES ROCHER**

Soins du visage et du corps  
- épilations - UVA

26 bis, rue du Moutier

48 33 69 31

20 F au lieu de 32 F «duo  
bienfait des plantes»

10 F au lieu de 22 F «sham-  
pooing lumière»

2 pour 1 (+ 5 F) sur «les eaux  
de toilette fraîches»

(du 6 mars au 1<sup>er</sup> avril).

• **WILLY PÊCHE**

Graineterie - aquariums -  
animalerie

25 bd Edouard Vaillant

43 52 01 37

- 15 % sur toutes les cannes  
(en magasin) !

## RESTAURANT «LE RELAIS»

### LE RESTAURANT «LE RELAIS»

*vous propose midi et soir du lundi au  
vendredi, dans un cadre détendu et  
agréable, sa formule, son menu  
dégustation et sa carte.*

*Le chef prépare, une fois par mois des  
spécialités régionales et internatio-  
nales.*

*(Journée à thème culinaire  
le 2<sup>e</sup> jeudi du mois).*



### RESTAURANT «LE RELAIS»

*Formule à 65 F  
Menu dégustation à 120 F  
La carte*

*53, rue de la Commune de Paris  
93300 Aubervilliers  
Tél. : 48.39.07.07*

*(fermé samedi et dimanche)*

# LES RÉSEAUX CÂBLÉS ENTRENT DANS LA VILLE



**Claudine Joseph, directrice de Citécable : « Proposer des services diversifiés à des coûts accessibles à tous ».**

**Le câble  
qui doit  
bientôt se  
faufiler  
dans la  
ville ouvre  
la voie à  
de  
nouveaux  
espaces de  
liberté.**

**C**e jour-là, le maître avait prévu d'aborder l'hygiène de la bouche dans le cadre de la campagne bucco-dentaire. Quelques pianotements sur un Minitel; un film sur le fluor est apparu sur l'écran de télé. Il expliquait de manière vivante ce que recouvre les mots difficiles à comprendre en Cm1, de carie, de racine, de couronne... Piqué dans sa curiosité, chacun serrait bien fort sa brosse à dents quand la télé s'est éteinte. Dans une autre école, d'autres élèves sont les acteurs d'un mini journal diffusé le soir même sur l'écran familial. Juste avant le direct... sur le Grand Open d'échecs. Mais cessons de zapper dans le futur; Cette télévision du quotidien n'existe pas encore. Pourtant il est temps d'y penser. Et, si l'on en juge par l'esprit d'in-

vention et les choix technologiques qui guident celle qui bientôt va cheminer dans la ville, elle promet d'être divertissante, enrichissante pour tous, active et même conviviale. Dès 1984, la ville était candidate au Plan câble. La Municipalité se prononçait pour la création d'une association, Citécable, chargée avec La Courneuve puis bientôt avec Saint-Denis, de créer un réseau local basé sur les capacités de la fibre optique — la fameuse interactivité —, le raccordement pour tous, un service de base à coût réduit. Une Société Locale d'Exploitation du Câble est bientôt créée. « Il s'agissait, rappelle Claudine Joseph, directrice, de construire un réseau de communication moderne répondant aux différents besoins de la population, financièrement accessible à tous, tout en

mettant à la disposition du développement industriel — et donc de l'emploi — l'accès aux services professionnels les plus novateurs ». Avec au plan national, la mise en veilleuse des ambitions industrielles liées au développement de la technologie de pointe que représente la petite fibre de silice, la privatisation des chaînes, l'envahissement de la publicité, l'abandon progressif du plan câble... l'aventure audiovisuelle qui s'engage deviendra vite un défi technologique, social, culturel; un pari sur l'avenir non pas aventureux et isolé, mais riche des réflexions, des confrontations d'expériences recueillies lors de nombreuses rencontres comme celles qui eurent lieu en 85 au Théâtre de la Commune. Aujourd'hui le cablage de la ville,

# Citoyens!

LE JOURNAL DU BICENTENAIRE DE LA REVOLUTION FRANÇAISE  
VILLE D'AUBERVILLIERS.

**VU D'AUBERVILLIERS**

## JEAN HOUDET CONTRE LES NOTABLES

Jacques DESSAIN

**A** peine élu procureur de la commune, Jean Houdet s'était vivement opposé au maire Nicolas Lemoine à propos de la répartition des impôts suscitant une violente colère de ce dernier. Après, ce seront des escarmouches continues amenant Jean Houdet à démissionner de son poste en Octobre 1790, mais non à désertier la vie politique. Il maintient l'agitation et le 13 décembre 1790, la municipalité se plaint « qu'une partie des habitants apporte le plus grand mépris envers la garde nationale et refuse d'exécuter les jugements rendus par la municipalité... » Elle poursuit : « jeudi dernier, différents gardes ont été hués, méprisés, on leur a jeté de la boue ». En marge du registre, il a été ajouté : « dans l'audience tumul-

tueuse Jean Houdet a crié que la garde nationale soit tenue de se retirer et de mettre les armes à bas ».

Cette animosité envers la garde tient peut-être au fait que les citoyens pauvres en ont été exclus en août. Quoi qu'il en soit, la municipalité décide de frapper fort : amendes et factionnaires placés dans les maisons de ceux qui ne la payent pas. Alors c'est l'émeute : les factionnaires placés chez Nicolas Fleury (un laboureur) sont pris à partie « menacés d'être battus, maltraités et coupés par morceaux par Nicolas Petit et Nicolas Porchet » qui ont excité le public et appelé les femmes « à se porter à ces funestes excès ». Les factionnaires n'ont que le temps de se sauver chez le maire qui doit affirmer que la garde ne se représenterait plus.

Une demande d'aide à Paris se révèle vaine, alors il faut composer et lors d'un renouvellement partiel du conseil de commune, Jean Houdet est réélu au début de l'année 1791.

Il ne changera pas et c'est le nouveau maire, Jean-Louis Hemet qui est sa cible ; il provoque une intervention du district de Saint-Denis qui contrôle les comptes et n'accepte pas la gestion financière. Nous ne savons pas tout sur ces comptes car soit le maire, soit Pouchet le secrétaire, soit Cordier le procureur ont arraché les pages des registres (du 20.02. au 18.12.1791) ; tous trois étaient compromis dans des doubles fonctions ou se versaient des indemnités trop élevées. Et Jean Houdet sera élu au conseil du district en 1792. ■

● SUITE P.34



**MARCHE DES MARSEILLOIS**

(CHANTÉE SUR DIFFERENTS THEATRES)

La Marseillaise chantée par les fédérés

## SUR LE VIF

L'entrée en guerre de la France face aux autres puissances européennes accroît le dynamisme révolutionnaire. Tandis que la bourgeoisie se disperse dans des luttes politiques incessantes, que le danger s'accroît aux frontières, c'est au peuple dans les sections où il se réunit qu'il reviendra de sauver la Révolution « le 10 août 1792. C'est à cette date que la « commune insurrectionnelle » de Paris prend les Tuileries et prononce la déchéance du roi.

# DE LA GUERRE A LA CHUTE DU TRONE

20 avril 1792 - 10 août 1792

Philippe RENARD



Le général Dillon massacré par ses soldats

C'est le 20 avril 1792 que la France déclare, sur la proposition du roi et par la voie de l'assemblée nationale, la guerre au roi de Bohême-Hongrie, François 1<sup>er</sup>. Bientôt, entre les mois d'avril et de juillet c'est toute l'Europe des grandes puissances, de la Prusse à l'Autriche, que la nation révolutionnaire va trouver coalisée face à elle. Souhaitée par l'ensemble de la classe politique, des membres de l'Assemblée (à l'exception de quel-

ques députés) jusqu'à la cour, elle décevra tous les espoirs - bien différents pour les uns et les autres - que chacun y met.

Tandis que les girondins, qui dominent l'Assemblée et le ministère, y voient le moyen de consolider à la fois la Révolution et leur assise politique en tablant sur les atouts d'une forte mobilisation patriotique qui forcerait les intrigants à la cour et à l'étranger à se dévoiler, le roi parie sur une défaite des armées françaises, désorganisées et encadrées par des généraux peu enclins à servir la cause de la révolution.

Comme pour lui donner raison, les débuts de la guerre ne sont guère prometteurs. En effet, de la fin avril à juillet 1792 le conflit, qui s'engage d'abord aux frontières de la Belgique se solde par une série d'échecs tel que celui du général Dillon, le 28 avril, qui bat en retraite sans même avoir livré bataille et se fait massacrer par ses troupes qui l'accusent de trahison. Cet épisode étrange, dénoncé le

1<sup>er</sup> mai par Robespierre : « Je ne me fie point aux généraux, je dis que presque tous regrettent l'ancien ordre des choses... », est suivi par d'autres qui alimentent chez les sans-culottes de Paris, chez les jacobins, les rumeurs de complot des généraux.

Ces rumeurs sont d'ailleurs vite relayées par les faits lorsque les nouvelles qui parviennent du front accroissent la tension sociale et politique et imposent à l'assemblée un train de décrets révolutionnaires - licenciement des 6 000 gardes du roi accusés de sympathies contre-révolutionnaires levée de 20 000 fédérés de tous les départements pour protéger Paris. Le roi y répond en opposant son veto et en démissionnant les ministres girondins qu'il remplace par des feuillants, plus modérés et acquis à sa cause.

« La Patrie est en danger »

Dès lors, les girondins, pourtant peu disposés à laisser le peuple pren-

« Armez le peuple, c'est lui qui doit régner » Saint-Just.

● SUITE DE LA P.33

### Jean-Louis HEMET

Le laboureur le plus riche de la commune. Elu maire en novembre 1791, il démissionnera après le 10 août 1792, ayant déjà dû rendre des comptes aux commissaires du district. Sous un prête-nom, il acquiert les biens que Monseigneur Amelot, émigré, possédait à Aubervilliers. Il redeviendra maire après Thermidor et la chute des Jacobins.

dre l'initiative, tentent d'utiliser le dynamisme des sections de Paris face à la menace d'un coup de force monarchique. Le 20 juin, le peuple en armes descend des faubourgs, se rend aux Tuileries et coiffe Louis XVI du bonnet phrygien. Le roi boit à la santé de la Nation sans pour autant revenir sur son double veto.

Après une ultime tentative - qui échoue - de coup d'état par La Fayette le 28 juin, le péril contre-révolutionnaire se présente double. Il prend à la fois le visage de l'ennemi intérieur, celui du roi, des généraux, des aristocrates, des accapareurs qui affament la population - et celui de l'ennemi extérieur - Prussiens et Autrichiens - qui accentue sa pression sur le front. Plus que jamais, l'espoir de la Révolution réside dans le peuple des sans-culottes et des fédérés, mais pour endiguer le péril il faut une mesure véritablement révolutionnaire qui permette de contourner les vetos du roi et de laisser l'assemblée libre de mener la guerre.

C'est ainsi que le 11 juillet, à la suite de l'annonce de l'offensive des troupes autrichiennes et prussiennes, l'assemblée proclame que « des troupes nombreuses s'avancent vers nos frontières ; tous ceux qui ont horreur de la liberté s'arment contre notre constitution. Citoyens ! la Patrie est en danger. » Dès le 21 juillet, des bureaux d'enrôlements volontaires s'ouvrent partout en France. Tout le pays se mobilise et la grande majorité des sections ne fait plus la distinction entre citoyens actifs et passifs en acceptant et en exigeant leur présence par elles.

#### « Le roi : l'idole renversée »

C'est dans ce contexte de forte mobilisation patriotique que se développe l'idée de la déchéance du roi dont la personne apparaît de plus en plus comme l'ultime obstacle intérieur à l'accomplissement de la Révolution et surtout, dans l'immédiat, à la victoire sur les troupes étrangères. Dès le 12 juillet, les fédérés de quatre départements l'avaient demandée. Mais c'est à la suite de la publication du manifeste de Brunswick daté du 25 juillet 1792, qui promet « s'il était fait le moindre outrage à la famille royale, une vengeance exemplaire en livrant la ville de Paris à une subversion totale, et les révoltés au supplice qu'ils ont mérité... », que la mobilisation des sections se fait pratiquement unanime pour exiger la déchéance du roi également réclamée dès le 29 juillet par Robespierre. Le 3 août, la même demande est solennellement présentée à l'Assemblée par le maire de Paris, Pétion, au nom de 47 sec-

tions sur 48. Celle-ci refuse de se prononcer immédiatement et ajourne le débat au 9 août.

Dès lors, face à une assemblée qui refuse de s'engager, le peuple prend l'initiative de l'action par l'intermédiaire des sections et des fédérés qui s'organisent. Le 9 août à minuit, en l'absence de décision de l'assemblée, le tocsin sonne dans Paris à l'initiative du comité insurrectionnel. Le maire de Paris laisse faire la « commune insurrectionnelle » qui vient de se former et dont le président est Huguenin. Dirigées par Santerre et Alexandre - ceux-là même qui firent la journée du 20 juin - les sections des faubourgs et les fédérés font leur jonction au Pont-Neuf.

Au roi qui, resté aux Tuileries, hésite à fuir pour se mettre sous la protection de l'Assemblée on répond : « Sire, un monde immense descend des faubourgs (...) tout Paris marche ». Peu après, le 10 août vers 11 heures, l'assaut est donné aux Tuileries d'où le roi est absent mais qui restent défendues par les troupes royales des gardes suisses. Les combats violents font 1000 morts environ et malgré les massacres à l'arme blanche, l'action du peuple de Paris fut immédiatement reliée à celle des vainqueurs de la Bastille.

Ainsi le 10 août 1792 répond au 14 juillet 1789. Mais cette fois avec la « Commune insurrectionnelle » cette « deuxième révolution » ouvre la voie au pouvoir populaire. Une monarchie vieille de 1000 ans vient d'être renversée qui ouvre la voie à une nouvelle ère : celle de la République.

**Prochain épisode : la France à l'heure de la République.**



Les sans-culottes et leurs piques

## REPÈRES

● **C'est le 25 avril 1792** qu'est composé à Strasbourg, par Rouget de Lisle, le « Chant de guerre pour l'armée du Rhin ». Repris par les fédérés marseillais qui montent sur Paris fin juillet, il deviendra « La Marseillaise ». Tous les thèmes de l'année 1792 y sont présents (engagement révolutionnaire, patriotisme, libération des peuples réduits en esclavage...).

● **Le 30 juillet 1792**, la section parisienne du Théâtre Français déclare : « une classe particulière de citoyens n'a pas le droit exclusif de sauver la patrie ». C'est s'insurger contre la distinction citoyens actifs/passifs et c'est reconnaître le droit à ceux-ci de défendre la patrie menacée. C'est de cette classe de citoyen que naît le « sans-culotte » des faubourgs.

● **Le 10 août 1792**, le pouvoir est dans la rue et appartient au peuple de Paris, à la commune insurrectionnelle. L'assemblée ne prend plus de décision, le pouvoir légal est pour un instant inopérant.

**Le livre du mois** : Marcel Reinhardt, *La Chute de la Royauté*, Gallimard.

## AGENDA

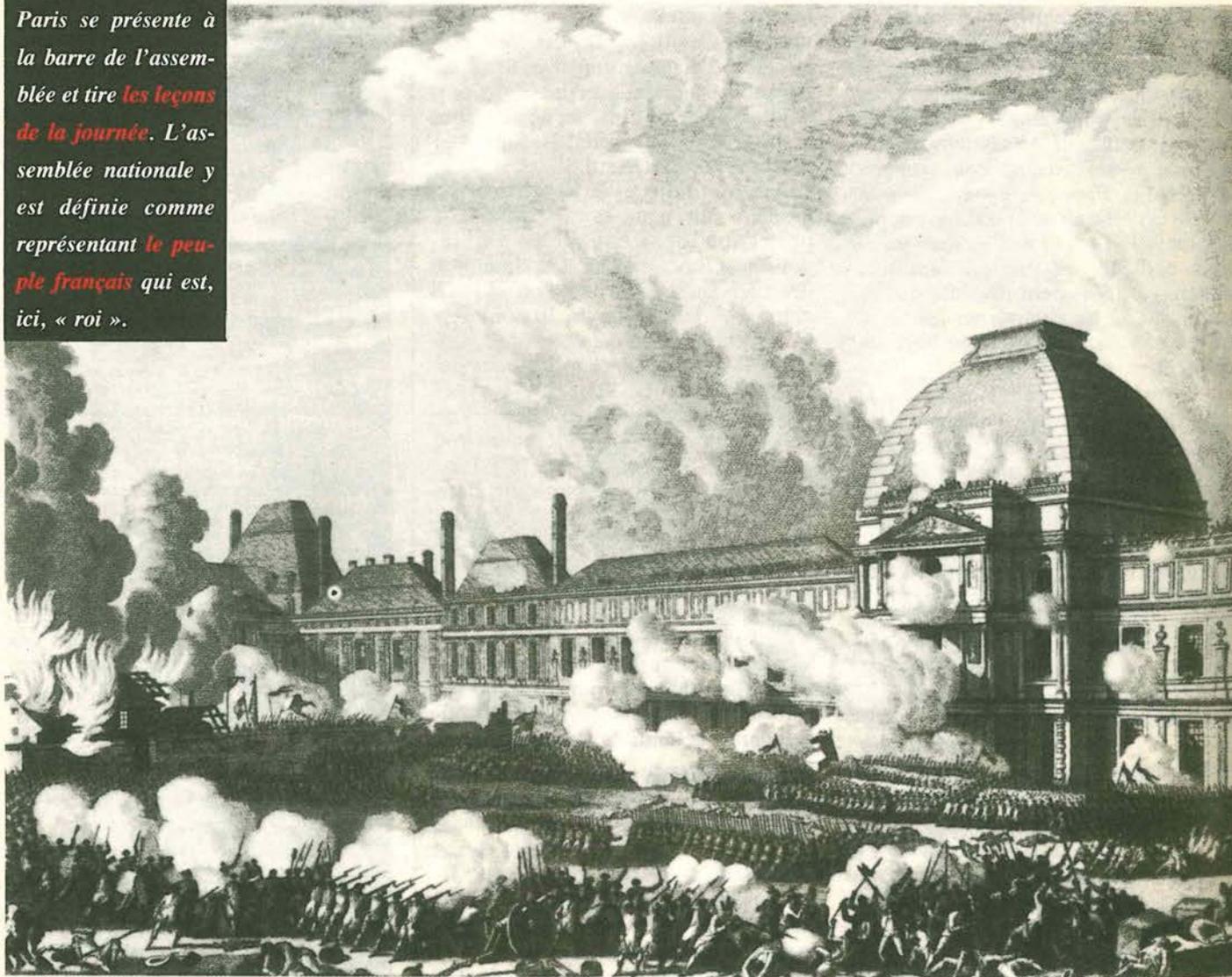
N'oubliez pas que le café de la Liberté est ouvert jusqu'à la fin du mois de mars. Venez voir son exposition, écouter ses débats au théâtre de la commune, 2, rue Edouard-Poisson.

Renseignements : 48.39.52.46.

## AU FIL DU SUJET

Le soir du **10 août**, Huguenin, président de la commune insurrectionnelle de Paris se présente à la barre de l'assemblée et tire **les leçons de la journée**. L'assemblée nationale y est définie comme représentant **le peuple français** qui est, ici, « roi ».

Le 10 août 1792 siège et prise des Tuileries



« **C** e sont les nouveaux magistrats du peuple qui se présentent à votre barre. Les circonstances commandaient notre élection, notre patriotisme nous en rendra dignes. Législateurs, nous venons ici au nom du peuple concerter avec vous des mesures pour le salut du public ; Pétion, Manuel, Danton, sont toujours nos collaborateurs, Santerre est à la tête de la force armée. Le peuple qui nous envoie vers vous nous a chargés de vous déclarer qu'il vous investissait à nouveau de sa confiance, mais il nous a chargés en même temps de vous déclarer qu'il ne pouvait reconnaître, pour juger des mesures extraordinaires auxquelles la nécessité et la résistance à l'oppression l'ont porté, que le peuple français, votre souverain et le nôtre, réuni dans ses assemblées primaires ».

1789

Bicentenaire  
de la Révolution Française  
Ville d'Aubervilliers

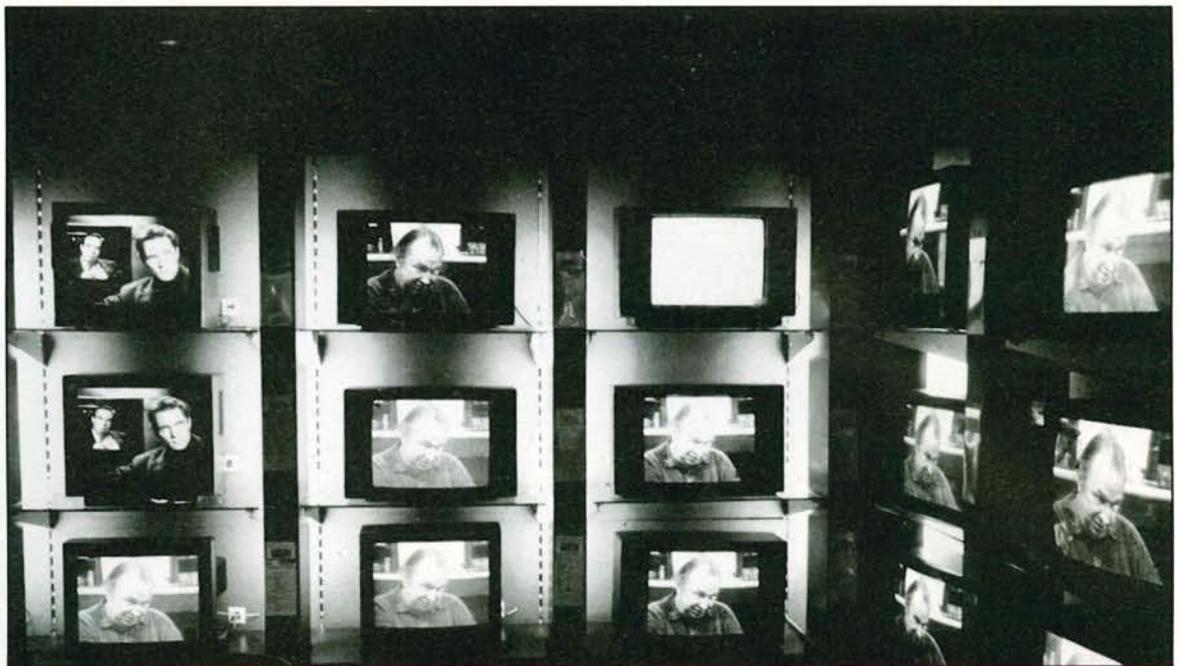
■ Citoyens ! Service culturel - 31-33, rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers - Tél. : 48.39.52.46 ■ Responsables de la rédaction : Gérard Drure, Philippe Renard ■ Maquette : Loïc Loeiz Hamon ■ Photographies, Bibliothèque Historique de la Ville de Paris (p. 29), Bibliothèque Nationale (p. 30) ■ Imprimerie O.G.P. - 19, rue Martel - 75010 Paris - Tél. : 48.24.24.23.

Vous voulez être informé des manifestations du Bicentenaire à Aubervilliers, mieux : y participer, téléphonez au 48.39.52.46

confié à France Télécom s'apprête à démarrer\*. D'ici la fin de l'année, le câble va se faufiler sous la chaussée tout d'abord à l'intérieur de deux périmètres délimités l'un par l'avenue J. Jaurès, le boulevard E. Vaillant, les rues D. Casanova, J. Guesde, du Long Sentier et Réchossière, l'autre par l'avenue de la République, les rues S. Carnot, de la Commune de Paris, Villebois Mareuil, du Goulet et du Moutier. Les images suivront au fur et à mesure, il reliera la future prise des particuliers à l'un des 29 centres de distribution disséminés dans la ville, eux-mêmes reliés à la tête de réseau dont la construction est prévue à l'angle des rues de la Nouvelle France et du docteur Pesqué. Cœur du système c'est là que seront captés les programmes des émetteurs hertziens et des satellites. C'est de là que partiront les futures productions locales.

## UNE TÉLÉ OUVERTE SUR LA VIE

Tous ces travaux demandent du temps. A terme les 30 000 prises prévues permettront à chacun de se concocter «une télévision à la carte au lieu du menu actuel». Car comme le souligne Claudine Joseph : «Le réseau local : ce n'est pas seulement la possibilité de recevoir la FM, des chaînes



**La télé locale; c'est la possibilité de transformer des petites lucarnes uniformes en une grande fenêtre ouverte sur la vie.**

Photos Willy VAINQUEUR

françaises, étrangères, thématiques — avec un confort d'écoute et une qualité d'image nettement supérieure à ce que les traditionnelles antennes transmettent — ou l'accès à des services comme les téléclubs, la télésurveillance, demain le visiophone... C'est aussi la possibilité de transformer sa petite lucarne en une grande fenêtre ouverte sur la vie et le champs des connaissances». Dans une ville solidaire des difficultés que rencontrent les 4 500 chômeurs, le câble peut être un important support de formation. «De plus en plus, prévoit Jacques Monzaige,

adjoint de Jack Ralite, membre de Citécable et conseiller en formation continue, les organismes vont devoir apporter des réponses individualisées aux demandes des salariés et des entreprises. La souplesse d'utilisation d'un réseau câblé peut permettre d'y répondre quand chacun le souhaite». Mais les entreprises ont été écartées des plans de cablage des villes ! Pourtant là aussi les besoins existent même s'ils sont parfois difficiles à préciser — qui aurait pu exprimer clairement ce qu'il attendait du premier Minitel ? — «Un réseau câblé, estime un cadre

du centre de recherche de Rhône-Poulenc, c'est la possibilité de faire circuler des paquets d'informations structurées, avec des chiffres, des tableaux de résultats... impossible à transmettre par téléphone et beaucoup plus rapidement qu'avec les moyens actuels».

Emploi, formation, développement industriel... La télé de demain invite aussi à être acteur de la vie de la cité. Coincée entre un bas salaire et le loyer qui monte, Marcelle ne «veut pas payer pour avoir dix fois la Cinq !» mais «la télévision locale pourrait être bien utile à l'école pour lutter contre l'échec scolaire, dans les crèches, les PMI, le centre de santé pour promouvoir la santé». Elle est partante «s'il s'agit de mieux connaître les gens, de donner son avis...». D'une certaine manière, elle exprime son refus de voir la télé réduite à la simple distribution de films, de jeux. Elle ne veut pas «quelque chose de plus, mais quelque chose d'autre» d'audacieux, de pluriel, qui fasse appel à de larges coopérations, qui tienne compte de ses vrais besoins. «Une autre chose» qui nécessite, comme le disait récemment Jack Ralite, «un virage intellectuel, une bifurcation de pensée» substituant aux démarches de marketing, de produit, de cible, d'audimat... la satisfaction des besoins d'épanouissement de l'homme. Son droit à la communication.

**Philippe CHÉRET** ■



**Dès le début, le projet s'est accompagné et s'est enrichi des confrontations d'expériences et de la réflexion de nombreux partenaires.**

\* L'exploitation du réseau étant confiée à Communication Développement, filiale de la Caisse des Dépôts.

# LE TOC À LA CASSE

**84% des voitures vendues à Aubervilliers sont des véhicules d'occasion. Une loi pour réglementer leur vente est en préparation.**



10 % des accidents sont dus au mauvais état du véhicule.

**I**l se vend, chaque année, deux fois plus de voitures d'occasion (6 millions) que de voitures neuves (2 991 000). C'est un marché florissant, et Aubervilliers n'échappe pas à la règle. Parallèlement, devant la nette recrudescence des accidents, observée en 1988 (7 817 morts sur les routes, pour les 9 premiers mois de l'année 1988), les pouvoirs publics ont réagi. Parmi plusieurs mesures, celle qui concerne les véhicules de plus de 5 ans fait parler d'elle. Dès 1990, tout nouvel acquéreur d'une voiture de plus de 5 ans, devra fournir le certificat de passage devant un centre de contrôle technique (auto-bilan) et, suite à la nouvelle législation, les factures des réparations préconisées par l'auto-bilan. Faute de quoi, le nouveau propriétaire ne pourra obtenir la nouvelle carte grise. Ce véhicule sera alors soumis à un contrôle périodique tous les 3 ans.

## SE DÉBARRASSER DES CERCUEILS ROULANTS

Théoriquement, nous voici débarrassées des épaves roulantes, de ces engins qui déambulent cahin-caha en empestant les rues, agressant les oreilles et la vue. Nous voici donc, un peu mieux protégées contre ces machines infernales dont l'état de délabrement est un danger permanent pour les autres automobilistes et les piétons. On devrait pouvoir circuler sur route et à pied un peu plus rassuré. Et puis, l'Europe est là, il ne faut pas être en reste avec nos voisins allemands, suisses et belges qui appliquent ces mesures depuis quelques années. Elles sont d'ailleurs fort bien

accueillies par les professionnels du marché automobile, comme nous le confirme monsieur Bernard Bourliou, vendeur du Garage Dorget-Peugeot-Talbot à Aubervilliers : « On ne peut qu'être favorable. Nous, professionnels, sommes soumis, depuis longtemps à des règles sévères, pourquoi les particuliers ne devraient-ils pas les respecter ? Puisque la marchandise vendue est la même ! Sans aucun doute, cela va assainir le parc automobile français et débarrasser les routes des « cercueils roulants ». Et puis cela évitera peut-être à l'acheteur naïf de se faire rouler. Les tribunaux sont encombrés d'affaires opposant des particuliers pour des histoires de vieilles voitures, ce n'est pas sérieux... Ces mesures vont certainement contribuer à moraliser les rapports entre vendeurs et acheteurs... » Ce qui n'est pas négligeable quand 84 % des

voitures vendues à Aubervilliers sont des véhicules d'occasion. Tous les professionnels ne sont pourtant pas aussi catégoriques. Ainsi Jean-Marc, mécanicien dans le centre de contrôle technique Ceami, est plus modéré : « Sur un plan théorique, il est difficile de ne pas approuver des mesures qui sont censées améliorer la sécurité et les problèmes de pollution, mais c'est toujours dans la pratique que cela se passe moins bien. Aujourd'hui le formulaire de l'auto-bilan est trop standardisé et ne respecte pas assez les normes des constructeurs automobiles. Ainsi, pour un petit trou de rouille sur le plancher de votre voiture, votre châssis peut être déclaré « à changer » et votre véhicule par là même immobilisé sans carte grise tant que vous n'avez pas effectué cette réparation obligatoire mais pas systématiquement nécessaire. C'est bien de faire toutes ces lois mais pas sans revoir les normes de contrôles, sinon il y aura des excès ».

Monsieur Nait, qui gère un centre de contrôle technique à Aubervilliers, est lui encore plus méfiant vis à vis de ces nouvelles mesures : « Et le consommateur dans tout ça ? Il ne faut pas oublier que parmi les personnes concernées, il y a les futurs acheteurs, ceux qui n'ont, malheureusement, pas les moyens d'acquérir une voiture neuve, il y a les jeunes dont les économies n'ont pas encore eu le temps de « faire des petits » et qui rêvent de leur première voiture, je ne parle même pas des chô-



Jean-Marc, mécanicien dans un centre de contrôle technique.

Photos Christophe GALATRY



« Dans un an, je n'aurais pas pu acheter cette voiture ».

meurs... Pour eux, il est hors de question d'acquérir une automobile pour 10 000 F et d'effectuer 8 000 F de réparation. Il ne faut pas se leurrer, sur une voiture qui a 3 ans, il y a toujours des choses à refaire sans pour autant remettre en question la sécurité. Ce qui me désole, c'est qu'une fois de plus ce sont les mêmes qui vont être pénalisés ». La mise en œuvre d'une nouvelle réglementation n'est jamais simple.... Madame Mauricette Toutou, au volant d'une petite 104 Peugeot qu'elle vient faire expertiser en vue de l'acheter, le reconnaît : « C'est complexe. D'un côté, je serais injuste de nier que ces mesures vont améliorer la sécurité routière et l'environnement, et au regard de la situation actuelle, ce n'est pas un luxe. De l'autre et bien c'est toujours le même problème : l'argent. Cette petite voiture que je souhaite acheter a 10 ans. Elle a été apparemment bien entretenue, je ne vais pas la payer cher. Dans un an, je n'aurais pas pu

l'acheter pour la bonne raison que je n'aurais pas pu assumer le montant des réparations que le contrôle technique obligatoire ne manquera pas de signaler. »

Inlassablement, les mêmes thèmes reviennent dans les propos des personnes interrogées : sécurité routière, assainissement du parc automobile, lutte contre la pollution, moralisation des rapports entre vendeur et acheteur.... Avis favorables, partagés, sceptiques, perplexes sont actuellement réservés à ces nouvelles mesures. D'autant que 10 % des accidents seulement sont dus au mauvais état du véhicule alors que les infractions au code de la route (non respect des stops, des feux tricolores, des limitations de vitesse...) sont la cause de 67 % des accidents dans notre ville (pour 80 % nationalement). Les différentes campagnes de sensibilisation faisant appel à la responsabilité du conducteur n'ont manifestement pas encore porté leurs fruits.

Marie DIMANCHE ■

# «LE NOBLE ART» SPORT UNIVERSEL



**Julien Clouin, un ange gardien ! Parmi ses poulains, Raymond Deva, Saïd Benajem, Karim Lamaria... et toute une pleïade de jeunes talents.**

**«Pour être boxeur, il faut travailler». Cette déclaration du nouveau champion du monde national se vérifiera le 3 mars.**

Quand vous passez devant, rue Lécuyer, c'est seulement au bout du bâtiment qu'un écriteau signale : Cma Boxe anglaise. Vrai décor pour un roman de Didier Daeninckx, c'est une usine désaffectée, en vieilles briques rouges bien compactes, bien cimentées, avec un toit très efficacement réparé : tuiles anciennes et panneaux de verre armé s'entendent parfaitement pour abriter une des plus anciennes sections sportives d'Aubervilliers. On ne retrouve pas à l'intérieur de la salle la même patine qu'à l'extérieur : entièrement remise à neuf il y a quatre ans, elle est considérée comme une des plus belles salles de boxe de la région, avec ses deux rings, sept sacs et quatre punching-ball, ses appareils de musculation et sa batterie de vélos d'entraînement. On y trouve même un «punching boxing», très recherché pour travailler les esquives latérales. 176 boxeurs de 12 à 65 ans... et une jeune fille de 14 ans s'y entraînent. Julien Clouin, professeur et manager du Club depuis plus de 30 ans est le Saint-Pierre de ce paradis des boxeurs, et l'ange-gardien de chacun d'eux. Tous les jours de la semaine, il ouvre la salle Jean Mar-

tin (du nom d'un professeur qui a comme lui consacré sa vie à la boxe).

Ce jour-là, Joël Dulys arrive le premier. «*Ça va, t'es pas fatigué, t'es en forme ?*» s'inquiète Julien. Dulys «le styliste», Bennajem le jeune espoir international (20 ans, 25 combats, 23 victoires) et Zitouni, de retour après 4 ans d'inactivité sont les trois «pros» du Club. Ce qui ne veut pas dire qu'ils gagnent leur vie avec la boxe (moins de 20% des professionnels y parviennent), mais qu'ayant atteint un certain niveau, ils ont décidé d'entrer dans cette catégorie, ce qui leur permet de toucher une «bourse» lorsqu'ils combattent.

## UNE CONSCIENCE DANS UN OUBLI EXTRÊME

«*Pour être boxeur, il faut travailler*», déclarait après sa victoire notre tout récent champion du monde national René Jacquot, souhaitant que les télévisions s'intéressent davantage «aux sportifs qui travail-

lent». C'est le cas des boxeurs du Cma. Joël Dulys par exemple, se lève un matin sur deux à 5 heures pour faire dix à quinze kilomètres de footing avant sa journée de montage en électricité. Et il vient à la salle tous les soirs, pour trois heures d'entraînement, m'explique-t-il pendant que Julien le masse savamment, tantôt labourant de ses pouces les contours des muscles du dos, des omoplates, tantôt les frottant du plat de la main. Tandis que nous discutons, Bennajem, puis Zitouni arrivent. Même rituel : massage, pesée, bandage des mains, on enfle et on fait lacer les gants, et c'est parti pour trois heures de dépense physique intense, au rythme de la pendule dont la sonnerie, toutes les trois minutes, suspend les efforts un instant. Je comprends pourquoi en voyant Bennajem frapper jusqu'au bout de son énergie le punching-ball, dans un face à face qui semble abolir entièrement l'univers extérieur. Quand la sonnerie retentit il revient sur terre, ruisselant de sueur. Jusqu'où serait-il parti sans cette limite ? Ce qui est impressionnant, c'est que dans cet oubli extrême, il y a une conscience, une volonté très précises : les gestes de la boxe

obéissent à des règles rigoureuses ; cette force qui a l'air de se déchaîner naturellement est en réalité entièrement construite. Chaque fois que la sonnerie retentit l'entraîneur Idrissa Konaté rectifie une attitude, un angle de frappe.

Pendant ce temps sur le ring, Zitouni se régale. Quatre ans sans mettre les gants ! Au travail avec l'entraîneur qui oppose à ses directs du gauche ses mains revêtues des « gants de leçon », il revit. « A la télé, je voyais des adversaires que j'avais battus... J'avais raccroché les gants après un match trop dur, mais je gardais un mordant, il y avait quelque chose en moi qui ne voulait pas renoncer. Et ma femme m'a dit : si tu reprends, vas-y à fond ! » raconte-t-il. Idrissa l'entraîneur, ancien champion d'Afrique, ancien quatrième mondial derrière Marvin Adler qui resta champion du monde plusieurs années, y croit, à ce retour, et Julien aussi. Lui-même veut d'autant plus y croire qu'il est au chômage depuis de longs mois.

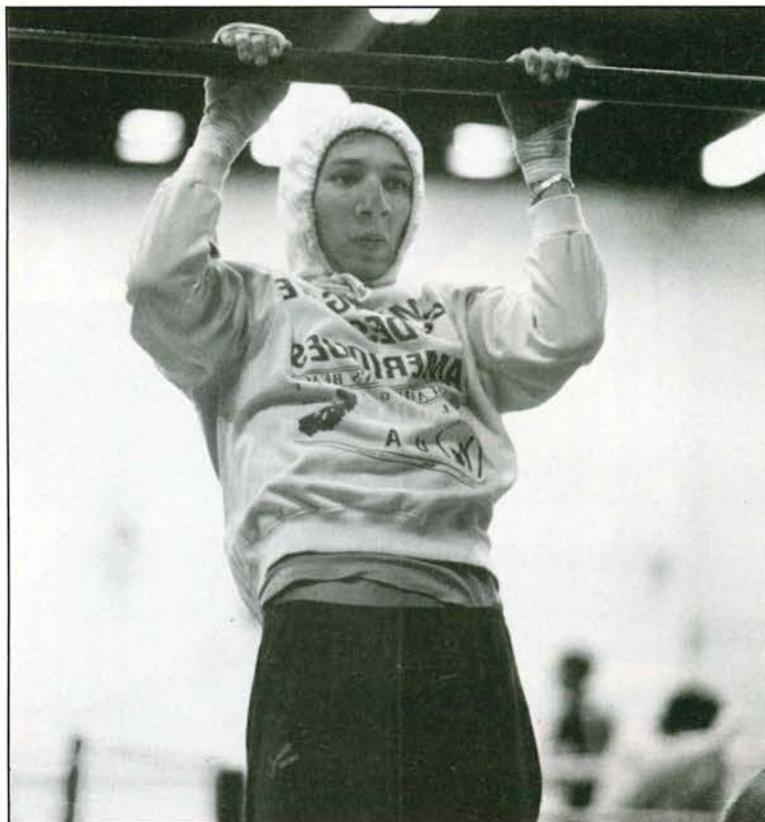
Avec le joli renom qu'il s'était fait, beaucoup voient une aubaine dans son retour. « Un organisateur m'a proposé 12 000 F pour qu'il participe à un match, s'indigne Julien.

*Mais chez nous, ça ne se passe pas comme ça. Après quatre ans d'interruption, il faut y aller tout doucement. Les sous, ça viendra, mais chaque chose en son temps ! »*

## PAS RÉSERVÉ AUX GARÇONS

Contrairement à ce qui se passe dans certaines salles de boxe et chez certains organisateurs, au Cma le sport passe avant tout, et d'abord avant l'argent. Les entraîneurs, chose rare, remettent intégralement aux boxeurs leur bourse. Ailleurs, ils peuvent retenir jusqu'à 30 %.

On préfère au Cma retenir les ardeurs prématurées qui peuvent aboutir à la déception, à l'abandon d'un sport déjà trop décrié et victime d'une injuste réputation. Tous les entraîneurs professionnels comme Thomas Radounesko, ancien entraîneur de l'équipe nationale roumaine, ou bénévoles comme Jean-Pierre Ferrer, un des sept professeurs d'Etat qui enseignent en Ile de France, tiennent à ce que chacun prenne le temps d'assimiler la technique avant de



Photos : François RUIZ

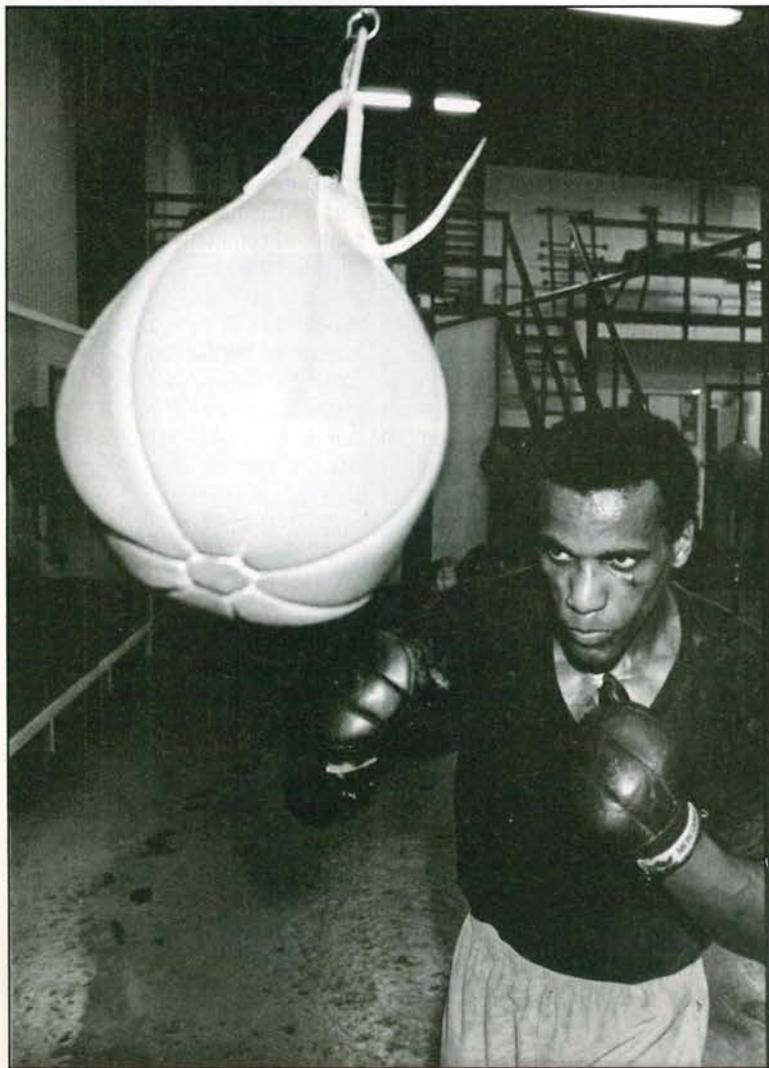
**Avec 176 inscrits qui s'entraînent régulièrement, le Cma est en nombre le premier club de boxe français.**

« tirer ». « Six mois d'apprentissage au minimum sont nécessaires avant un combat, pour contrôler les déplacements de son centre de gravité, utiliser l'appui des jambes pour déployer sa force de frappe », explique Thomas passionné par le côté éducatif du sport ; toujours soucieux que les jeunes sportifs accomplissent aussi sérieusement leur scolarité que leur entraînement, il y veille personnellement auprès de leurs parents. Il y a aussi au club des sportifs qui viennent uniquement pour la qualité et les bienfaits de l'entraînement. C'est le cas de Marcel Debeaux, opéré à cœur ouvert il y a dix ans, qui a pu, grâce à lui, perdre 17 kg dangereux pour la réussite de son double pontage coronarien, et rester toujours en forme depuis. Mais, plus étonnant encore, c'est aussi le cas d'une

douce jeune fille, Laure. « C'est comme ça que j'ai envie de dépenser mon énergie, affirme-t-elle. Je ne vois pas pourquoi ce serait réservé aux garçons. »

Hakim l'entraîneur lui montre comment baisser la tête, tourner le buste, se déporter sur la pointe du pied d'appui pour donner au coup le maximum de force. Tout à l'heure, elle utilisera sa nouvelle science contre le mannequin de fer, heureuse de trouver elle-même la distance d'approche idéale. « Bien sûr, dans un combat, ce n'est pas si facile » s'excuse-t-elle en souriant. Mais à voir son plaisir d'apprendre ainsi le « Noble Art », je découvre que la boxe est un sport bien plus universel que ne le dit la légende.

**Blandine KELLER** ■



**Joël Dulys en plein travail.**

**Vendredi 3 mars**  
gymnase Guy Moquet, 20 h 30  
Pour la première fois à Aubervilliers

**Demi finale des championnats de France de Boxe professionnelle des super légers**

**Joël Dulys contre Madjid Mahdjoub, champion de France**  
**N'Durita contre Zitouni Hadi en match international.**

*Sous la présidence de Jack Ralite, Maire d'Aubervilliers.*

# A L'ENSEIGNE DE LA LIBERTÉ



La Ses Diderot, les bénévoles de l'Atelier ont participé à la décoration du café.

**Le Café de  
la Liberté  
est ouvert  
rue  
Edouard  
Poisson.  
Un lieu de  
rencontre  
et de  
débat sur  
la  
Révolution  
Française.**

**V**ictor Hugo écrit dans *Quatre-vingt-treize* : « Il y avait rue du Paon un cabaret qu'on appelait café. Ce café avait une arrière-chambre, aujourd'hui historique. C'était là que se rencontraient parfois, à peu près secrètement, des hommes tellement puissants et tellement surveillés qu'ils hésitaient à se parler en public ». Aujourd'hui, à Aubervilliers, sis au deux rue Edouard Poisson (face à la piscine) et non plus rue du Paon, un tel café existe. Il a nom « Café de la Liberté ». Cette fois on pourra, jusqu'à la fin mars, y parler en public, y débattre, y manger et y boire.

## «CHANTONS LES SANS- CULOTTES»

Une auberge révolutionnaire est née dans la commune des efforts du Service Culturel, en particulier ceux de Gérard Drure et Philippe Renard, de l'invention des décorateurs André Collin et Michel Orlan-

dini, ainsi que de l'aide de l'Atelier collectif de peintres et bricoleurs talentueux qui tous ont œuvré bénévolement et sacrément, mis au défi d'une folle entreprise : que revive un café comme il en existait du temps de la Révolution Française. On entre et ça sent la cire, on jette un œil au parquet patiné, la lumière diffuse, sans agresser, tire le regard vers le marbre des murs et les faisceaux. Alors on se tourne, on s'approche, et là, une première vitrine. On se penche : c'est Robespierre ! Le pari est gagné. Non content de fonctionner en vraie taverne (le service est assuré par une équipe du Caf', midi et soir), le Café de la Liberté est encore le lieu d'une étonnante exposition de documents et objets révolutionnaires. Huit vitrines donnent à voir plus d'une centaine de pièces liées à la Révolution Française, infime échantillon d'une collection gigantesque réunie par un citoyen d'Aubervilliers. La richesse de cet ensemble a pratiquement posé problème : il a bien fallu choisir, des journaux aux livres, des affiches aux gravures satiriques, des faïences aux tableaux, des armes à cette cocarde, excep-

tionnelle, où on lit Liberté et Égalité. Finalement, tout est représenté, et comment ! Gérard Drure, initiateur de cette célébration originale sans pour autant qu'elle tombe dans le piteux « spectacle » à quoi se réduit trop souvent la commémoration, croit à la force d'évocation du document : « *Le tour de force était d'inviter la population d'Aubervilliers, non pas à croiser la Révolution, mais à la rencontrer dans un endroit chaleureux, loin des salles d'exposition glacées et mortifères. Entre une discussion et un verre, le Café de la Liberté permet à chacun d'avoir accès à une documentation exceptionnelle constituée exclusivement d'originaux* ». Comment résister au texte de la Chanson des Sans-Culottes : « *Amis, assez et trop long-temps, / Sous le règne affreux des tyrans / On chanta les despotes ; / Sous celui de la liberté, / Des lois et de l'égalité / Chantons les sans-culottes* » ; à deux doigts de la table où on boit un coup, derrière la vitrine consacrée au Gouvernement Révolutionnaire ? Et à ces sabres, l'un gravé des deux mots *Vaincre ou Mourir*, l'autre de trois : *la Loi, le Roi, la Nation*. Mais une main fié-

## AU CAFÉ DE LA LIBERTÉ

### PROGRAMME :

**Samedi 4 mars / 20 h 30**

#### LA MARSEILLAISE

L'hymne nationale dans l'histoire de la musique.

Conférence du musicologue Frédéric Robert.

**Mardi 7 mars / 20 h 30**

#### LA MENTALITÉ RÉVOLUTIONNAIRE

Avec Michel Vovelle (titulaire de la chaire d'histoire de la Révolution française à l'Université de la Sorbonne ; président de la Commission nationale de recherche historique pour le bicentenaire de la Révolution française) ; la conférence sera illustrée par des airs et chansons révolutionnaires interprétés par Bruno Perbost et Catherine Robert.

**Lundi 13 mars / 20 h 30**

#### CONNAISSEZ-VOUS LE CITOYEN

##### MAXIMILIEN ROBESPIERRE ?

Avec le Professeur Claude Mazauric (président de l'association Vive 89, vice-président de la société des études robespierristes), l'écrivain André Stil (de l'Académie Goncourt) ; lecture de textes par Jean Negroni.

**Jeudi 16 mars / 20 h 30**

#### LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET LE STATUT DE L'ENFANT

Débat organisé par le CMPP avec la participation de différentes instances éducatives et de soins locales, avec Jean Hébrard, chargé de recherches à l'INRP, Pierre Lenoël, juriste et Thierry Gineste, médecin-psychiatre.

**Mardi 28 mars / 20 h 30**

#### LES SAVANTS-CITOYENS

La Révolution française et ses savants. Débat organisé avec la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette.

**18 au 25 mars / 20 h 30**

#### AU PERROQUET VERT

D'Arthur Schnitzler, mise en scène de Michel Diddim. Patriotes et aristocrates dans un cabaret louche le soir du 14 juillet 1789...

**LE CAFÉ DE LA LIBERTÉ :**  
*Théâtre de la Commune, 2 rue Edouard Poisson. Exposition : entrée gratuite, tous les jours sauf le lundi, de 14 h à 19 h.*



Une librairie où l'on peut trouver de nombreux ouvrages sur la Révolution est ouverte dans le café.

Photos : Willy VAINQUEUR

veuse a gratté le second, la mention *le Roi* disparaît sous les rayures ! On peut multiplier les exemples, comme ce *Décret de la Convention Nationale*, quatrième vitrine intitulée *Vive la République*, du 6 décembre 1792, l'An Premier de la République Française, concernant le Jugement de Louis Capet !

Victor Hugo poursuit : « *Le 28 juin 1793, trois hommes étaient réunis autour d'une table dans cette*

*arrière-chambre* ». Le 15 février 1989, quatre cents personnes étaient au rendez-vous de l'inauguration du Café de la Liberté. Ces gens étaient venus simplement parce qu'ils en avaient assez du discours « *y en a marre du bicentenaire* », trop facile. Ils étaient là pour que la célébration de 1789 reprenne cœur, pour qu'on n'en fasse pas une exhumation mais la mise à l'honneur des forces vives qui secouèrent la France. Ils étaient aussi là parce qu'ils étaient excédés des « reconstitutions » télévisuelles, comme si crime il y avait eu, et surtout parce qu'ils ne supportaient plus qu'on brade l'histoire, qu'on la jette en pâture à l'audimat de la frustration. Beaucoup disent qu'il reste des Bastilles à prendre. C'est bien, mais il n'en reste qu'une, la même. Jack Ralite, dans un discours inaugural puissant, rappela par la voix de Robespierre : « *Les vrais brigands, ce sont ceux qui n'acceptent pas que le règne de l'égalité commence* ».

Hugo, toujours, révèle : « *Le premier de ces hommes s'appelait Robespierre, le second Danton, le troisième Marat* ». Voilà quels hommes formidables se réunissaient rue du Paon, dans l'ancêtre de notre Café de la Liberté. Saint-Just n'était pas parmi eux, c'est à lui que Jack Ralite, pour clore l'inauguration, emprunta pourtant cette phrase : « *Osez ! Ce mot renferme toute la politique de votre Révolution* ».



400 personnes sont venues à l'inauguration le 15 février.

Manuel JOSEPH ■



## MINOU

# LES GENS

**D**epuis qu'il est à la retraite, régulièrement, le midi, Maurice Juvernat dit Minou se retrouve avec ses camarades au restaurant «Le Veau d'Or», Porte de La Villette, pour prendre un verre, bavarder ou manger un morceau. Il m'est arrivé de le rencontrer là, dans ce décor qui pour moi évoque le monde disparu des Abattoirs et qui a son tour va disparaître, le restaurant ayant changé de mains. Il était accoudé avec ses amis au comptoir, dans une grande salle carrelée caractéristique des café-restaurants du début du siècle. Tout autour de la salle aux murs rouge-sang sont aménagées des niches qui abritent des sortes de santons géants, statues de plâtre peint représentant dans un style réaliste et naïf des bouchers et des bouviers.

Il paraît qu'on doit les supprimer pour y placer des bouquets de fleurs; ce qui serait bien dommage...

### POUR DIX RONDS

Minou porte vaillamment ses soixante dix neuf ans. Malgré les années, il se tient toujours droit, est plutôt râblé et a quelque chose du taurillon. La gapette sur la tête, il arbore un air un peu voyou et parle avec l'accent et l'aisance de l'ouvrier parisien.

Minou travaille depuis l'âge de dix ou onze ans. Enfant pendant la Guerre de 14, il a très vite appris à se débrouiller seul. «Toute la région était occupée par l'armée française, raconte-t-il. Près de chez nous il y avait une roulante où les «griftons» faisaient leur rata. Ce qu'ils avaient en plus, c'était pour les gens. C'est comme ça qu'on mangeait «à la soupe du soldat». Quand les soldats se regroupaient au centre de triage, à la Ferme du Petit Drancy, avec les autres mômes du coin, ils allaient les voir; ils leur portaient leurs fusils et en échange recevaient des biscuits de

guerre ou des boîtes de «singe». «Il y avait des boîtes rouges, des jaunes, des bleues. Et c'était bon... Des fois, j'en rapportais quatre ou cinq à la maison».

Gamin, Minou vendait ses services ici ou là. Il balayait les salles de cinéma pour avoir le droit de voir les films à l'œil et toucher une pièce («dix ronds», précise-t-il, ce qui, à l'époque, ne faisait pas grand chose).

Vers onze ou douze ans, il faisait des «boulées» pour les papineurs, avec du mâchefer, de la chaux et du ciment. Pour quatre francs la semaine...

Il a travaillé chez un chaudronnier, dans une teinturerie, dans un lavoir... Et c'est à quinze ans qu'il a eu sa première paire de pantalons.

Adolescent, Minou a appris le métier de carreleur-faïencier. C'est un vrai métier, et il travaillait bien. Mais on pouvait rester longtemps sans faire un chantier et dans l'entre-temps il fallait trouver autre-chose. C'est comme ça qu'il a pris l'habitude de venir embaucher aux Abattoirs. «Je me suis fait médailler (pour avoir le droit de travailler il fallait une médaille et un carnet de la Préfecture de Police) et je suis devenu Bouvier. Je conduisais les bêtes du Marché aux Bestiaux à l'Abattoir... Bientôt, j'y ai travaillé sept mois sur douze : puis tout le

### L'ÉLÉGANCE BOURRUE

de ce travail aux Abattoirs, Minou conserve le souvenir de la camaraderie. «C'était comme un village, dit-il, même le plus petit ouvrier y était considéré... Le travail était dur, mais on pouvait dire merde au patron si on voulait... On commençait des fois à deux ou quatre heures du matin, mais on avait souvent nos après-midis de libres. Quand on avait un peu d'argent, on s'achetait des costumes pour aller traîner dans les bals... Moi j'ai tou-

jours eu l'élégance bourrue», ajoute Minou en redressant le torse et en rigolant.

Les employés des Abattoirs avaient leur langage et leurs coutumes. «On ne se connaissait pas par notre «grand-nom», mais par notre sobriquet... Il y avait «Nez-Coquet», «Piège-à-Rats», (c'était un «fouinard»), «Fines-Oreilles», «Le-Rouquin» ou «Pied-de-Thym», (pour un qui boîtaït). Quant à «Minou», c'est un surnom qui reste de l'enfance. «Il y en a avec qui on travaillait depuis vingt ans et dont on ne connaissait que le sobriquet... C'est quand la Stap a installé des pointeuses, qu'on a appris les noms des copains». «Chez nous, ajoute-t-il, y'avait pas de bécheurs... Il y avait bien quelques disputes, mais l'ambiance était tout ce qu'il y a de merveilleux»... «Question syndicat, on a toujours eu du mal à s'organiser, sauf dans les dernières années... c'était «Mickey» qui était le responsable de la Cgt».

Quand il repense à la fermeture des Abattoirs, en 1974, Minou ne décolère pas. «Ils ont fait des travaux; il y en a eu pour des milliards. Ils avaient construit des ascenseurs pour les bœufs et des installations qui n'ont jamais servi... On a pas été gâté avec cette fermeture. Il y en a qui ont retrouvé un boulot, à Rungis ou ailleurs. Mais il y a aussi des copains qui s'en sont pas remis et qui en sont morts».

Maintenant, Maurice Juvernat, dit Minou, vit paisiblement sa retraite. Il est installé au Foyer «Allende», (qu'il prononce à sa façon et qu'à mon avis il ne se décidera jamais à dire correctement...). Le matin, il se lève à l'heure pour se poster à sa fenêtre et regarder passer les enfants qui s'en vont à l'école. A un petit noir qui pleure en tirant sa mère en arrière, il lance un mot d'encouragement et reçoit en retour un coup d'œil assassin. Le lendemain, quand il repasse, l'enfant lui envoie un bisou de la main. Et Minou est content.

Francis COMBES ■



# C E N T R E

## ATTENTION ON PLANTE

Au square Lucien Brun une trentaine d'arbres, de toutes essences ainsi qu'une centaine d'arbustes sont en cours de plantation. Le service espaces verts de la ville prévoit également, sur ce lieu de détente et de jeux, la création d'une allée de 360 m de long.

## NOUVELLE RÉGLEMENTATION

Les mardis, jeudis et samedis, jours de marché du quartier, le stationnement et la circulation sont interdits, dans les rues Pasteur et Ferragus, de 5 h 00 à 16 h 30.

L'installation du marché et le nettoyage seront ainsi facilités. Cette mesure permettra également d'assurer la sécurité des usagers effectuant leurs achats.

## L'OPÉRA : PÉPINIÈRE D'ACTEURS EN HERBE

Faire de 900 écoliers que rien n'a vraiment préparé au théâtre, à la musique ou au chant, les acteurs principaux d'un opéra révolutionnaire de composition très contemporaine c'est l'un des paris que lance le service culturel de la ville pour la commémoration du bicentenaire de la Révolution Française. Pour mener à bien ce projet, des ateliers théâtre, chant, musique et expression corporelle lancés il y a trois mois poursuivent leurs activités une fois par semaine dans plusieurs établissements scolaires de la ville. Quatre écoles du centre (Firmin Gémier, Louis Juvet, Edgar Quinet, Victor Hugo) y font ainsi participer près de 500 enfants des CP au CM2. En partie inspiré du cahier de doléances de la paroisse d'Aubervilliers établi le 14 avril 1789, l'opéra «Contes de la Révolution Française» (1) retrace les grands et petits moments de la révolution. Qu'on se rappelle : à l'annonce d'un décès, les huissiers-priseurs de Paris entrent dans Aubervilliers pour, comme le leur permet la loi du royaume, procéder à la vente de tout ce qui constitue l'héritage souvent maigre d'un sujet du roi.

### LE CRI DES VAUTOURS

Abhorrés du peuple, car leur charge n'est qu'une suite d'injustices, de mépris pour le défunt et ses héritiers qu'ils dépouillent de tous leurs biens, on assimile leur



«C'est drôle d'avoir à jouer sur scène».

arrivée à celle des vautours. Comme eux ils accompagnent la mort, comme eux ils s'en repaissent et leurs cris terrifiants, amples et secs sont des «croâ, croâ» reconnaissables à des lieues alentour. Ils sont les huissiers-vautours de l'opéra. Et pour reconnaître leurs cris deux siècles après il faut leur redonner une existence, faire travailler sa voix, la faire monter, descendre, la casser d'un coup sec. C'est le but des ateliers chants à l'école Victor Hugo, animés par

Nathalie Bonnet et Mme Poltz, (professeurs au conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve), où les enfants apprennent également des chants qui donneront à l'opéra son atmosphère révolutionnaire. Assis, face à Nathalie, le dos bien droit, les pieds sages, pour permettre à la voix de s'envoler après l'avoir réveillée par quelques vocalises, il faut apprendre à suivre les indications gestuelles du professeur, comme un orchestre suit celles de

son chef. Prendre conscience de ses possibilités vocales quand on n'est pas habitué à chanter leur semble difficile. Mais les voix justes et l'ensemble donnent plutôt satisfaction. «Il n'est pas facile de prendre conscience de son corps et de l'espace dans lequel il évolue, affirme la comédienne Brigitte Girardet qui anime l'atelier théâtre à Edgar Quinet. Je fais donc de l'expression corporelle, et un travail sur des situations psychologiques. Je veux leur apprendre ce

qu'est le théâtre, la précision, l'écoute de l'autre, et la nécessaire concentration». Sur le tableau de leur salle de travail, un titre «la grande peur» et les situations psychologiques, physiques, le langage qu'il évoque. Le fondement pédagogique de ces animations n'est jamais loin. Une fois par semaine le vocabulaire s'enrichit de termes nouveaux et de faits historiques. Les instituteurs très concernés notent que le travail sur l'opéra, en axant sur la communication et l'attention fait beaucoup de bien aux élèves qui, n'étant plus seulement en situation scolaire, découvrent des côtés cachés de leur personnalité.

## IMAGINER ET JOUER

Ce jeudi-là dès qu'ils pénètrent dans l'atelier théâtre à Edgar Quinet ils commencent par occuper tout l'espace. Ils apprennent, comme on apprendrait une leçon le schéma de la salle, un chemin en

courbes, en zigzag, qu'ils peuvent emprunter à grandes enjambées ou à petits pas. Une fois mémorisé, ils le refont en l'air avec le doigt, timidement, puis avec plus d'assurance de tout le bras pour enfin imaginer une histoire dont il servirait de cadre et que chacun jouera avec son corps. Ces exercices les engageant à se donner avec souplesse, amplitude, à oser la spontanéité et sont suivis avec beaucoup de plaisir. «Ils s'y impliquent totalement et c'est très important car ce qu'ils auront à faire dans cet opéra ce n'est pas de la figuration mais une participation totale et personnelle».

A l'école Louis Jovet la comédienne Adamante, en collaboration avec les instituteurs, travaille aussi sur l'initiation théâtrale, la force de la concentration, le pouvoir de l'imagination, qualités premières du comédien pour mettre en place les caractères d'une scène et ses personnages. Gwanaëlle et Lamia, élèves de CE2 expliquent «en classe on a imaginé un bûcheron, des paysans, des nobles, des marchands. On les a dessinés. Après

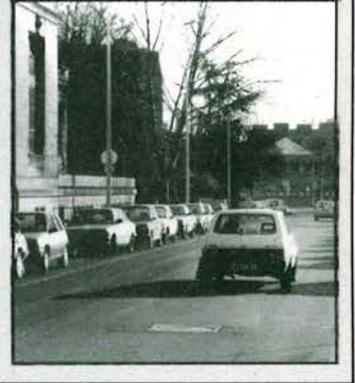
on a imaginé des petits sketches et on les a joués. C'est drôle d'avoir à jouer sur scène. Au début on ne savait pas ce que voulait dire «se concentrer» ni rien sur la révolution et on voit bien qu'on apprend plein de choses avec une dame qu'on aime beaucoup». «La fixation de son attention et la découverte du jeu théâtral restent les aspects les plus difficiles à tous les âges, explique Adamante, ce sont des étapes essentielles avant la découverte du scénario». Une fois ces connaissances préparatoires intégrées les enfants aborderont, sur livret, les répétitions de l'opéra. La démarche permet ainsi la compréhension pleine et responsable des situations, tout en évitant la lassitude d'un travail répétitif. Rendez-vous en mai prochain pour applaudir ces comédiens d'un autre âge.

**Malika ALLEL** ■

(1) Opéra écrit par Bernard Landry et Francis Combes, musique de Sergio Ortega, mise en scène Adamante et Gérard Destal.

## NOUVEAUX TROTTOIRS

Rue Edouard Poisson le revêtement des trottoirs a été refait. Rien d'étonnant, puisque par suite d'une erreur de dosage ou de température l'ancien revêtement bitumeux (d'un coût de 84 000 F HT) se désagrègeait et n'aurait pas tenu en cas de gel. L'entreprise Sylvain Joyeux, titulaire du marché, reprendra ce nouvel ouvrage, en asphalte, à ses frais pour un coût de 55 000 F HT.



## LE BAIN RÉVOLUTIONNAIRE

La révolution semée commence à donner des fruits, telle est la leçon que l'on peut tirer au sortir des écoles et centres de loisirs du centre ville où la commémoration du bicentenaire donne lieu aux activités les plus diverses. A l'initiative des enseignants et responsables des écoles, on étudie bien sûr, mais on recherche, on collecte, on expose, ... tout ce qui rappelle ces journées historiques. A l'école Victor Hugo, M. Wiart explique que «depuis, la visite de l'exposition sur le bicentenaire accueillie à l'école et la participation à l'opéra «Denys le Tyran», enfants et enseignants ont mis en route de nombreux projets dont certains sont bien avancés. C'est le cas du projet philatélie qui sera exposé prochainement à l'école et à l'occasion duquel on demande la création d'une flamme qui pourrait être apposée sur tout le courrier de la ville». A l'école Edgar Quinet, invités par l'équipe pédagogique, des personnels du

Musée du costume ont animé toute une journée, et pour toutes les classes, des ateliers couture qui ont fait la joie des élèves transformés filles et garçons en couturières d'un jour pour habiller des poupées en carton de vêtements de l'époque. Dans les centres de loisirs maternels, décorés pour la circonstance, les petits suivront l'exemple de leurs aînés, mais grandeur nature cette fois, pour fêter leur carnaval le 22 mars. Selon Danielle Daeninckx, directrice des centres «on prévoit même, un programme marqué par la Révolution Française, lors de la fête de Piscop en mai prochain pour laquelle on a déjà commandé une Bastille». Baignant dans un bain aux couleurs révolutionnaires, depuis le début de l'année, ces préparatifs tous azymuths paraissent très naturels aux enfants. Ils auraient même tendance à en redemander.

**M. A.** ■

**FRIPERIE**

**BAZAR**

**ÉLECTRONIQUE**

**CADEAUX**

**LINGE DE MAISON**



**3, rue du docteur Pesqué (derrière l'église)**

**Tél. : 43.52.01.02**

**OUVERT LE DIMANCHE**



**LA BOUTIQUE «LACOSTE»**

**10 Bd ANATOLE FRANCE**

**93300 AUBERVILLIERS**

**TÉL. : 43 52 28 80**



**NOUVEAUX RAYONS**

- DANSE CLASSIQUE ET MODERNE : **ARENA - REPETTO - CRAIT - TEMPS DANSE - DOROTENNIS**
- TENNIS PROCHOP : **HEAD - PRINCE - KENNEX - LE COQ SPORTIF - ADIDAS**
- ÉQUITATION (pour Noël) ET TOUS ARTICLES : **«FUN» - OFF SHORE - OX BOW - DOROTENNIS.**

## DES PROJETS AU LANDY

«**P**laine Renaissance», «c'est plus joli que syndicat mixte pour le développement et l'aménagement de la Plaine Saint-Denis». C'est ainsi qu'Anne Crayssac, responsable de l'information et de la documentation à la Plaine Renaissance, présente le groupement intercommunal créé à l'initiative des villes d'Aubervilliers, de Saint-Denis, de Saint-Ouen et du conseil général de Seine-Saint-Denis afin d'étudier les moyens de revitaliser la Plaine Saint-Denis; un espace où les industries et l'habitat se sont considérablement dégradés au cours des dernières décennies. Avant la création en 1985 de cet organisme, «beaucoup de chefs d'entreprises tenaient un discours négatif sur la Plaine». Aujourd'hui la tendance semble s'inverser. Le rôle de conseiller, d'informateur et d'animateur joué par l'équipe de la Plaine Renaissance a en effet permis de mettre en valeur «les atouts du site»; les autoroutes A1 et A6 (en projet), le RER, le canal, la proximité de l'aéroport de Roissy et la présence de vastes friches offrent des conditions d'implantation avantageuses. Ce projet de développement économique s'accompagne également d'un programme de réaménagement urbain; la démarche globale de la Plaine Renaissance vise à harmoniser, sur la base d'une action intercommunale, la revitalisation industrielle et la vie urbaine en recréant un «environnement de qualité». A ce titre, la Plaine Saint-Denis est aujourd'hui appelée à jouer un rôle important dans la région Nord de l'Île de France.

### UN QUARTIER MIXTE

Le quartier du Landy se situe précisément au cœur de cet espace géographique. La volonté de la municipalité d'Aubervilliers est de



La municipalité démolit les logements insalubres et construit des nouveaux immeubles tel la Cité Pasteur Roser.

voir son aménagement s'harmoniser aux orientations définies par le syndicat intercommunal. Evelyne Smolarski, la responsable du service urbanisme précise : «Le landy est un quartier mixte de logements et d'activités. Il faut préserver cette spécificité». Elle ajoute : «A ce titre, le schéma directeur retenu cherche à favoriser l'implantation de nouvelles entreprises et à développer la vie du quartier».

Pour réaliser le premier objectif, la commune exerce chaque fois que cela est possible son droit de préemption afin de maintenir la vocation industrielle des terrains. Cette politique permet de contrôler le coût des terrains et d'enrayer ainsi la spéculation foncière. Les parcelles sont ensuite vendues ou louées à des entreprises créatrices d'emplois. Le deuxième objectif vise à redynamiser la vie sociale. Plusieurs axes de travail sont envisagés : en priorité, la résorption de l'habitat vétuste. «Le nombre de



Un centre d'accueil mère-enfants à la Rue Gaëtan Lamy pour le bien-être des habitants.

logements insalubres est élevé au Landy. Ils entraînent des conditions de vie difficiles voire insupportables». Pour combattre ce fléau, la municipalité a déjà engagé diverses actions; lors d'une réunion avec les habitants, Jack Ralite rappelait qu'on détruisait un taudis tous les deux jours à Aubervilliers. Elle organise également des permanences sociales et construit de nouveaux logements tel que la cité Pasteur Roser. La réhabilitation de l'immeuble Rosa Luxembourg s'inscrit aussi dans ce cadre. Pour répondre à l'une des revendications essentielles des habitants, les élus envisagent par ailleurs l'ouverture de commerces au pied de cet immeuble et rue Gaëtan Lamy. Ils se proposent enfin de renforcer les loisirs et la vie associative au travers de nouveaux équipements sociaux comme celui de la cité Pasteur Henri Roser ou le centre d'accueil mère-enfants de la rue Gaëtan Lamy.

## RELIER LE LANDY AU CENTRE VILLE

L'autre aspect important évoqué quant à l'aménagement du Landy est la nécessité de désenclaver ce quartier. Selon Evelyne Smolarski celui-ci est trop isolé des autres quartiers de la ville mais il est également «fortement ségrégué» en son sein; la population africaine de la rue du landy par exemple a peu de contacts avec les autres communautés. L'idée est donc née de percer une voie reliant cette rue à la rue Gaëtan Lamy. Pour «tirer le Landy vers le centre ville», il est par ailleurs envisagé d'édifier au dessus du canal une passerelle rattachant le quartier au Landy-Marcreux, un espace qui doit être prochainement entièrement restructuré dans le cadre de l'aménagement de la friche Sellier-Leblanc dont l'étude vient d'être engagée. Un projet existe également concernant le canal. Ce dernier sera rendu plus attractif par l'installation d'activités portuaires, d'un chemin piétonnier et d'une piste cyclable le long des berges.

Pascal BEAUDET ■

# UNE PREMIÈRE !

Ce jeudi là, on débattait ferme au local des jeunes de la rue Albinet. Frédérique et Régis, les animateurs du quartier réunissaient les jeunes afin de mettre sur pied un mini séjour pour les vacances de février. Chacun y allait de ses idées, de ses envies, à charge pour les organisateurs de concilier les aspirations de tous et les possibilités offertes par l'Omja. Il fallait déterminer le lieu, décider des activités qu'on y ferait et prévoir le financement. Frédérique, la responsable du local précise : «L'auto-financement, du moins en partie, est essentiel. Il faut que les jeunes s'investissent pour ne pas être de simples consommateurs». Déjà l'année dernière, une vente de chocolats au moment de Noël avait permis à 16 adolescents du quartier de goûter aux joies de l'équitation pendant cinq jours à Château-Thierry. Pour le projet à venir, un séjour «bécane» de deux jours dans l'Essonne, on retenait l'idée d'une vente de croissants à domicile dans le quartier. Le dimanche suivant, Pierre et Gaby participaient à cette opération : «On a récolté 280 francs en vendant 80 croissants». Si des activités semblables sont également réalisées sous les auspices de l'Omja dans d'autres quartiers de la ville, l'originalité de l'antenne domiciliée rue Albinet est qu'elle accueille des jeunes d'Aubervilliers et des jeunes de Saint-Denis; ces derniers ne trouvant aucune structure dans leur secteur. «Le Landy s'étend sur les deux communes et présente une unité. Les jeunes s'y connaissent tous. Ils ont grandi ensemble». Il est vrai que de chaque côté de la frontière communale, on retrouve les mêmes petites rues, la même population et les mêmes conditions de vie. Cependant le règlement de fonctionnement de l'Omja prévoyait que les jeunes dyonisiens payent plus cher que les jeunes albertivillariens le droit de



Une collaboration entre Aubervilliers et Saint-Denis pour les jeunes.

Photos Claude LEPAIRE

participer aux activités. Une disparité qui n'est pas toujours bien comprise par les jeunes. Les responsables des deux communes ont donc eu envie de modifier cette situation en travaillant ensemble; dans le domaine de l'animation, c'est une première. Comme il existe un équipement de jeunes à Aubervilliers, Saint-Denis apporte sa contribution financière et la mise à disposition d'un animateur, permettant ainsi à ses jeunes habitants de payer le même tarif. Pour Denise Single, directrice de l'Omja, la col-

laboration ne peut être que bénéfique : «Ce travail d'équipe crée une dynamique de projets adaptés à la spécificité du Landy». Et d'ajouter : «La mise en place d'une structure jeunesse dans l'immeuble Rosa Luxembourg en est la suite logique». Cet exemple d'opération ponctuelle entre Saint-Denis et Aubervilliers cadre parfaitement avec la volonté de celles-ci d'engager un processus de revitalisation de la Plaine Saint-Denis sur la base d'une action intercommunale.

P. B. ■

### NOMINATION

Véronique Boursignon, nouvellement nommée au Centre Pasteur Henri Roser se chargera du secrétariat et de l'accueil de la population. Contactez le 48 34 12 30.

### ACCUEIL DES JEUNES

L'antenne Omja du 6 rue Albinet accueille les jeunes du quartier les mardis et vendredis de 17 h à 19 h et les mercredis et samedis de 13 h 30 à 18 h. Téléphone : 48 33 53 00.

### AIDE AUX PERSONNES ÂGÉES

A partir du 1<sup>er</sup> mars, Madame Russo responsable des aides ménagères recevra les personnes âgées du quartier au Centre Pasteur Henri Roser tous les mercredis de 8 h 30 à 10 h téléphone : 48 34 12 30.

V I L L E T T E

4 C H E M I N S

## AU SERVICE DE LA MÈRE ET DE L'ENFANT

La discussion qui s'engage chaque vendredi entre l'équipe de la Protection Maternelle et Infantile\* et les mères de familles qui s'y retrouvent pour une après midi de rencontres et d'échanges part souvent d'un petit rien de la vie quotidienne, le bobo du petit dernier, la dernière trouvaille culinaire... Elle débouchera pourtant très vite sur des préoccupations plus profondes d'hygiène, d'alimentation, de logement. Pendant que les bambins continuent de s'ébattre et de s'approprier mutuellement, chacune donne son avis, fait part de son expérience, échange un conseil. L'ambiance est détendue. L'éducatrice, la puéricultrice, l'auxiliaire médicale présentes sont d'un précieux renfort : libérées provisoirement des soins et des tâches administratives, elles prennent le temps de répondre de façon plus précise aux questions que les mamans se posaient parfois brièvement sur le seuil de la consultation habituelle : « On se rendait juste compte que l'on partageait les mêmes problèmes. Ensemble des solutions s'ébauchent plus facilement » dit l'une des participantes. Cette idée d'organiser un espace privilégié à l'écoute des interrogations extra médicales perçues lors des visites habituelles à la Pmi date d'un an. Elle continue de s'affiner, mais ce nouvel accueil mère-enfant traduit bien le souci de toute l'équipe de la Pmi municipale, inaugurée en 1982, de prolonger ses actions de prévention médicale en faveur de la mère et du jeune enfant par une prise en compte de tout ce qui, de près comme de loin, peut avoir des



Consultations, halte jeux : la Pmi prolonge ses actions de préventions médicales.

conséquences sur la santé. « Ce rôle d'accueil et d'écoute fait aujourd'hui partie de la mission d'une Pmi au même titre que le suivi de la grossesse, les vaccinations du nourrisson, le suivi de sa croissance ou le dépistage d'éventuels troubles psycho-moteurs » résume madame George Bolinois. Puéricultrice, elle anime avec une éducatrice de jeunes enfants, deux auxiliaires de puériculture et un agent de service, un équipement qui offre par ailleurs régulièrement des consultations totalement prises en charge de pédiatrie, de gynécologie, l'aide d'une psychologue. Deux fois par semaine, les assistantes sociales du quartier tiennent une permanence. La jeune maman bénéficie ainsi

d'un ensemble de compétences « qui déborde largement le cabinet de consultation » poursuit George Bolinois avant de partir rendre visite à un enfant un peu perdu de vue mais dont on sait que la famille est isolée, parfois sans ressource. La halte jeux sera souvent pour lui l'occasion de sortir du désarroi familial, de « souffler » un peu. Ouverte quatre demi-journées par semaine, elle constitue le second temps fort de l'activité de la maison et, les enfants viennent des quatre coins de la ville pour un prix qui permet à tous d'en profiter. Les mains dans la peinture ou écoutant une histoire, « ils passent un moment de détente favorable à l'éveil, à la socialisation » explique Chantal Laroche Doré

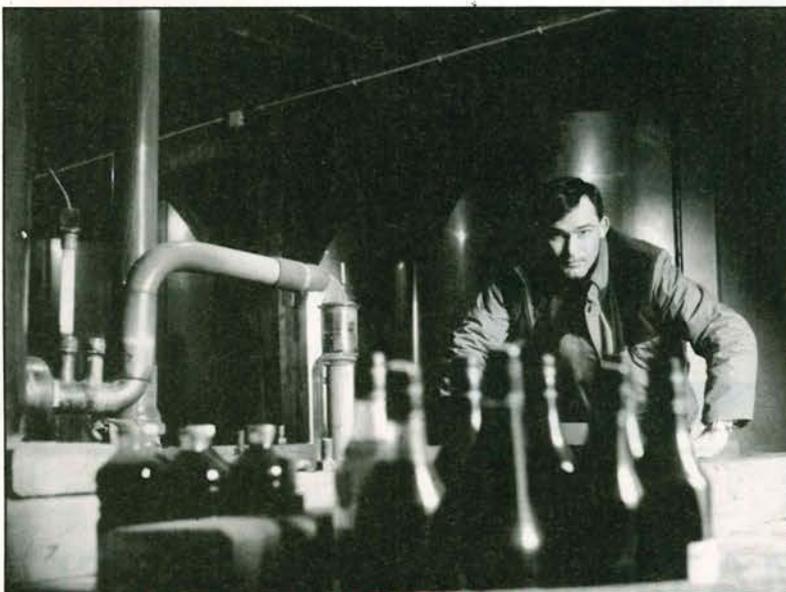
en les accueillant. Au delà du service rendu « c'est aussi une excellente préparation à la maternelle » ajoute l'un des parents. Consultations, halte jeux : La Pmi est finalement, comme le résume Lydie Lecluze, auxiliaire de puériculture, loin d'être réservée au seul premier âge mais « une porte ouverte à tous » ; aux adolescentes du quartier qui peuvent venir y chercher une information sur la contraception comme à cette vieille dame qui frappe au carreau pour demander une adresse. De fil en aiguille, c'est toute une relation qui se noue.

**Philippe CHÉRET** ■

\* 42 boulevard Félix Faure - 48 34 84 31.

# UNE ALCHEMIE NATURELLE

« *Une mère de vinaigre ! Ce n'est qu'un amas de sécrétions et de bactéries mortes complètement inutile à sa fabrication !* ». Les idées fausses ont parfois la vie dure. Pourtant Laurent Joly est formel. D'ailleurs, le vinaigre c'est son affaire. Et pour cause, cet enfant du quartier a grandi sous l'enseigne de la « Vinaigrerie Moderne » 85 rue des cités. Devenue aujourd'hui la société des vinaigres Arnaud et Joly, l'entreprise perpétue en quelques sorte une tradition qui remonte paraît-il à 1884 et qui illustre la diversité des savoirs-faire que l'on croise dans la ville. Ses mutations aussi. « *En trente ans, nous sommes passés du stade artisanal à la production industrielle* » explique-t-il. Vinaigre d'alcools, de vins, et pourquoi pas de cidre « *si nous avions davantage de place* » trois à quatre millions de litres d'un liquide dont on connaît les vertus depuis l'antiquité et dont on imagine mal pouvoir se passer, partent chaque année, en direction des burettes de restaurants, des négociants de salaisons, de moutarde et cornichons... Dans l'aile d'un bâtiment qui a conservé des allures de vieille ferme, deux imposantes cuves de chênes toujours en activité, rappellent l'époque où le vinaigre se faisait au bout d'une longue alchimie naturelle qui doit beaucoup à la microderma acéti. Cette petite bactérie ne demande qu'à transformer en acide acétique l'alcool qu'elle avale et l'oxygène qu'elle respire : elle « rouille » l'alcool, un peu comme l'eau et l'air le métal. Depuis Pasteur, elle a



**Laurent Joly : le vinaigre c'est son affaire.**

appris à faire du vinaigre en vingt-quatre heures mais exige en contrepartie une surveillance et une attention qui nécessite un appareillage extrêmement performant même si le principe de fermentation reste le même. Transformation en continu dans d'immenses « fermenteurs » de plus de 10 000 litres oxygénés 365 jours par an car au-delà des impératifs de production, « *la survie de la souche en dépend* », filtrage purificateur, stabilisation, addition d'eau pour obtenir le degré d'acidité acceptable au palais, et non pas d'alcool comme l'étiquette pourrait le laisser penser : « *nous sommes tour à tour chimiste, biologiste, éleveur, mécanicien...* » résume Laurent Joly. Même si au final, des plantes peuvent l'aroma-

tiser, le caramel lui donner une couleur chaleureuse, « *le parfum d'un vinaigre dépend avant tout de l'alcool dont on se sert* ». Aussi n'hésite-t-il pas à faire appel au petit cru bourguignon riche en tanin, voire au Saint-Emilion hors quota, ou victime du petit coup de chaleur qui l'a rendu impropre à la consommation ; il n'en fera pas moins un excellent vinaigre. Proximité géographique oblige, la majeure partie de l'alcool provient cependant des grands betteraviers du Nord de la Loire et la perspective du marché européen de 93 ouvrant la voie aux alcools de synthèse ne va pas sans poser quelques interrogations à l'entreprise comme aux consommateurs. Mais ceci est une autre affaire.

**PH. C.** ■

## STATIONNEMENT

Il est conseillé aux riverains concernés par le stationnement résidentiel de ne pas oublier de demander leur carte de résident, puis de l'afficher sur le pare-brise de leur véhicule pour pouvoir retirer le ticket approprié. Tous renseignements au 48 33 95 70.

## BORNES

Pour éviter le stationnement sauvage, les services techniques ont récemment posé des bornes sur le trottoir du parking aménagé boulevard Félix Faure, devant l'école maternelle Jacques Prévert.

## LE CARREFOUR

Depuis le 1<sup>er</sup> Janvier, Ugc a repris le cinéma « Le Carrefour » aux Quatre Chemins. Que les habitués se rassurent, cela ne change ni les horaires habituels de projection, ni la qualité du service et le 48 91 03 03 est toujours à la disposition de ceux qui souhaitent connaître le détail de la programmation.

## AU PARFUM

A André Breton, les visiteurs peuvent respirer les senteurs de l'exposition consacrée aux parfums jusqu'à la fin du mois. Dans le même temps l'équipe de la bibliothèque prépare pour avril une exposition consacrée à la vie quotidienne à Paris à la veille et sous la Révolution.

## A LA MONTAGNE

Avis aux adhérents du club Salvador Allende : les inscriptions pour le séjour, fin mai, à Samoëns dans les Hautes-Alpes sont ouvertes dès maintenant.

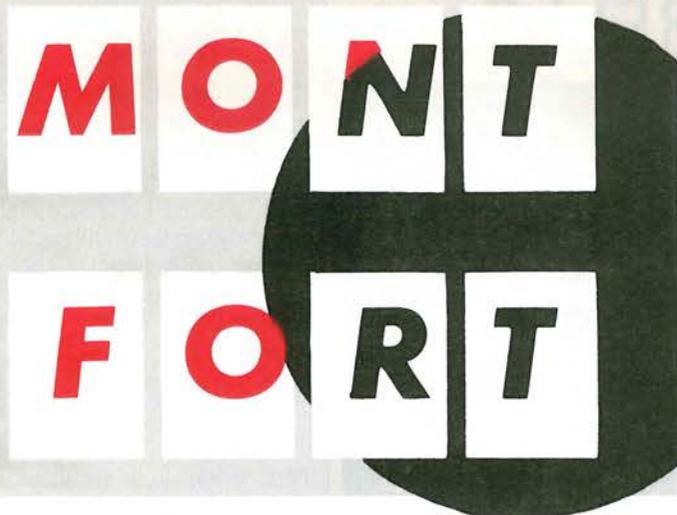
## À LA NEIGE

La classe de CM 1 de monsieur Marre, à Condorcet, part en classe de neige à Saint-Jean d'Aulp du 6 au 21 mars. « Auber-mensuel » lui souhaite un excellent séjour.

# TRAVAUX EN COURS

Les travaux d'extension de la clinique de la Roseraie ont démarré dans le courant de l'année dernière. Un petit bâtiment provisoire a été construit pour abriter un nouveau service de radiologie pendant la durée du chantier. Le terrain qui donne, sur la rue des Cités vient par ailleurs d'être utilement aménagé en parking à l'intention du personnel et des médecins de la clinique en attendant la construction de l'immeuble prévu dans le cadre de ce développement. Rappelons que ce projet s'inscrit dans une Zone d'Aménagement concertée dont le contenu prévoit également la construction par l'Ophlm de logements sociaux.





## UNE FORMATION AU SERVICE DES ASSOCIATIONS DU QUARTIER

**A** l'Association Vivre au Montfort, ce projet trotte dans les esprits depuis quelques temps déjà : essayer de « former, informer » les personnes ayant des responsabilités dans les associations du quartier. C'est chose faite et nombreux sont les associatifs qui, même après leur journée de travail, y accourent.

Après trois séances de « formation », cinq des acteurs-participants font le point sur cette initiative commune.

Quels constats sont à l'origine de cette démarche et surtout ce succès ? « Pour moi, expose Michel Mary, Président de l'Association du centre commercial Emile Dubois, c'est une façon d'enfoncer des portes que l'on ne sait pas ouvrir ; je m'explique, nous manquons de connaissances juridiques et techniques par rapport à la tâche que nous avons voulu endosser. Notre savoir est trop approximatif ». Qui savait, par exemple, que pour une association, il est préférable d'utiliser un CCP (coût : 5 F par an) qu'un compte bancaire (400 F par an) ?

« Cette initiation, c'est un peu le moyen d'aller plus loin, plus vite ». Pour Tomas Garcia, animateur à la Frette, ces moments lui permettent de clarifier un savoir déjà acquis mais quelquefois éparpillé. « Je vérifie, note Guy Sandoz, membre du Conseil d'Administration de



**Fête du 10 décembre organisée par les associations du Montfort.**

Vivre au Montfort, que la démocratie commence à l'élaboration des statuts d'une association ».

Pour Carlos Semedo, responsable de Vivre au Montfort : « Il faut redynamiser la vie du quartier ! Les

Associations sont un des moyens possibles pour créer de nouvelles formes de participation à la vie sociale, permettant de se rencontrer entre personnes d'horizons différents et d'agir ensemble sur notre

quotidien. Se mobiliser autour d'un centre d'intérêt commun, ça crée une solidarité nouvelle ».

Il est vrai qu'à l'heure actuelle, ce genre de formation n'est pas proposé ni sur le quartier, ni sur la

Ville, ni au niveau du Département. C'est cette lacune qu'il fallait combler.

« Les thèmes abordés aux trois premières séances répondent à nos préoccupations, constate Hugues Solvar, Président du Groupe Antilles-Guyane, que ce soit : « Informer et communiquer, dans l'association et vers le public », « Le devenir du Département et de l'île de France pour les prochaines années » ou encore « L'organisation et la gestion des associations régies par la loi 1901 ». Une vingtaine de participants assistent à ces séances — « c'est beaucoup pour un travail de groupe » précise Tomas

Garcia. 90 % sont responsables (trésoriers, secrétaires, présidents) des associations de quartier : Liaison 42, l'Association Culturelle des Moroniens, les Commerçants d'Emile Dubois, la Fédération Nationale des Accidentés du Travail et Handicapés, le Groupe Antilles-Guyane, le Modèle Réduit du Fort, l'AIDES, etc...

Quant aux intervenants invités pour chaque thème, « ce sont des professionnels », explique Carlos Semedo, et presque tous connaissent le quartier, parce qu'ils y travaillent ou y habitent, ce qui permet de les recontacter si on en a besoin ».

De plus, chaque séance est suivie par des ateliers : mise en page de documents d'information, par exemple. « Pour pallier aux erreurs majeures. Depuis cette séance, je ne lis plus de la même façon, même mon journal quotidien », commente Michel Mary. Des ateliers de comptabilité et de montage de dossiers vont être organisés. Les toutes prochaines séances porteront sur le logement social et la gestion locale. Autant d'outils qui enrichiront les activités des associations. Et qui donneront envie aux habitants du quartier de les rejoindre. (Renseignements au 48 34 03 73).

**Lelia BRIEST** ■

## G.A.G.

Non, ce n'est pas un mouvement particulièrement comique. G.a.g., c'est le groupe Antilles-Guyane une association maintenant bien connue sur la commune.

Un des objectifs est d'offrir à chacun la possibilité de découvrir une culture différente au travers d'activités culturelles et sportives. Leur domaine d'intervention est vaste : le chant, la danse, les sorties, les voyages, le sport, la fête.

Cette année, G.a.g. rayonne un peu plus sur notre quartier en y installant certains de ses ateliers : la danse à la maison des jeunes de Gabriel Péri, le théâtre et le chant à la nouvelle maison des jeunes Emile Dubois.

« Mais, précise, M. Solvar, le Président, nous gardons un pied sur la salle Marcel Cachin. Nous préparons dans ce lieu les costumes de notre carnaval annuel. Nous voulons la première place pour 1989, et non plus la seconde. Surtout que le défilé a dorénavant lieu non plus à Vincennes mais à la Vil-



**M. Solvar, président de l'association.**

lette. Les albertvillariens n'en seront que plus nombreux à venir

nous soutenir ». Renseignements au 48 39 90 18.

Photos Willy VAINQUEUR

### SECOURS POPULAIRE

Le Secours Populaire organise une distribution de denrées alimentaires le 7 et 8 mars.

### CHANTIER

Un groupe de jeunes adultes fréquentant l'équipement jeunesse de l'Omja se lance dans la bataille contre les Mst. Au programme, réunions d'information et création d'une chanson. Tél. : 48 39 16 57.

### TAPE ET TAPE

Une fois par semaine un des studios de répétition John Lennon se transforme en lieu d'apprentissage d'un instrument percutant : La batterie. Avis aux amateurs. Renseignements au 48 34 42 13.

### WEEK-END PROLONGÉ

Toujours au club E. Finck, un week-end de 3 jours (les 28, 29 et 30 avril) se déroulera à Bruges et Gant en Belgique. Les inscriptions ont lieu ce mois-ci. Tél. : 48 34 49 38.

### SORTIES EN STOCK

Le club E. Finck organise ce mois-ci diverses sorties :  
Le 2 mars : Holidays on Ice. Le 9 mars : Le Musée Vivant de Montreuil. Le 16 mars : Goûter à la Tour Eiffel. Le 23 mars : Sortie toute la journée. Le 30 mars : Gauguin peut être à Rouen.

### DANSE

Cette fois-ci, c'est le 10 et le 24 mars que les amateurs de valse pourront virevolter lors des après-midi dansants du club E. Finck.

### CARNAVAL

M. Carnaval sera célébré le 18 mars par l'école Jean Perrin et les centres de loisirs maternels, Brossolette et Perrin le fêteront avec le Club E. Finck le 22 mars.

**WILLY Pêche**  
GRAINETERIE-AQUARIUMS  
ANIMALERIE

Tél. : 43.52.01.37  
25, bd Ed. Vaillant 93300 Aubervilliers.



## PRESSING ECO SERVICE

NETTOYAGE A SEC  
SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ  
ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ  
ouvert du mardi au dimanche matin

TÉL. : 43.52.48.49  
112, rue Hélène Cochenec 93300 Aubervilliers

# Historique

## AUBERVILLIERS BRÛLE-T-IL ?

**L**es habitants du Landy sont encore profondément endormis lorsqu'une forte lumière orangée inonde soudainement le quartier ce lundi matin 30 janvier 1968 : « Il était environ trois heures, je rentrais de travailler. Quand j'ai aperçu la barre Albinet toute éclairée, j'ai couru vers le canal. Les hydrocarbures brûlaient. Alors je suis rentré prévenir ma famille ». André Bonetto habite rue Emile Augier à quelques centaines de mètres seulement des hydrocarbures de Saint-Denis, une fabrique de solvants industriels dont les milliers de mètres cubes d'essences viennent de s'enflammer. En entendant les sirènes de l'usine, Basile Ramos qui demeure rue Bengali, mesure lui aussi la nature du danger : « Je suis allé immédiatement réveiller tous les voisins » dont la plupart affolés, s'enfuient emportant quelques affaires, des papiers, de l'argent ou bien leur télévision ! Près du canal, les gitans lèvent également leur campement et rejoignent le flot des riverains qui se presse vers la mairie et le foyer Ambroise Croizat transformés pour la circonstance en lieux d'hébergement provisoires.

### VAGUE DE FEU

Dans le quartier entièrement évacué et cerné par la police, seuls demeurent les sapeurs-pompiers soit 400 hommes venus de 17 casernes : « Ils arrivaient de partout. J'en ai même vu un enlever son smoking et mettre sa tenue. Par terre ce n'était plus qu'une

forêt de tuyaux ». La nature et l'extension rapide de cet incendie d'origine criminelle exigent en effet des moyens matériels et humains considérables afin d'éviter les explosions, les reprises de flammes et surtout d'empêcher la propagation du feu aux habitations et aux usines voisines tel que le dépôt de gaz situé de l'autre côté de la rue. La première tâche des pompiers consiste donc à refroidir les cuves, les colonnes de distillation et les wagons citernes en formant un véritable écran d'eau protecteur autour du périmètre sinistré. Ce travail qui nécessite l'utilisation simultanée de 33 lances déversant 1 900 mètres cubes d'eau par heure, dure cependant sans discontinuer jusqu'à la fin de la matinée en raison de l'intense chaleur ; sous l'effet de la température élevée, l'écorce des arbres environnants éclate et les traverses de la voie ferrée qui longe l'usine, brûlent. L'avancée des équipes de sauveteurs est en outre ralentie par la formation de lourds panaches de fumée et de gaz chauds ainsi que l'explosion de plusieurs cuves dont les couvercles sont projetés à plus de cinquante mètres : « C'était impressionnant et beau à la fois ». Après chaque détonation, « une vague de feu s'élevait à près de 300 mètres de hauteur. On aurait dit que nos maisons brûlaient ». L'ampleur des flammes est telle qu'à la cité Emile Dubois, les appartements sont tout illuminés. A la Courneuve, les vitres des 4 000 logements sont toutes chaudes. Mais vers onze heures trente du matin, les pompiers peuvent

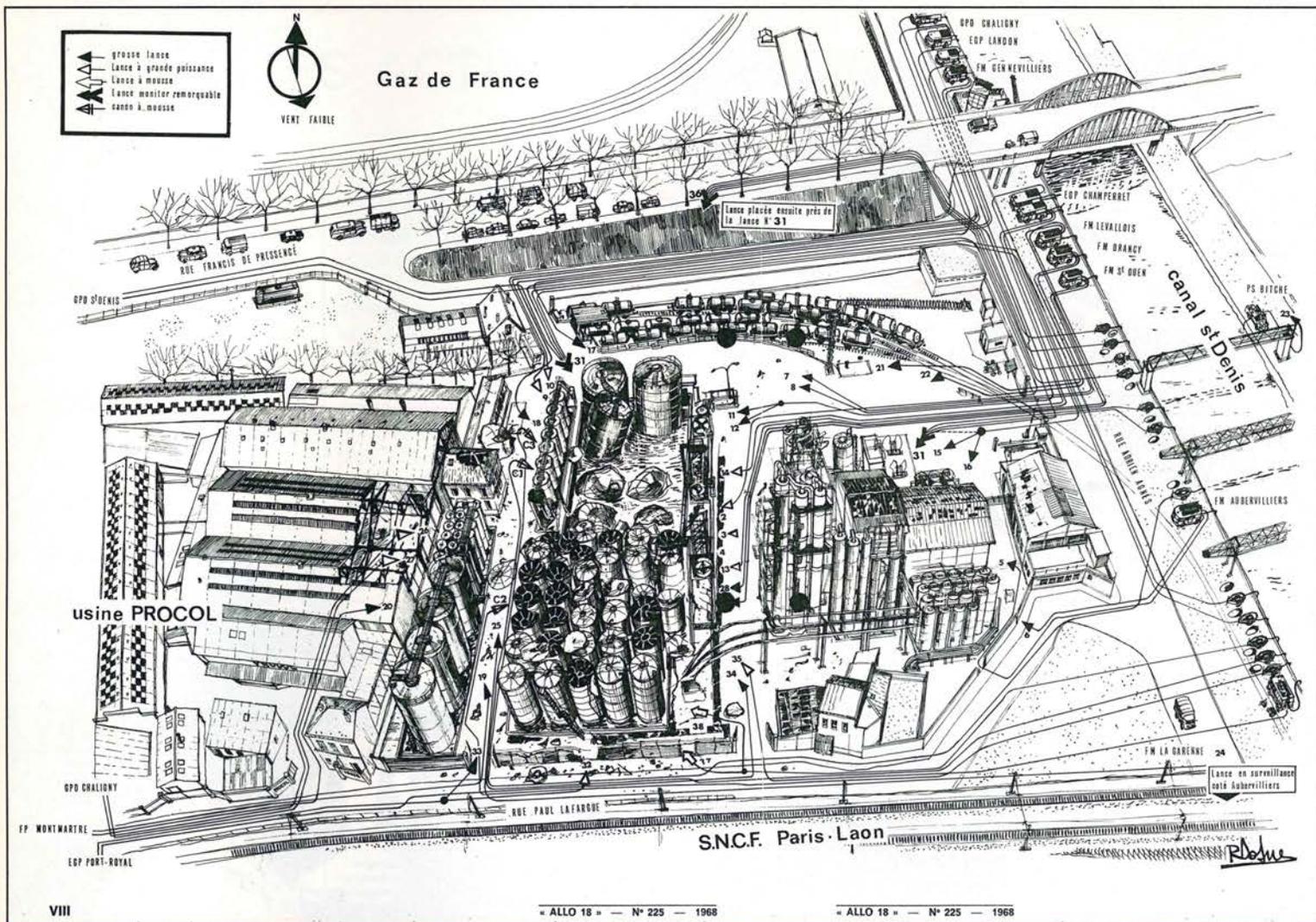


**Certaines flammes atteignent plusieurs centaines de mètres de haut.**

enfin s'approcher des cuves en feu et utiliser la mousse pour éteindre les foyers. La dernière explosion qui survient en milieu d'après-midi, n'entraîne qu'un repli momentané. A dix sept heures trente, le général Casso, chef des opérations se déclare « maître du feu » même si

une surveillance du site doit être encore maintenue pendant deux semaines.

L'usine dont une partie est complètement dévastée, l'autre étant simplement endommagée, offre un spectacle de désolation : réservoirs ratatinés ou éventrés, tôles frois-



VIII " ALLO 18 " - N° 225 - 1968 " ALLO 18 " - N° 225 - 1968

**Plan d'attaque de l'incendie par les pompiers.**

sées, tuyaux déchiquetés témoignent de la violence de l'incendie ainsi que de la vive inquiétude ressentie par tous les albertvillariens durant ces quinze longues heures.

**LA VOIE FERRÉE NOUS A SAUVÉS**

L'intervention rapide et efficace des pompiers a en effet permis de circonscire le feu sans qu'aucune victime ne soit déplorée. Mais la proximité du canal et de la voie de chemin de fer ainsi qu'une faiblesse opportune du vent ont également constitué de précieux obstacles à l'extension du sinistre : « La voie ferrée, c'est ce qui nous a sauvés. A part la saleté, il n'y avait rien comme dégâts ». Très vite cependant l'émotion fait place aux protestations ; Waldeck Rochet et Fernand Grenier, députés respectifs d'Aubervilliers et de Saint-Denis interpellent le gouvernement de Georges Pompidou auquel ils demandent d'agir pour transférer ce type d'activités en dehors des agglomérations urbaines. Evoquant notamment la catastrophe de Feyzins (1), ils rappellent que le gigan-

tesque incendie des hydrocarbures de Saint-Denis est le quatrième survenu dans un dépôt d'hydrocarbures depuis dix ans. A la télévision, le vulcanologue Haroun Tazieff dénonce le danger du site implanté à proximité de gazomètres contenant plusieurs millions de mètres cubes de gaz ; une réalité dont l'origine date du début du XX<sup>e</sup> siècle alors qu'Aubervilliers et Saint-Denis ne sont encore qu'un « sous-Paris » où s'accumulent tous les établissements industriels classés (2). Ces diverses interventions ne sont néanmoins que partiellement entendues ; seuls les gazomètres sont déplacés. En 1972, un nouvel incendie ravage les hydrocarbures. Aujourd'hui encore de nombreux albertvillariens se souviennent de ce fait divers spectaculaire. Les habitants du Landy en particulier ne peuvent oublier cet incendie dont l'ampleur rappelle à certains anciens les terribles événements de la seconde guerre mondiale : « Depuis le bombardement de la Chapelle, je n'avais jamais rien vu de comparable ». Mais pour Dédé et Basile, deux enfants du Landy, il en faudrait plus pour les déloger. Ironie du sort, même l'inondation



**Vue des restes des cuves ravagées par le feu.**

provoquée par l'éclatement d'une canalisation de la rue du Landy quinze jours seulement après l'immense brasier des hydrocarbures n'est pas parvenue à entamer leur attachement au quartier. **Sophie RALITE**

(1) Ville de la banlieue lyonnaise où en janvier 1966, un incendie d'hydrocarbures avait entraîné la mort de 12 personnes et blessé 64 autres personnes.  
 (2) Les industries insalubres ou dangereuses sont classées en trois catégories afin de mesurer leur degré de nocivité.

Photos d'archives.

## SERVICE PUBLIC

A travers la diversité des partenaires municipaux, associatifs, économiques... présents, c'est toute la population qui était en fait invitée le 10 février dernier, à l'inauguration du nouveau centre administratif. Au fil des services\*, aujourd'hui regroupés rue de la Commune de Paris, les visiteurs pouvaient mesurer l'étendue des domaines d'intervention et des besoins quotidiens auxquels répondent les 1 386 employés des 27 services municipaux. Mais, cette réalisation témoigne aussi comme le soulignait Jack Ralite de «*la capacité de l'administration communale à se moderniser si peu qu'on lui en donne les moyens et la mission*». A Aubervilliers, cette capacité d'invention passe par l'amélioration des services existants (l'extension du centre communal d'actions sociales était inauguré le 17 février) comme par la réponse aux nouveaux besoins;



halte-garderie, accompagnement des personnes âgées, service de l'habitat pour n'en citer que quelques-uns. Elle traduit des choix de gestion, le sens d'un service public, qui guidé par le souci de simplification, de clarification et d'équité mettent «*les hommes et les femmes au centre de tout*» poursui-

vait le maire d'Aubervilliers. «*C'est par une relation franche, exigeante, entre usagers, et employés de la fonction publique que passera la défense, l'innovation et le développement du service public; un patrimoine commun et vivant de la population qui implique la participation de tous les usagers-citoyens*».

\* Services techniques et de l'environnement, urbanisme et habitat, hygiène, archives, culture, Carrefour pour la communication et mission câble.

## LE FOYER DES JEUNES TRAVAILLEURS

Prolongeant l'expérience lancée il y a deux ans entre la Municipalité, la Fédération des Œuvres Laïques du département et la Cité des Sciences, le deuxième étage du Foyer des Jeunes Travailleurs, rue Edouard Poisson, qui vient d'être réaménagé, va permettre d'offrir cette année quelques 19 000 journées d'accueil aux enfants qui viennent à Paris dans le cadre des classes Villette.

L'inauguration de la trentaine de chambres nouvelles et confortables a eu lieu le 6 février en présence de Jack Ralite, maire, de Muguette

Jacquaint, députée, de Bernard Sizaire, adjoint à l'enfance, de messieur Blanc directeur général adjoint du musée de La Villette, ainsi que des responsables du Foyer et de la FOL. Soulignant la collaboration qui s'est instaurée entre les différents partenaires, Roland Taysse, adjoint pour la Jeunesse, rappelait que les récents aménagements s'inscrivent dans les missions initiales d'accueils diversifiés, d'ouverture et d'échanges avec l'extérieur, d'un bâtiment dont l'objectif prioritaire est de répondre aux besoins locaux.



# SOLIDARITÉS ACTIVES

Le drame dont a été victime le peuple arménien lors du tremblement de terre de décembre dernier a suscité un vaste mouvement d'entraide auquel ont directement participé des pompiers du centre de secours de la rue Edouard Poisson. Trois sapeurs et l'adjudant Longuet, chef de centre, sont en effet partis à Leninakan pour participer du 12 au 17 décembre au sauvetage de personnes ensevelies sous les décombres.

Le maire, Jack Ralite a salué cette contribution en les recevant à la mairie le 1<sup>er</sup> février. Des membres du Bureau municipal, Jean-

Jacques Karman, des représentants de la communauté arménienne parmi lesquels on reconnaissait Josiane Derloughian, conseillère municipale, participaient à cette rencontre empreinte d'émotion et de solidarité. Rappelons que devant l'ampleur de la catastrophe, l'assemblée communale avait unanimement voté une aide de 100 000 F et que de nombreux habitants de la commune ont tenu à manifester leur soutien aux familles éprouvées en apportant une aide financière ou des vêtements à la collecte ouverte à la mairie.



# CAPITALE DES ÉCHECS

Rendez-vous attendu et aujourd'hui d'envergure internationale, la quinzième édition du grand Open d'échecs d'Aubervilliers, s'est déroulée les 28 et 29 janvier au gymnase Guy Moquet. Organisé par la section d'échecs du Cma avec l'appui de la municipalité, du Conseil général et de plusieurs sponsors locaux, le tournoi a vu s'opposer, seul ou en équipe, dans la concentration et la cordialité qui le caractérise plus de 900 joueurs auxquels s'étaient mêlés une tren-

taine de Maîtres et Grands Maîtres internationaux. Le traditionnel tournoi éclair opposant le week-end d'après au Loisirhôtel les 120 premiers joueurs classés clôturait une manifestation dont l'un des temps forts aura été incontestablement cette année un match France-Hongrie Junior dont la première manche se déroulait dans les salons de l'Hôtel de ville et qui voyait notamment les trois jeunes sœurs Polgar croiser le roi avec une impressionnante virtuosité.



# CARREFOUR D'AMITIÉS SPORTIVES

En tournée européenne à l'invitation de la Fsgt, les footballeurs de l'équipe nationale palestinienne étaient, fin janvier, les hôtes du Cma. Leur présence dans la ville en même temps que les escrimeurs cubains qui après avoir accueilli les fleurets du Cma à la Coupe de La Havanne étaient à leur tour invités à Aubervilliers et celle de l'équipe hongroise d'échecs venue au Grand Open donnait lieu à une amicale rencontre de solidarité et d'amitié sportive au centre administratif le 27 janvier avec Jack Ralite maire, Bruno Zommer adjoint au sport, monsieur Abdek Razak directeur adjoint de l'Olp, ainsi que de nombreux amis sportifs.



## CINÉMA

Avec dix mille jeunes spectateurs pendant le premier trimestre 88/89, des débats, des Projets d'Action Educatifs menés avec les écoles... Le « Petit Studio » est l'une des quatre salles françaises d'art et d'essai dont la réflexion et l'expérience ont été retenues pour participer aux prochaines rencontres pédagogiques nationales consacrées aux rapports entre cinéma et milieu scolaire.

## SIX COUPES

La section gymnastique du Cma a remporté, depuis le début janvier, 6 coupes et s'est qualifiée en régional. Aubermensuel les félicite.

## BON ANNIVERSAIRE

Plus de 350 jeunes de l'Office municipal de la jeunesse ont fêté les 20 ans de leur association par une grande soirée au gymnase Robespierre le 4 février. C'est un anniversaire qui est autant l'occasion d'une fête entre jeunes que celle d'amicales rencontres et retrouvailles avec tous ceux qui depuis 40 ans ont créé de toute pièce, puis fait grandir une association qui avec aujourd'hui cinq maisons de jeunes, des studios d'enregistrement, un Caf', une Permanence d'accueil, accompagne les jeunes en mouvement dans tout ce qui concerne leur vie quotidienne : loisirs, musique, emploi, formation... Aux côtés du maire Jack Ralite et de Roland Taysse son adjoint à la jeunesse, on reconnaissait ainsi Denise Single qui succède à Martial Mettendorf à la direction de l'association, Mouloud Aounit, responsable de la PAIO, Mugnette Jacquaint et François Assensi, députés, Jean-Jacques Karman Conseiller général, mais aussi de nombreux « anciens » toujours pré-



sents comme Robert Taillade, conseiller municipal, Carmen Caron, maire-adjointe, Renan Fouché... Ouverte par un apéritif préparé par les élèves de la Ses Diderot, suivie d'un concert des

« Spinch », illustrée d'un vidéo et d'une expo photo, la soirée s'achevait par un bal. Elle fut réussie. Près de 80 jeunes de tous les quartiers l'avaient soigneusement préparée.

## PRÉVENTION ROUTIÈRE

Avec le concours des chefs d'établissement et des instituteurs, plus de 1 500 élèves de CM1 et CM2 ont participé à la dernière campagne du comité départemental de la Prévention routière. Faisant alterner théorie et pratique, cette action préventive est sanctionnée par un certificat à l'issue d'épreuves individuelles. Cette année, l'école Jules Valles a remporté la coupe de la meilleure moyenne. La remise du prix a fait l'objet d'une sympathique réunion dans les salons de la mairie le 3 février. En présence de parents, d'enseignants, de messieurs Patin et Quéau respectivement président et directeur du comité départemental de la Prévention Routière, Jack Ralite et Carmen Caron, son adjointe chargée de l'enseignement, ont également chaleureusement félicité les 31 lauréats qui concouraient à la finale communale. Vainqueurs de l'épreuve, Laurent Pelletier et Freddy Pépin, élèves du collège Victor Hugo et de Joliot Curie, brigueront le challenge départemental en juin prochain.

## UNE AMITIÉ RÉCIPROQUE

En neuf tableaux pleins de vie(s), de rêves et d'humour, Marie-Christine Barrault interprétait au Tca du 10 janvier au 12 février, 25 ans de la vie d'une femme qui, tour à tour fille amant, épouse, mère découvre finalement que la vie n'est qu'une succession d'« Étranges intermède ». Signée d'Eugène O'Neil, inédite en France, mise en scène par Jacques Rosner, la pièce illustre la diversité de la programmation proposée par le Tca. Elle marquait aussi le retour à Aubervilliers d'une comédienne qui un jour de 1965, en ayant son premier rôle à Aubervilliers, dans

« Andorra » naissait au théâtre dans notre ville. Elle joignait alors ses premiers pas à ceux d'un autre défi, aussi courageux, fort, et audacieux que la pièce de Max Frisch : celui lancé par le tout jeune théâtre d'une ville populaire devenu aujourd'hui Centre Dramatique National d'Aubervilliers. Chacun a grandi. Une forte sympathie réciproque en est restée à laquelle Jack Ralite se faisait l'écho en l'accueillant le 11 février, avec Gabriel Garand, Alfredo Arias, des comédiens et amis, pour un amical et chaleureux... intermède.



## LE CYCLISME A L'HONNEUR

Les excellents résultats obtenus par les cyclistes du Club Municipal d'Aubervilliers viennent d'amener la Fédération Française du Cyclisme à remettre à Jean Sivy, président de la section, la médaille d'argent pour son dévouement à ce sport. A travers cette distinction, remise par monsieur Scancaroli, Président du

C.I.F. de la Fédération nationale, c'est évidemment l'ensemble des dirigeants et des coureurs d'une section sportive parrainée par la Municipalité, le Conseil Général, les cycles Peugeot et la société Longométabol qui se trouve à l'honneur. L'équipe d'Auber-Mensuel leur adresse ses félicitations.



# petites annonces

## EMPLOI



### Demandes

- J.F.** 26 ans cherche enfnt à garder occasion/ou journée. Tél. : 43.52.08.38. à partir de 10 h.
- J.F.** 15 ans cherche à garder enfnts sam/dim a-m. Tél. : 43.52.77.97 (Valérie).
- J.H.** cherche empl ajustage. Libre de suite. Tél. : 43.52.34.84. Demander Selemani.
- J.F.** 32 ans cherche quel/h de ménage, garde bébé et pers-âgées. Tél. : 43.52.34.84.
- Ingénieur** agronome bilingue Franc/esp, prépa DPA 3<sup>e</sup> cycle, cherche emploi assistante ingénieur agronome ou autre. Tél. : 48.39.18.64 le soir.
- Maman** cherche enfnts à garder à la journée. Tél. : 48.39.91.61.
- J.F.** ans cherche emploi aide-compt ou autre, 8 ans d'expér. Ecrire Brigitte Molina 21 allée Alphonse Jouy. Aubervilliers.
- Dame** cherche enfnt à garder à la journée, secteur Casanova et Hemet. Tél. : 48.34.71.92.
- Femme** 47 ans cherche place stable, secrét/aide-compt. Libre de suite. Tél. : 48.34.25.00.
- Peinture** OHQ cherche place stable ou bricolage. Tél. : 48.33.89.22.
- Maman** petite fille de 16 mois cherche à garder une compagne de jeux. Tél. : 48.39.18.30.
- Dame** sérieuse, cherche enfnts à garder tt âge. 15 ans expéri. Prix : 80 F/jour. Tél. : 43.52.24.50.
- Femme** 39 ans garderai pers âgées et ménage. Tél. : 48.34.33.82.
- J.F.** 31 ans secrét-commerc (vente mob bureau + décoration) cherche place stable sur Aubervilliers. Libre dans 4 semaines. Tél. : 48.34.45.69. Le soir.
- J.F.** 22 ans cherche stage de T. de texte ou tte autre propos. Tél. : 48.34.92.96.

- J.H.** 28 ans sérieux perm B, cherche empl stable accept ttes propos. Salaire minim : 5 000 F net. Ecrire à Mr Bouhmedi. 34 bis rue des Ecoles. Aubervilliers.
- J.F.** cherche emploi stable à mi-temps, standard, récept cab médic, sect Auber. Tél. : 48.33.84.00 après 18 h.
- Femme** cherche emploi stable secrét/dacty. Connais lbm 36. Tél. : 48.33.81.34.
- Assist matern** agréée cherche bébé/enft à garder à la journée, possède salle de jeux, jouets etc. Tél. : 48.34.94.75.
- Jeune maman** garderai enfnt à la journée à son dom et occasion. la nuit. Tél. : 48.39.13.98 après 19 h.
- Cherche** enfnt à garder à la journée + emme. école. Tél. : 48.34.02.33.

## COURS

- Professeur** diplômé de l'école normal de musique de Paris, donne cours de piano. Tél. : 43.52.70.15.
- Prof de français**, expér collège, lycée, form-continue, prop soutien orthog, prépar examens CAP, Brev, BEP, BAC Franç. 100 à 120 F selon niv. Tél. : 48.33.02.16.
- J.F. Bilingue** étudiante Bac + 3 donne cours allemand 70/F. Tél. : 48.33.02.16 (après 18 h 30).
- Etudiante** en droit donne cours (Franç, angl, allem, maths). Prix : 50 F/h. Tél. : 48.34.36.20.
- Etudiante** en langues donne cours à dom, Angl, Espag, Itali, 50/h pour élèves ou adultes du niveau 6<sup>e</sup> à Terminale. Tél. : 42.43.73.33 ou 45.00.30.63.
- Donne cours** espagnol jusqu'à Terminale. 80/h. Tél. : 48.03.01.88.
- Etudiante** en linguistique donne cours de Russe. Tél. : 48.39.02.25 demander Nina.
- Elève** de 1<sup>re</sup> S donne cours de maths du Cp à la 3<sup>e</sup>. Tél. : 48.34.66.73.
- Espagnol** chez vous tous les niv. Professeur native. Tél. : 48.33.17.81.
- Prof** donne cours physique chimie. Tous niveaux. Tél. : 43.52.12.49.
- J.F.** donne cours d'espagnol de la 4<sup>e</sup> à la Termin. Peut aussi garder enfnts. Tél. : 48.34.24.58.
- Musicien** donne cours de guitare et basse + solfè sur demande à domicile. Prix sympa. Tél. : 48.33.74.30.

## LOGEMENT



### Demandes

**Cherche** studio ou F2 dans imm petites charg. Tél. : 43.52.44.55

### Ventes

- Vends** maison de campagne 18 km d'Argentan (61) grand salon, carrelage neuf, cuisine, chambre, grande pièce attenante, toit neuf (82), grange, jardin 300 m<sup>2</sup>. Prix : 250 000 F. Tél. : 43.52.13.81.
- Vends** à 1 h 15 de Paris, chalet sur 1 300 m<sup>2</sup> de terrain clos, longeant rivière, arbres fruitiers, tout confort. Prix à débattre. Tél. : 48.33.17.41.
- Vends** appartement F3 refait entièrement, 2<sup>e</sup> ét, entrée, cuis, S d'eau équipée, Wc, S à M, tenture murale, deux chambres, nombr placards, dble vitrages, chauff-centr, porte blindée. Proche tous commerces et transp. Prix : 450 000 F à débattre. Mme Biret gardienne Sté Airelec 70, rue du Port-Aubervilliers.

**Vends** sect 4-Chemins beau 3 pièces 56 m<sup>2</sup>, près métro et toutes commodités, faibles charges, cave. Prix : 350 000 F. Tél. : 48.20.08.95.

**Vends** Trouville S/mer, Studio 30 m<sup>2</sup>, R de C - 100 m plage, séjour, kitchenette équipée + petite chamb + S d'eau, Wc. Petite copropriété - charges très faibles. Prix : 250 000 F. Tél. : 48.33.93.96.

**Vends** maison camp habit de suite : cuis, S à M, 3 cha, eau, wc, élect, tt à l'égout, téléph, le reste à finir, beauc possibi. 1 000 m<sup>2</sup> terrains. Prix : 150 000 F. Ecrire au journal qui transmettra.

**Vends** maison 2 piè-cuisi-jardin-cour, Wc exté, gara attenant. Bon état. Possib de transf. A Percy (Manche). Prix : 150 000 F. Tél. : 33.50.70.54.

## AUTOS-MOTOS



**Vends** R.9 Gtc - 5 cv - carrosserie à revoir, année 82, 95 000 km. Prix argus. Tél. : h.b. 43.28.75.00. Poste 16.

# BANKCO

FABRIQUE ET DIFFUSE

Cote d'Amour



Caleçon

Exclusivement vente en gros de linge de maison  
50, avenue Victor Hugo Tél. : 48 33 50 93

Société

# STENA

COUVERTURE - PLOMBERIE  
CHAUFFAGE - CARRELAGE

Nous exécutons tous vos travaux  
de plomberie pour votre cuisine,  
salle de bains, chauffage central !  
Sans apport et crédit total !  
(U.C.B.)

36 rue des postes 93300 Aubervilliers Tél. : 43.52.67.77

**Vends** Lancia Hpe - 2000 VX Tbeg. Mod : 84 - 9 cv - 76 000 km - équipée racing martini, glace élect, A-radio. Prix : 40 000 F à débattre. Ph Despierres. Tél. : 48.34.97.28.

**Vends** moto Transalp 600 cm<sup>3</sup>, mai 87 - 17 500 km - grise - Kitchaine + sac réservoir neuf. Prix : 24 000 F à débattre. Tél. : 43.52.39.94.

**Vends** Alpha Roméo 2000 : bleu, 11 cv, modèle : 1983 - 121 000 km. Prix : 15 000 F. Demander Richard. Tél. : 43.52.35.57 à partir de 18 h.

**Vends** mobylette Peugeot 103 S.P. Tél. : 48.34.79.93.

**Vends** CX 2400 Pallas - 1978 - 133 000 km - bon état - Dir assis - glaces élect - révisée - pneus av neufs. Prix : 8 000 F à déb. Tél. : 43.52.07.03.

**Vends** Citroën 2 cv camionnette Akadiane - 1981 - 67 000 km. Prix : 7 600 F. Tél. : 42.46.36.41.

**Vends** Citroën LN - 3 cv - prix à débattre. Tél. : 47.46.64.03. hb.

**Vends** Fiat Régata 70 vénét. ann : 86 - 5 vit - vitres teint - embray neuf - 55 000 km. Prix : 29 000 F. Tél. : 48.39.91.98.

## VENTES



**Vends** bottes Go West cuir natur - femme - T : 37, bon état. Prix : 500 F. Tél. : 48.39.21.42 après 19 h.

**Vends** collectionneur poste Tsf 1951. 500 F. Bon état. Tél. : 48.34.64.99. (avant 18 h 30).

**Vends** landau angl, suspen Daumont. Etat neuf. val : 2 500 F - vendu : 1 000 F. Tél. : 48.34.13.34 après 18 h.

**Vends** chaussure ski Trappeur. T : 43, servies 5 jours. Val : 650 F - vendu : 300 F. Tél. : 48.33.21.02.

**Vends** landau luxe Grd modèle - Prix : 600 F, parc bois : 150 F, thermo bib + Ombrelle : 200 F. Tél. : 43.52.02.04. (16 h 30).

**Vends** congélateur 260 l. Prix : 500 F. Tél. : 43.52.24.44 après 18 h.

**Vends** landau Baby Relax transform-poussette. Val : 1 561 F - vendu : 800 F, état neuf, 1 couffin : 250 F, 1 chaise bébé : 130 F. Tél. : 48.39.13.98 après 19 h 30.

**Vends** piano droit : 1 800 F. Caméra super 8 sonor : 500 F. Méthode linguaphone complé anglais : 500 F. Tél. : 43.52.27.90.

**Vends** veste bordeaux, gilet noir limonadier et restaurant, neuf : 600 F le tout. Tél. : à partir de 17 h. Tél. : 48.39.13.37.

**Vends** chambre à coucher style Regency + table rect + comm 3 tiroirs + 6 chaises + 1 bar + 2 petits fauteuils. Prix à débattre. Tél. : 43.52.37.00 entre 12 h et 13 h.

**Vends** landau anglais - transform / poussette + habill complet - Valeur : 2 500 F - vendu : 1 100 F. Tél. : 48.33.95.11 après 14 h 30.

**Vends** chaussures de ski Trappeur - T : 39 - excell état - val : 400 F vendues : 170 F + chaussures de ski Italiennes - 1 crochet - peu servies - val. : 300 F vendues : 150 F. Tél. : 48.33.58.94 en soirée.

**Vends** disques 33 T (funk) 30 à 40 F. Disques 45 T (divers) : 7 F. Vends Vidéopa + 10K7 : 350 F. Bd (Akim, strange...) : 3 F + radio K7 : 175 F + Chaîne compact Philips : 1 750 F. Tél. : 48.33.70.22.

**Vends** butane 3 feux logt pour bouteille : 500 F. Petit vélo 2/3 ans : 50 F Radiateur élect 2 000 W : 100 F. Tél. : 48.32.03.18.

**Vends** armoire pend/chêne : 750 F, penderie plastique : 250 F, chauff élect Prx : 250 F, vue couleur sur bois représentant sous-bois : 500 F. Tél. : 48.34.33.59.

**Vends** landau Aubert : 250 F (donne poussette canne + bagn bébé). Meuble Hifi : 800 F - toile de tente 2/3 pl : 500 F (neuve). Tél. : 48.34.72.78.

**Vends** 150 affiches ciné de collect : 1 800 F - 500 photos : 500 F - 7 cadres Harcourt (Morgan, Darieux, etc.) P. Etat : 3 100 F (ou échan contre aff récentes). Tél. : 48.46.67.31.

**Vends** 2 vélos cours Méral, tubes Reynolds, fourches chromées, 50 cm x 50 cm, 12 vit, TBE : 1 500 F (chaque). Tél. : 48.39.29.10 après 20 h.

**Vends** clavier Yamaha PSS 470 + adapt - sous garantie. Prix : 1 500 F. Tél. : 48.33.74.30.

**Vends** bureau + comm + chevet en châtaignier massif (Gauthier) Bon état : 2 500 F à déb. Tél. : 48.34.64.34 ou 48.35.44.57.

**Vends** expresso : 250 F - jupe daim noir T 42 : 300 F - gravure bateau / visage : 50 F - lampe salon sur pied : 200 F - jupe flanelle T 42 : 100 F. Tél. : 48.39.18.30.

**Vends** canapé pin + 2 faut : 1 200 F. Tél. : 48.37.20.33.

**Vends** machine à laver Vedette (3 ans). Prix : 1 200 F. Tél. : 48.29.89.45.

**Vends** blouson de ski état neuf - T. 38. Prix : 100 F - bague or algue marine (val. : 1 600) vendue 800 F. Tél. : 48.34.86.12.

**Vends** sac prte bébé : 200 F - chauffe bib + stérilis : 150 F - lit + literie + secrét + petit meuble : 700 F. Tél. : 48.34.66.23 le soir.

**Vends** chaus de randon - état neuf - point : 41 - Marq : Tyroler. Prix : 400 F. Tél. : 43.52.04.96.

## DIVERS



**Cherche** voitures de collection : 1900, miniatures et 1930. Tél. : 48.20.28.92 demander J.P. Bedureau.

**Orchestre** variété anime gratuitement vos soirées. Mariage, fête, bal. La première fois en échange d'un contrat payé. Tél. : 48.33.74.30.

**Rech** personnes âgées intéressées par projets multiples d'entraides. Sorties, voyages, logements, placements etc. Tél. : 43.52.00.25.

**Réparation** et entret du vinyl, simili-cuir, skai. N'hésitez pas télép au : 48.33.88.60.

**Séjour en Tunisie** du groupe Antilles-Guyane du 19 au 26 mars - hôtel\*\*\* (tarif groupe). Pour inform. Tél. : 48.39.90.18 - 45.69.06.27 - 42.09.57.37.

## ÇA DÉMÉNAGE

A

**Aubervilliers**  
MENSUEL

Une nouvelle adresse :  
**31/33 rue de la Commune de Paris**  
Deux numéros de téléphone :  
**48 39 52 96**  
Publicité : 48 39 52 95

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

## LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Ecrivez le texte de votre annonce et adressez-le à :  
**AUBERVILLIERS-MENSUEL, 31-33 rue de la Commune 93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.39.52.96.**

## LIGNE PULL

Grand choix de pulls et d'ensembles dans la nouvelle collection de printemps.



46, rue du Moutier - 43.52.18.49



CONTRÔLE TECHNIQUE OBLIGATOIRE

SARL **G.E.A.M.I.** NASSIM

4 Bis, Rue du Goulet 93300 AUBERVILLIERS

**48 34 54 90**

— 10 % SUR UN CONTRÔLE TECHNIQUE SUR PRÉSENTATION DE CE BON.

## RESTAURANT «LE FRANÇOIS»

71, Avenue de la République  
48.33.61.61

VOUS PROPOSE :  
SA CARTE  
SES MENUS :

- 45 F - le midi du lundi au vendredi
- 80 F et 135 F + la carte le jeudi - vendredi soir et le samedi midi et soir

Fermé le dimanche



Venez tester  
notre menu gastronomique  
à 135 F  
si vous êtes au moins 3,  
la maison vous offre  
le champagne

*3 menus à 135 F = 1 bouteille de champagne sur présentation de ce bon*



Les Cafés **ÉLIKAN**

**ROGER ET DANIEL VITTE**

VENTE DÉTAIL ET GROS

SOCIÉTÉ PARISIENNE DES CAFÉS

49/50/51, RUE GUYARD DELALAIN - 93300 AUBERVILLIERS - 48.33.82.68

**DA SILVA M.**



- Serrurerie - Fabrication portes en fer
- Cisaillage et Pliage de tôle
- Menuiserie - Fabrication portes et fenêtres
- Peinture - Maçonnerie



**43.52.20.09**

171 rue Danielle Casanova Aubervilliers

ENTREPRISE GÉNÉRALE DES CITÉS

**EGDC**

MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ

144 rue des cités 93300 Aubervilliers Tél. : 48.34.52.86

**Yves Rocher**

SOINS DU VISAGE ET DU CORPS  
ÉPILATIONS - UVA

**48-33-69-31**



**C'est gagner**

**Guichets automatiques**

**3 Services à la carte  
24 h sur 24.**

Le retrait d'espèces

Le solde de vos comptes

Les 10 dernières  
opérations

AGENCE « AUBERVILLIERS MAIRIE »

9, avenue de la République - Aubervilliers. TÉL. : 48 33 47 38

AGENCE « AUBERVILLIERS QUATRE CHEMINS »

55, avenue Jean Jaurès Aubervilliers. TÉL. : 48 33 20 44

AGENCE « LA COURNEUVE »

54, av. Paul Vaillant-Couturier - Aubervilliers. TÉL. : 48 36 89 46

**Guichets ouverts sans interruption  
du lundi au vendredi de 9 h à 17 h**

# LA ROSERAIE

URGENCES 24 HEURES SUR 24

HOSPITALISATION  
CONSULTATIONS

RÉANIMATION  
SOINS INTENSIFS

SCANNER

HÉMODIALYSE

MATERNITÉ

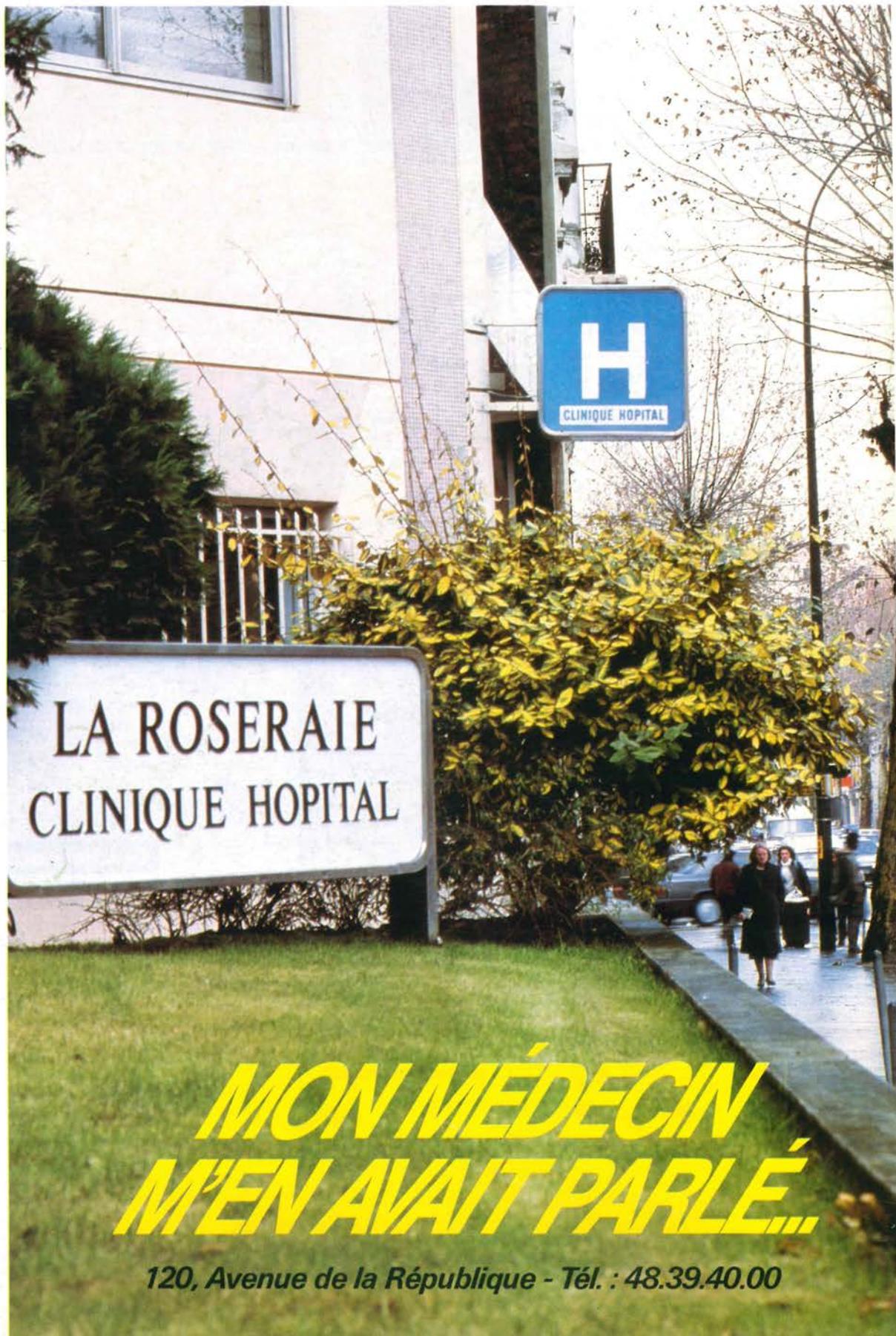
FÉCONDATION  
IN VITRO

LASER  
CHIRURGICAL

SCINTIGRAPHIE

RADIOTHÉRAPIE

CARCINOLOGIE



**MON MÉDECIN  
M'EN AVAIT PARLÉ...**

120, Avenue de la République - Tél. : 48.39.40.00

